

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca



CALAGE D'ALCOOL

Une campagne qui donne froid dans le dos - page 11

CHAMPIONNAT JUNIOR

Le Québec s'impose en finale - page 13

84e ANNÉE, No 258

TROIS-RIVIÈRES, LE MARDI 31 AOÛT 2004

70¢ PLUS TAXES

LE GRAND RETOUR



PHOTO: PC

Pas de grandiose cérémonie ou de foule délirante pour les quelque 60 athlètes canadiens, dont le Trifluvien Richard Dober Jr, rentrés hier au bercail. À l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau à Montréal, simplement une centaine de parents, de proches et d'amis chargés de pancartes et de fleurs les attendaient. Et pour une dernière fois avant un bout de temps dans certains cas, les athlètes se sont prêtés aux questions des journalistes. La vedette de l'événement était sans conteste Alexandre Despatie. Le plongeur de 19 ans a bravement fait face à la musique en reconnaissant que la récolte canadienne avait été décevante. «Mais les gens ne peuvent savoir c'est quoi, être aux Jeux olympiques, être dans une finale aux Olympiques, savoir que tout le monde s'attend à ce que vous fassiez des miracles. C'est une situation qui est indescriptible.» Despatie pouvait au moins se consoler en pensant à l'accueil chaleureux de quelques proches, comme sa copine Julie Maisonneuve qui s'est jetée dans ses bras.

Voir JEUX OLYMPIQUES page 14

CLASSIQUE DE CANOTS

Urgent besoin d'argent

ROBERT MARTIN

Shawinigan

Elle a beau avoir 71 ans, la Classique internationale de canots de la Mauricie reste, budget oblige, un événement à caractère modeste. Tellement modeste que ses prévisions budgétaires sont passées de 200 000 \$, qu'elles étaient en l'an 2000, à quelque 166 000 \$ en 2004. Tellement modeste que son directeur général Réjean Huard a accepté, depuis 2000, une diminution de salaire de 5000 \$. Tellement modeste qu'année après année il faut d'abord effacer une dette de quelque 20 000 \$ avant d'entreprendre de nouvelles activités.

«À une époque, nous faisons quasiment de l'apostolat. Aujourd'hui, c'est... l'Armée du salut», lance Réjean Huard. «Nous sommes à quelques jours de l'événement, et pourtant nous n'avons reçu aucune nouvelle au sujet d'une subvention que nous avons demandée au gouvernement fédéral», ajoute-t-il.

En fait, les promoteurs de la Classique sont, à ce jour, assurés d'une subvention de 10 000 \$ du gouvernement du Québec et ils recueilleront quelque 50 000 \$ des municipalités de la Mauricie, là où s'arrête la Classique. Ça fait donc 60 000 \$ assurés pour un budget de 166 000 \$. On a donc un manque à gagner de plus de 100 000 \$! Pas tout à fait, car il faut également compter sur la générosité des commanditaires, sur le fait qu'il y a un coût (minime) pour entrer sur les sites d'arrivée, et sur la vente de bière et de souvenirs, en plus d'argent amassé lors d'activités-bénéfice.

Une promotion faite auprès des commerçants, à qui on remet un t-shirt et une affiche aux couleurs de la Classique, peut rapporter environ 12 000 \$, alors que chacun de ces

Voir CLASSIQUE en page 2

Petit pied le dinosaure rencontre Freddy

Une possible erreur de duplication de cassette inquiète une mère

MARIE-JOSÉE MONTMINY

Trois-Rivières

Charles a reçu la vidéocassette des dernières aventures de Petit pied le dinosaure pour son cinquième anniversaire samedi.

Une fois les péripéties du sympathique reptile terminées, c'est l'image terrifiante de Freddy qui est apparue sur l'écran de la télévi-

sion. Une possible erreur de duplication de cassette qui inquiète la mère de Charles, Dominique Comeau.

La tante de Charles a acheté la vidéocassette en question au magasin Wal-Mart du secteur Cap-de-la-Madeleine. Une fois les invités de la fête partis, Mme Comeau a mis la cassette dans le lecteur. À la fin du film, la mère de famille qui sortait de la salle de bains a aperçu l'horrible personnage de film d'hor-

reur qui transperçait le corps d'une de ses victimes.

«Je pensais que c'était la télévision qui était revenue au 3. J'ai demandé à mon fils ce que c'était, et il m'a regardée en voulant dire: «C'est pas moi!» J'ai appuyé sur stop», raconte Mme Comeau, une éducatrice en Centre de la petite enfance très sévère quant au contenu

Voir FREDDY en page 2



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Après avoir oeuvré durant 40 ans à l'hôtel de ville de Louiseville, Ghislain Lessard en est à sa dernière journée de travail aujourd'hui.

«La fusion a créé un meilleur climat»

Ghislain Lessard quitte l'hôtel de ville de Louiseville après 40 ans

MARTIN LAFRENIÈRE

Louiseville

«L a fusion de l'ex-ville et de la paroisse, en 1989, a été une très bonne affaire pour Louiseville. Cela a enlevé un paquet de discussions qui n'étaient pas nécessaires et la fusion a créé un meilleur climat.»

Après avoir passé les 40 dernières années à l'emploi de la Ville de Louiseville, Ghislain Lessard franchira les portes de l'hôtel de ville pour la dernière fois aujourd'hui. Celui qui a été le directeur général de cette municipalité

de 1964 à 2001 termine son mandat de trois ans à titre de conseiller spécial à temps partiel. Et pendant quatre décennies, cet homme de 63 ans a été un témoin privilégié de la transformation de cette ville maintenant reconnue comme étant une force industrielle.

Natif de Shawinigan, M. Lessard est arrivé à Louiseville à l'âge de 4 ans. À peine sorti de l'École polytechnique de Montréal, il est devenu le gérant municipal de la Ville de Louiseville le 1er mai 1964. «À l'époque, le territoire de la Ville de Louiseville était situé entre

Voir LESSARD en page 2

Nos lunettes séduisent vos yeux!

jean petit
opticien

Nicolet 293.2020 Saint-Tite 365.5995 Trois-Rivières 375.2635
Une vision mode, un regard exclusif

MÉTÉO

passages nuageux

Maximum: 24 Minimum: 11
détails p. 20

SOMMAIRE

Arts et Culture: 19-20	Mauricie
Bandes dessinées: 17	Centre-du-Québec: 7
Détente: 17	Mots croisés: 17
Économie: 9-10	Nécrologie: 23
Horoscope: 17	Opinions: 4
Les Sports: 13 à 16	Petites annonces: 21 à 23
Loterie: 2	

Semaine

13536 00001 3

POÈME

même dans l'autre monde ne nous revoyons pas

Jo Ji-hun, La grue, Autres temps (France) / Écrits des Forges, 2003, www.ecritsdesorges.com

ROYAL LEPAGE

MAURICIE
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

376-6552 - 539-4199
www.royalpage.ca/mauricie

L'HUMOUR DE...

STÉPHANE LAPORTE

Oussama ben Laden aurait été vu à la convention républicaine... en train d'applaudir!

LES SUITES DE L'AVIOLETTE

Hôtel grand luxe à prix modique
7201, Notre-Dame, Trois-Rivières-Ouest
(À proximité du pont Loviote)

(819) 377-4747
1 800 567-4747

OPTRA 2004

159\$/mois**

DÉCROCHEZ VOTRE GM

1000\$ de réduction garanti et vous pourriez même DÉCROCHER VOTRE GM

TROIS-RIVIÈRES CHEVROLET

4201, BOUL. ROYAL TROIS-RIVIÈRES-OUEST 376-3791

DEMAIN

Défi sportif de canotage

Le Défi sportif Hydro-Québec de canotage aura lieu aujourd'hui, à 18 h, au parc de l'île Melville. Des canotiers professionnels inscrits à la 71e édition de la Classique internationale de canots feront équipe avec des jeunes du Centre de déficience intellectuelle de la Mauricie.

À LIRE DANS LA PROCHAINE ÉDITION



Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

138 000 lecteurs
chaque jour

Le Nouvelliste

FONDÉ LE 30 OCTOBRE 1920

1920, rue Bellefeuille,
Trois-Rivières - G9A 3Y2
(819) 376-2501

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR : RAYMOND TARDIF

RÉDACTION

DIRECTEUR DE L'INFORMATION : MICHEL SAINT-AMANT
information@lennouvelliste.qc.ca
Téléphone: (819) 376-0946

PRÉIMPRESSION ET INFORMATIQUE

DIRECTEUR : RAYMOND PITRE
ADJOINTS : JACQUES GRENIER
JEAN LEMIRE

PUBLICITÉ

DIRECTRICE : GINETTE PANNETON
ADJOINTS : ANDRÉ GARCEAU
LOUIS GAUTHIER
ANNONCES CLASSÉES : CELINE PARENT
Publicité et annonces - Télécopieur (819) 376-4356
Néologie - Télécopieur (819) 376-8625

ABONNEMENT ET TIRAGE
DIRECTEUR : PATRICK GIASNON
ADJOINT : MARTIN LAVICTOIRE
abonnement@lennouvelliste.qc.ca
Téléphone: (819) 376-2000

ADMINISTRATION ET FINANCES

DIRECTEUR : MARC AUGER
IMPRIMÉ À TROFFSET
DIRECTEUR : FERNAND SYLVAIN

CLASSIQUE

Suite de la page 1

commerçants accepte de verser 100 \$ pour venir en aide à la Classique. «Et quand on organise notre souper-bénéfice (il n'y en a pas eu cette année) ou notre tournoi de golf, ce sont souvent les mêmes gens qui sont sollicités», soulignait Huard.

Encore une chance que la Classique profite d'aide en services, des villes et d'Hydro-Québec, notamment, sinon ses promoteurs seraient peut-être obligés de fermer les livres. A ce sujet, peut-on être assuré qu'il y aura éventuellement une relève pour prendre la place de ceux qui tiennent l'événement à bout de bras? «Je dirais que lorsque je quitterai, le conseil d'administration en place procédera alors à l'affichage du poste et que ce futur dg prendra l'événement en main. Lorsque l'on parle de la relève, c'est du côté des bénévoles qu'il faut regarder. Année après année, on retrouve des jeunes prêts à s'impliquer», expliquait Huard.

Activités-bénéfice

«Pour nous permettre, donc, d'amasser des fonds, nous devons organiser un souper-bénéfice et un tournoi de golf. J'ai parfois l'impression que



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Réjean Huard

nous devons quêter pour boucler notre budget. Il me semble qu'un événement de notre envergure ne devrait pas exiger que nous quitions auprès des gouvernements et des commanditaires. Si nous pouvions miser sur une commande d'importance, nous n'aurions peut-être pas à quêter ailleurs pour nous

permettre de tenir cet événement», lançait Huard.

La Classique verse 40 000 \$ en bourses au terme de l'événement. En argent canadien, il va sans dire. «J'aimerais voir ce montant passer à 50 000 \$, comme c'est le cas lors du Marathon du Michigan qui, de son côté, mise sur des commanditaires majeurs. Ça serait toujours de l'argent canadien, il faut être réaliste, mais nous pourrions alors dire que nous ferions un effort pour les canotiers», disait Réjean Huard.

«Après tout, reprenait-il, la Classique est la plus ancienne course de canot long parcours d'endurance au monde et la plus prestigieuse aussi.»

Huard soutient que pour présenter une Classique avec des bourses majeures et s'offrir les infrastructures nécessaires, et dignes, à la présentation de l'événement, il lui faudrait miser sur un budget de 250 000 \$.

Le directeur général espère toujours que son message sera un jour entendu, mais en attendant les dirigeants de la Classique doivent présenter un événement d'une certaine ampleur avec des moyens très limités. ●

des productions de divertissement présentées aux enfants.

Une fois Charles couché, sa mère a révisonné la fin de Petit pied le dinosaure, et après un moment de noir, elle a bel et bien vu réapparaître un film de Freddy. Hier, Mme Comeau a signalé la situation à un responsable chez Walmart, qui lui a offert de retourner la cassette pour en obtenir une autre. Mais pour la mère de famille, l'anomalie est préoccupante.

«Ça veut dire qu'on peut acheter n'importe quoi n'importe où, sans le savoir», craint-elle. Dominique Comeau a toujours évité que son fils soit en contact avec des films ou des émissions au contenu le moins violent ou vulgaire.

«Charles n'a jamais écouté Harry Potter, ni Bart Simpson ou l'émission Porc Cité. Il ne se réveille pas la nuit, il dort dans le noir la porte fermée. Il a appris qu'il est en sécurité dans la maison», illustre la mère de famille en se désolant que des images indésirables peuvent être vues par son fils malgré ses précautions.

À la Régie du cinéma, le coordonnateur au service des inspections, Normand Lefebvre, estime que l'hypothèse la plus probable pour expliquer l'erreur proviendrait d'une inattention dans la manutention. «Le distributeur d'un film fait appel à un sous-traitant pour la duplication d'un film. Il peut y avoir eu négligence. Quelqu'un a peut-être enregistré sans s'être assuré que tout ait été effacé sur la cassette», formule-t-il.



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Dominique Comeau et son fils Charles montrent la cassette vidéo.

N'ayant pas traité de pareils cas en huit ans, M. Lefebvre a demandé à Mme Comeau de lui fournir le numéro inscrit sur l'étiquette de la cassette. Cette indication permettra de retracer la provenance de l'opération de duplication. La Régie du cinéma pourra alors sensibiliser la compagnie à l'erreur observée à Trois-Rivières, pour éviter qu'elle ne se reproduise. ●

Voies de fait sur une fillette et sa mère

Trois-Rivières (JÉ)

Un individu a été arrêté, hier en fin d'après-midi, pour voies de fait sur son ex-conjointe et sa fille de sept ans. Elles n'ont toutefois pas subi de blessures.

Selon la Sécurité publique de Trois-Rivières, la dame et sa fille se promenaient en vélo lorsque l'homme les a attaquées au coin des rues Hart et Radisson. La mère a porté plainte à la police et, par la suite, l'homme s'est rendu lui-même au poste.

L'individu comparaitra demain au palais de justice de Trois-Rivières. ●

Il en coûte cher pour «briller parmi les meilleurs»

NORMAN DELISLE
Québec (PC)

Le nouveau thème du gouvernement Charest est «Briller parmi les meilleurs», mais ce scintillement coûte cher aux contribuables.

Ainsi, l'animatrice Isabelle Maréchal, qui anime les forums régionaux organisés par la ministre Line Beauchamp, reçoit 4000 \$ pour chacun des 20 événements auxquels elle participe. C'est 2000 \$ pour l'animation de chaque forum comme tel, et 2000 \$ pour la préparation et le «debriefing» de chaque séance, indique le contrat qui lie le premier ministre Charest aux Productions de la Métairie, soit la compagnie de Mme Maréchal.

Sous le thème «Briller parmi les meilleurs», ces forums visent à écouter les points de vue des citoyens sur les défis de l'avenir, la situation des finances publiques et le fléchissement de la courbe démographique. Ils se sont tenus dans chacune des 19 régions du Québec depuis le printemps dernier, et seront clôturés par un forum national à la mi-octobre, afin de faire le point. Ces forums ont été boycottés par plusieurs

syndicats et groupes sociaux, qui y voient une opération de propagande gouvernementale.

Mme Maréchal, une présentatrice de télévision bien connue, a été embauchée pour donner plus de crédibilité à ces forums politiques du gouvernement Charest.

Par ailleurs, une militante libérale bien connue, Isabelle Perras, touche pour sa part 80 \$ l'heure afin d'agir comme responsable des communications pour les forums.

En vertu de son contrat, Mme Perras pourra toucher un maximum de 72 000 \$ pour la durée de ses services entre le 28 avril et la fin des forums, en octobre, soit pour une période de six mois.

Un troisième contrat prévoit l'embauche d'un ancien policier de la Sûreté du Québec, André Gendron, pour superviser la sécurité lors de ces forums régionaux. M. Gendron touche 65 \$ l'heure pour ses services.

La Presse Canadienne a obtenu copie de ces trois contrats. Les émoluments payés aux trois récipiendaires ne comprennent pas les frais de transport et de séjour, qui sont remboursés en sus. Pour «Briller parmi les meilleurs» à la satisfaction du gouvernement Charest, les contribuables québécois devront de plus assumer des frais de télécommunications de 60 000 \$ payés par le secrétariat des forums régionaux.

Enfin, le loyer pour loger le secrétariat des forums à Montréal s'élève à 133 685 \$, si on en croit les engagements financiers du ministère du Conseil exécutif pris en mai 2004. ●

Résultats
Tirage du 2004-08-30

01	03	04	05	10	11	12	19	22	37
40	41	48	52	55	57	59	62	68	69

Tirage du 2004-08-30

603	8696
-----	------

Tirage du 2004-08-30

NUMERO	744534
--------	--------

Si vous avez un problème de jeu...
1 800 367-7890

L'Astragale

L'École de danse

Inscriptions dès maintenant.
Début des cours : 7 septembre 2004

Cours offerts :

- Tout-petits
- Danse parent-enfant (2-3 ans) NOUVEAU !
- Danse créative (4 ans)
- Initiation à la danse (5-6 ans)
- Enfants :
 - Combinés : Jazz / hip hop et tap dance
 - Ballet classique et tap dance
- Adolescents et adultes :
 - Ballet classique • Jazz
 - Danse moderne • Tap dance
 - Hip hop NOUVEAU !
 - Salsa - merengue NOUVEAU !
 - Baladi NOUVEAU !

Information et inscriptions :
Lundi, mercredi et vendredi : 9 h à 17 h
Mardi et jeudi : 9 h à 19 h

COURS OFFERTS LE JOUR, SOIR ET FIN DE SEMAINE

- Tout les âges et tous les niveaux • Professeurs hautement qualifiés
- 2 superbes studios • Excellent service à la clientèle

Récipiendaire du Radisson «Entreprise culturelle de l'année 2002» et grand gagnant dans la catégorie «Entreprise artistique» au concours Mérite aux entreprises 2003. Sous la direction de Mme Ginette Dalpé, spécialiste en danse depuis plus de 25 ans.

110, RUE DES FORGES, CENTRE-VILLE DE TROIS-RIVIÈRES
376-2769

FUTURE SHOP

AVIS À NOTRE CLIENTÈLE

L'ordinateur portable Compaq de traitement 64 bits nouvelle génération apparaît à la page 3 de notre feuillet publicitaire du 31 août 2004 au prix de 1399,99\$. Après une économie de 100\$. Ce produit est disponible en quantité limitée seulement. Un par famille.

Veuillez nous excuser pour tout inconvenient que cela aurait pu causer notre clientèle.

FUTURE SHOP

AVIS À NOTRE CLIENTÈLE

Le processeur Celeron Intel Pentium 4 avec technologie HT apparaît à la page 3 de notre feuillet du 27 août avec une erreur entre la description (3.20GHz) et le tableau (3.0GHz). Il possède un processeur de 3.0GHz. De plus, le bon numéro de modèle et le numéro de CodeWeb sont «1701 et 10047124/119» et non pas «ZD7260 et 10046418» tel qu'indiqués.

En raison de rupture de stock du manufacturier, la console Playstation 2 annoncée à la page 5 de notre feuillet du 27 août sera disponible en quantité limitée pour une durée indéterminée.

Veuillez nous excuser pour tout inconvenient que cela aurait pu causer à notre clientèle.

LESSARD

Suite de la page 1

les deux rivières, le chemin de fer au nord et la rue Pie-XII au sud. Par la suite, il y a eu une série d'annexions partielles: les lots qui allaient devenir les rues Dalcourt et Lupien ont été annexés plus tard en 1964.»

Cette décision d'acquiescer la future rue Dalcourt aura un impact déterminant sur le développement de Louiseville. En 1964, Chémises Empire, le laboratoire Choisy et l'Associated Textiles dominent la vie économique louisevilloise. L'inauguration de la rue Dalcourt pavera la voie à l'ouverture d'usines majeures comme Montréal Casein (1967) et Bastos (1968). Yugo, l'ancêtre de meubles Canadel, arrivera quelques années plus tard, tout comme l'imprimerie Gagné.

La vie politique

La réalité municipale, avec deux entités sur un territoire somme toute restreint, a animé bien des discussions entre l'administration de l'ex-Ville de Louiseville et celle de la paroisse.

Le dossier de l'aqueduc a été un point de friction pendant de nombreuses années: l'ex-Ville était propriétaire du réseau qui s'étendait sur le territoire de la paroisse. Mais les gens de la paroisse contestaient la façon dont l'ex-Ville administrait cette infrastructure. Après une négociation de longue haleine, les deux parties ont réussi à s'entendre à ce sujet en novembre 1980.

«Ça a été la même chose pour l'aréna. Pour l'ancienne Ville, il n'était pas question d'absorber tous les coûts de la bâtisse, car tous les résidents de Louiseville allaient l'utiliser. On a donc négocié une entente 50-50 entre les deux municipalités», s'est rappelé M. Lessard, en précisant que des subventions gouvernementales avaient aidé à la réalisation en 1974 de ce projet d'un million de dollars.

L'hôtel de ville

Quand M. Lessard est arrivé à la Ville de Louiseville, le maire était Avelin Dalcourt. Ce sympathique médecin, libéral convaincu, a réussi à mener le projet d'un hôtel de ville de Louiseville grâce... au bloc des maires du comté de Maskinongé qui étaient majoritairement pour l'Union nationale!

À l'époque, le bureau municipal était situé dans la bâtisse du conseil de comté. «Germain Caron avait aussi son bureau au conseil de comté, mais il ne s'en servait jamais, a expliqué Ghislain Lessard. On avait décidé d'installer le bureau du maire dans le bureau de M. Caron. En 1966, on a eu une élection à

Louiseville. Et par la suite, le conseil de comté a décidé d'enlever le maire du bureau du député. Je me souviens très bien du résultat du vote: 7 contre 6 et c'est le préfet de l'époque, Aristide Marcell, de Saint-Didace, qui avait tranché le vote. D'ailleurs, on voyait venir la décision: tous les maires rouges ont voté contre, alors que les maires qui étaient des partisans de l'Union nationale ont voté pour le retrait du bureau du maire! Mais on avait fait préparer des plans, si bien qu'au lendemain de la décision du conseil de comté, le 14 décembre, on commençait à construire l'hôtel de ville!»

En avril 1967, l'hôtel de ville de Louiseville était en fonction à la suite de la construction d'une annexe au défunt bureau de poste.

Six maires

Pendant son long séjour à l'administration municipale de Louiseville, Ghislain Lessard a travaillé avec six maires. Outre le docteur Dalcourt (1961-1971), il a côtoyé Gaston Fleury (1971-1983), Claude Gagné (1983-1987), Sylvain Desaulniers (1987-1991), René Ricard (1991-1992) et Jocelyne Elliott Leblanc, depuis 1992.

De son propre aveu, M. Lessard a bien aimé travailler avec toutes ces personnes, malgré certains conflits qui ont surgi au fil des années. Il se souvient particulièrement des deux premières années du règne de l'actuelle mairesse de Louiseville, avec qui il n'avait pas vraiment d'atomes crochus.

«Mme Leblanc avait fait campagne en disant qu'elle voulait changer les choses à l'hôtel de ville et on m'a tassé en 1994. On racontait que Louiseville n'avait pas besoin d'un gérant municipal. J'ai été sans travail pendant 11 mois, mais la Commission municipale du Québec m'a réinstallé à mon poste en juillet 1995», a raconté M. Lessard, à qui on avait tenté le même coup en 1983.

Maintenant à quelques heures de prendre sa retraite, Ghislain Lessard souhaite que Louiseville continue de progresser, lui qui a rappelé l'arrivée d'installations importantes comme l'hôpital Comtois en 1954, l'école secondaire l'Escale en 1968 et les résidences publiques pour personnes âgées au milieu des années 1970.

«Si tout est mené de bonne façon, l'avenir de Louiseville va être très bon.» ●

martin.lafreniere@lennouvelliste.qc.ca



Le maire sera dur à battre

Il faisait un peu grand ado qui a poussé trop vite dans sa petite boîte à savon et qui ne sait plus quoi faire de ses bras, de ses jambes et de son torse trop longs.

Ce n'est pas cela qui pouvait empêcher ce week-end le maire Yves Lévesque de renoncer à une descente de la côte de la porte Duplessis devant un public rieur, ravi et conquis.

Au cours de l'été, il avait déjà accepté de porter la veste de cuir pour chevaucher une moto, à l'occasion du rallye national des Harley Davidson, de monter à bord d'un Kart pour le Petit Monaco, de grimper sur la banquette arrière d'une grosse Buick pour le défilé de la Saint-Jean-Baptiste d'où il pouvait envoyer des bye-bye à la foule massée sur les trottoirs. Non, il ne s'est pas déguisé en clown lors du Mondial des amuseurs publics, comme me l'a cyniquement suggéré quelqu'un qui ne l'aime pas plus qu'il faut et il est peu probable qu'il se laisse pousser les cheveux à la Gilles Vigneault pour se donner un look de poète au prochain Festival international de poésie.

Une Ferrari ?

Cependant, le maire n'a pas hésité à braver le danger en montant à bord d'un bolide de course à l'occasion du Grand-Prix relancé de Trois-Rivières dont il était un peu devenu le principal produit d'appel. Il est vrai que pour cette participation, Yves Lévesque s'était fait spécialement confectionner une salopette d'un rouge Ferrari qui a fait grand effet. Je le sais car une amie, qui était plutôt tiède à son endroit, en est ressortie chavirée.

Oui, le maire Lévesque a le sens du public et ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il se prête à bien des prouesses à l'occasion d'événements à caractère grand public. Il a déjà co-piloté pour la photo un avion de Premier Aviation et livré un combat de boxe. Il en a tout de même mis un peu plus épais cet été.

C'est qu'il est déjà entré en campagne électorale. D'ailleurs, il a profité des vacances d'été pour confirmer son intention d'être de nouveau candidat à la mairie de Trois-Rivières. Cela peut surprendre qu'on s'agite déjà car les prochaines élections municipales n'auront lieu que dans quatorze mois.

Bien sûr, en politique, on est en représentation constante. On est en séduction continue. Normalement, on aurait dû attendre au printemps avant d'ouvrir les machines électorales. Ce n'est pas le cas.

Le cas Gamelin

Il y a de l'impatience dans l'air. On l'a vu dans l'édition du *Nouvelliste* d'hier. On apprend que le conseiller municipal Alain Gamelin communique déjà avec ses électeurs pour expliquer sa démarche contestataire des derniers mois. C'est que le conseiller ne peut se croiser les bras. Il est dans la cible du maire et des membres de son organisation. On cache à peine qu'on veut lui faire sa fête. «On a recruté un gros canon non encore identifié pour l'affronter et on a réservé pour son district douze des meilleurs organisateurs de la ville», m'a révélé un de ces hommes de l'ombre du maire. Le conseiller Gamelin a beau avoir abandonné toute prétention sur la mairie, dans l'entourage du maire, on veut lui sacrer une maudite volée.

Une autre nouvelle qui traduit que la campagne est déjà amorcée sont ces études demandées sur les retombées fiscales des projets de la Cité l'Émerillon et de Trois-Rivières sur Saint-Laurent. Il faut que ça débloque. Le maire est conscient qu'il faut, dans son intérêt politique, que ça bouge dans les mois qui viennent. Il ne voudrait pas s'engager dans une campagne électorale avec un terrain de l'ancienne Tripap jonché de débris de construction. Il aurait l'air fou.

Il a reçu de bonnes assurances du côté de Québec (je n'ai pas dit du côté du député André Gabias) que son projet de Centre de foires serait accepté. Il ne lui faut que le justifier.

Le maire Lévesque jongle toujours avec l'idée de former un parti politique municipal. Ça lui plaît beaucoup. Ça le tente. Parti politique ou pas, il a déjà recruté plein de candidats. On se bouscule à ses pieds pour être accepté comme candidat.

C'est qu'à ce moment-ci, on ne lui connaît toujours pas d'adversaire crédible. Les rares noms valables qui ont circulé se sont tous rapidement désintésés. En attendant, Yves Lévesque étend son emprise sur le milieu et sur toutes les organisations municipales ou paramunicipales. Y a-t-il un brave dans la salle? ●

Shawinigan devra verser 165 000 \$ à Yvon Duhaime

Le TAQ a rendu sa décision dans le dossier d'expropriation

Shawinigan



MARTIN FRANCOEUR

Le propriétaire de l'Auberge Grand-Mère, Yvon Duhaime, vient de remporter une première manche dans le laborieux dossier d'expropriation entre lui et la Ville de Shawinigan. Selon un jugement du Tribunal administratif du Québec, la Ville de Shawinigan devra lui verser la somme de 164 469 \$, un montant que l'aubergiste juge encore trop bas.

Le Tribunal administratif du Québec (TAQ) avait dû intervenir pour régler le litige concernant l'expropriation, par la Ville, de parcelles de terrain situées autour de l'établissement et en bordure de la rivière Saint-Maurice.

La Ville de Grand-Mère, rappelons-le, avait décidé d'exproprier une partie des terrains autour de l'Auberge Grand-Mère après qu'il eut été impossible de s'entendre avec les Entreprises Yvon Duhaime concernant les servitudes nécessaires au passage des services d'utilité courante. Au 1er janvier 2002, la Ville de Shawinigan a succédé aux droits de l'ex-Ville de Grand-Mère dans ce dossier.

Or, s'il était question, au départ, de servitudes pour la voirie, l'eau et les égouts, il est vite apparu que la Ville voulait aussi faire passer le long des rivières Saint-Maurice et Grand-Mère, sa piste cyclable. Dès lors, les parties s'étaient livrées à une complexe partie de ping-pong concernant le montant des indemnités.

En mars dernier, le TAQ procédait à l'enquête et aux auditions dans ce dossier. La coprésidence du tribunal de la section des affaires immobilières avait été confiée à Me Véronique Pelletier et M. Jacques Prémont. Ce sont eux qui signent la décision de 84 pages que les parties ont obtenue hier.

En mars dernier, les Entreprises Yvon Duhaime réclamaient une indemnité de plus de 453 000 \$ à la Ville. Celle-ci n'était alors disposée à offrir que 74 000 \$. Le jugement indique que l'indemnité immobilière totale atteint 77 801 \$, montant qui est basé sur une



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Yvon Duhaime

valeur des terrains établie à 37 \$ le mètre carré.

À cela, il faut ajouter la perte de valeur de la partie résiduelle de la propriété, établie à 46 700 \$, la perte de surface constructible, qui s'élève à 14 800 \$, le dédommagement pour troubles et ennuis, pour 8600 \$, ainsi que les frais d'expertise de 16 568 \$.

Shawinigan (MF)

S'il ne cache pas une certaine satisfaction de voir le Tribunal administratif du Québec lui donner raison sur plusieurs points, Yvon Duhaime estime toutefois que le montant établi pour l'indemnité qui doit lui être versée par la Ville de Shawinigan est peut-être un peu bas.

Il envisage d'en appeler de la décision rendue vendredi.

Yvon Duhaime s'affairait encore, hier, à prendre connaissance du volumineux jugement. «C'est un jugement

Un jugement sévère

S'il est une chose que le jugement rendu par Me Véronique Pelletier et M. Jacques Prémont fait ressortir, c'est le manque de rigueur qui a caractérisé les actions de la Ville de Grand-Mère puis de la Ville de Shawinigan dans ce dossier.

«Les lacunes révélées par l'enquête ont considérablement compliqué cette affaire et ont créé un climat d'insécurité et de méfiance qui a définitivement nuï aux relations avec la partie expropriée», peut-on lire. Plus loin, on reproche à la Ville d'avoir exécuté les travaux avant que le transfert de propriété soit complet, et de ne pas avoir inscrit l'avis d'expropriation réamendé au registre foncier.

Le jugement fait aussi état de «précisions très importantes absentes des procédures» qui ont été ajoutées en catastrophe, à grands coups de propositions amendées par la Ville, peu de temps avant l'audience du TAQ. Un de ces amendements avait pour effet, non négligeable pourtant, de préciser les intentions de la Ville.

Le TAQ analyse aussi l'effet des expropriations, et tire une conclusion qui a certainement influencé la décision qui a été rendue. «On ne peut que constater que la conséquence la plus dramatique de cette expropriation, telle

qu'opérée, est la prise de contrôle presque totale [par la Ville] de l'intégralité des berges sur les rivières Saint-Maurice et Grand-Mère», peut-on lire. Cette situation, indique-t-on, ne peut avoir que des effets perturbateurs pour l'exploitation de l'auberge.

«Même si la vocation de l'auberge est définitivement récréotouristique et que l'implantation d'équipements de cette nature par l'expropriante devrait favoriser son exploitation, il demeure que l'accès public à la propriété de l'expropriée, et la configuration même des servitudes qui entourent entièrement la nouvelle annexe de 24 unités, ne peuvent que constituer des éléments perturbateurs ayant des conséquences sur l'exploitation de l'Auberge Grand-Mère», ajoute-t-on.

La Ville de Shawinigan reçoit aussi une sévère réprimande quant à sa façon d'agir dans ce dossier, notamment en ce qui a trait à sa volonté de réduire le montant de l'indemnité. «Les tentatives de la partie expropriante pour minimiser les conséquences de l'expropriation et réduire à néant l'indemnité originellement offerte indiquent que la partie expropriante a failli à son obligation d'agir équitablement.»

Les parties disposent d'un délai de trente jours pour interjeter appel de la décision rendue par le Tribunal administratif du Québec. ●

Un montant jugé trop bas

qui est très dur pour la Ville de Shawinigan mais les montants ne reflètent pas nécessairement ça», remarque-t-il.

L'homme d'affaires considère en fait que le montant total de 164 469 \$ devrait être majoré. Et c'est pour cette raison qu'il envisage d'interjeter appel.

«Au cours des prochains jours, je vais consulter mon évaluateur et s'il faut aller en appel, on va y aller. Peut-être que le montant qu'on réclamait était trop haut. C'est une possibilité. Mais à première vue, je pense que le montant indiqué dans le jugement pourrait être doublé. Ce que le Tribu-

nal a établi, en quelque sorte, c'est un montant minimum que la Ville doit payer», ajoute Yvon Duhaime.

Celui-ci établit son raisonnement sur la valeur marchande des terrains, qui serait dans les faits beaucoup plus élevée que celle qui résulte du calcul effectué par les coprésidents du tribunal.

S'il décide de porter la décision en appel, il n'est pas exclu que la Ville de Shawinigan soit tentée de négocier un règlement hors cour. La Ville a déjà engagé des frais juridiques et des frais d'expertise qui dépasseraient les 100 000 \$. ●

ÉCOLE LE P'TIT BONHEUR

Une bombe artisanale jetée contre l'établissement

MARIE-EVE LAFONTAINE

Trois-Rivières

Les élèves du pavillon le P'tit Bonheur de l'École intégrée des Forges, situé sur la rue Lamy dans le secteur Trois-Rivières, ont connu une rentrée un peu plus mouvementée que prévu, alors que des mauvais plaisantins se sont amusés à jeter une petite bombe artisanale contre l'établissement.

Résultat: les jeunes ont eu droit à une récréation prolongée tandis que la direction a connu une rentrée plus stressante qu'à l'habitude.

«Nous avons senti des odeurs de chlore dans le courant de l'après-midi. Je suis tout de suite sortie pour vérifier de quel endroit elles provenaient. Elles venaient d'une bombe artisanale qui a éclaté sur le mur de l'école. Possiblement que les émanations ont circulé dans le système de ventilation, et c'est pourquoi il y avait des odeurs de chlore dans l'école», explique Mme Lucie Trudel, directrice de l'école.

Comme cet incident coïncidait avec la récréation, les enfants sont sortis de leur classe comme prévu. «Les enfants sont tous sortis à l'extérieur. On ne voulait pas non plus les alerter. La présence des policiers a intrigué certains élèves, mais ils n'ont pas été stressés», mentionne Mme Trudel.

Les jeunes semblaient d'ailleurs amusés par toute la situation et surtout impressionnés par la présence des policiers et du camion de pompier. Après une vingtaine de minutes, les élèves ont pu réintégrer leur classe. «On a fait les vérifications nécessaires à l'intérieur et il n'y avait aucun problème. (...) On a neutralisé la solution et tout est rentré dans l'ordre. Personne n'a été incommodé», précise l'agent Michel Letarte, porte-parole de la Sécurité publique de Trois-Rivières.

Quant à la bombe artisanale, il s'agit en fait d'une bouteille de plastique dans laquelle les malfaiteurs



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Les rentrées se suivent mais ne se ressemblent pas. Parlez-en à la direction du pavillon le P'tit Bonheur qui a dû composer avec un incident dès le premier jour d'école alors que de mauvais plaisantins ont jeté une bouteille de plastique contenant du chlore contre le mur de l'établissement. Heureusement, personne n'a été incommodé par l'odeur de chlore. Les élèves en ont profité pour prolonger leur récréation.

avaient notamment mis du chlore. Faire de tel mélange est dangereux, souligne l'agent Letarte, puisque la bouteille risque d'éclater et ainsi occasionner des blessures. Aucun suspect n'a été intercepté.

Un mémo a été envoyé aux parents pour leur expliquer la situation. «On garde le sourire quand même. On a un beau spectacle de magie aujourd'hui (hier) pour tous les élèves de l'école. La rentrée s'est quand même très bien passée», conclut Mme Trudel. ●

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

AVIS

LUNDI 6 SEPTEMBRE
FÊTE DU TRAVAIL

À noter que nos bureaux seront fermés.

CEPENDANT, IL Y AURA PUBLICATION DU JOURNAL

Les annonces devant paraître le samedi 4 septembre et le lundi 6 septembre devront être réservées le jeudi 2 septembre. Les annonces devant paraître le mardi 7 septembre et le mercredi 8 septembre devront être réservées le vendredi 3 septembre.

3026422

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

AVIS

À partir du mardi 7 septembre, nos bureaux situés au 792, avenue des Cèdres, Shawinigan

Tél. : 537-1801

seront ouverts de 8 h 30 à midi et de 13 h à 16 h 30 du lundi au vendredi

3026422

OPINIONS

Des idées et des choix



JEAN-GUY DUBUC
COLLABORATION SPÉCIALE

Bernard Landry est sorti vainqueur: cinq petits opposants contre la vague des 400 supporters! Petit combat, totalement improvisé, mal planifié et mal présenté, d'aucune façon menaçant. Donc, pas très convaincant non plus. Car Pauline Marois a raison sur au moins un aspect: l'affrontement «larvé» existe bel et bien et il va se poursuivre en s'intensifiant. À moins que les sondeurs se complaisent dans l'erreur la plus aveugle, il est évident que le leadership de Bernard Landry est remis en question chez une bonne proportion des Québécois, même chez les péquistes. Ce qui ne signifie pas une défaite; mais entraîne obligatoirement au combat.

Sur quoi, pensez-vous, va se faire le combat? Sur les idées? Voilà qui serait surprenant, vu que la «saison des idées», telle qu'inspirée par le chef du parti, a laissé une maigre récolte. Le Conseil national de fin semaine s'est beaucoup plus inquiété de leadership que de toute autre question. Et pour les mois à suivre, il faut s'attendre à ce que la préparation du congrès du PQ, en juin prochain, monopolise plus les passions que les raisons: le choix des délégués deviendra évidemment crucial. Car c'est à ce moment-là que le chef du parti devra se prêter au jugement sans appel du vote de confiance: s'il n'atteignait pas l'appui de 80 % des membres présents, il devra tirer sa révérence. Il faut s'attendre à ce que les stratégies occupent plus le terrain que les concepts et les idéaux.

Alors, comment Bernard Landry va-t-il convaincre ses membres de sa supériorité comme leader apte à «gouverner plus qu'une province», pour reprendre ses mots? Il possède bien les qualités d'intelligence et de raison nécessaires à un chef de gouvernement.

Mais il ne semble pas que ces qualités pèsent lourd dans la balance des péquistes qui ont du mal à privilégier les idées qui sous-tendent leur projet d'indépendance. On utilise constamment l'argument de la «nation». Mais s'il est une thèse qui perd chaque jour du poids, c'est bien celle-là: le Québec se peuple d'immigrants qui n'ont que faire des élans nationalistes des «Québécois de souche», descendants des Canadiens français d'hier, qui partageaient une identité collective aujourd'hui mal définie.

Comment convaincre, rationnellement, ces nouveaux Québécois, venus refaire leur vie «en Amérique», qu'ils doivent participer à l'aventure nationaliste d'un groupe de militants attachés à une revanche sur leur passé?

Le Parti québécois peut toujours compter sur le fait que le gouvernement d'Ottawa, et peut-être particulièrement celui de Paul Martin, ne sait pas très bien ce que devrait être le Canada d'aujourd'hui et de demain. Il peut miser sur l'aura qui illumine actuellement le Bloc à cause de sa victoire due à la faiblesse de ses opposants. Il peut toujours répéter, c'est le nouveau slogan qu'on entend le plus, que les fédéraux ont «volé» le référendum de 1995 et autres accusations faciles. Peut-on espérer des arguments faisant davantage appel à la raison, avec des descriptions plus réalistes d'un Québec indépendant en terre d'Amérique?

Dans la situation où il se trouve, Bernard Landry n'aura cure de structurer une pensée pour citoyens ordinaires: il va devoir consacrer son temps à s'adresser à ses militants pour leur prouver qu'il est «leur homme». Il va devoir se montrer plus souverainiste que les purs et durs de l'école Parizeau, plus agressif envers Ottawa, plus belliqueux avec le gouvernement du Québec et plus radical devant ses troupes.

Voilà le menu des prochaines semaines: on pourra regarder s'alimenter les convives à un repas qui ne satisfera probablement pas les gourmets de la politique plus raisonnée. ●



Le Canada en fait-il assez pour soutenir ses athlètes?

Faites-nous part de votre opinion!

LETTRES ET COURRIELS

Une course est nécessaire

Parmi les 400 délégués qui ont assisté au Conseil national du Parti québécois à Québec, combien ont appuyé le chef en leur âme et conscience? Combien ont dit oui au dehors et non en dedans? Ce serait faux de prétendre qu'il y eut 400 moutons, mais combien auraient eu le courage et/ou la témérité de Pauline Marois de réclamer publiquement une course à la direction?

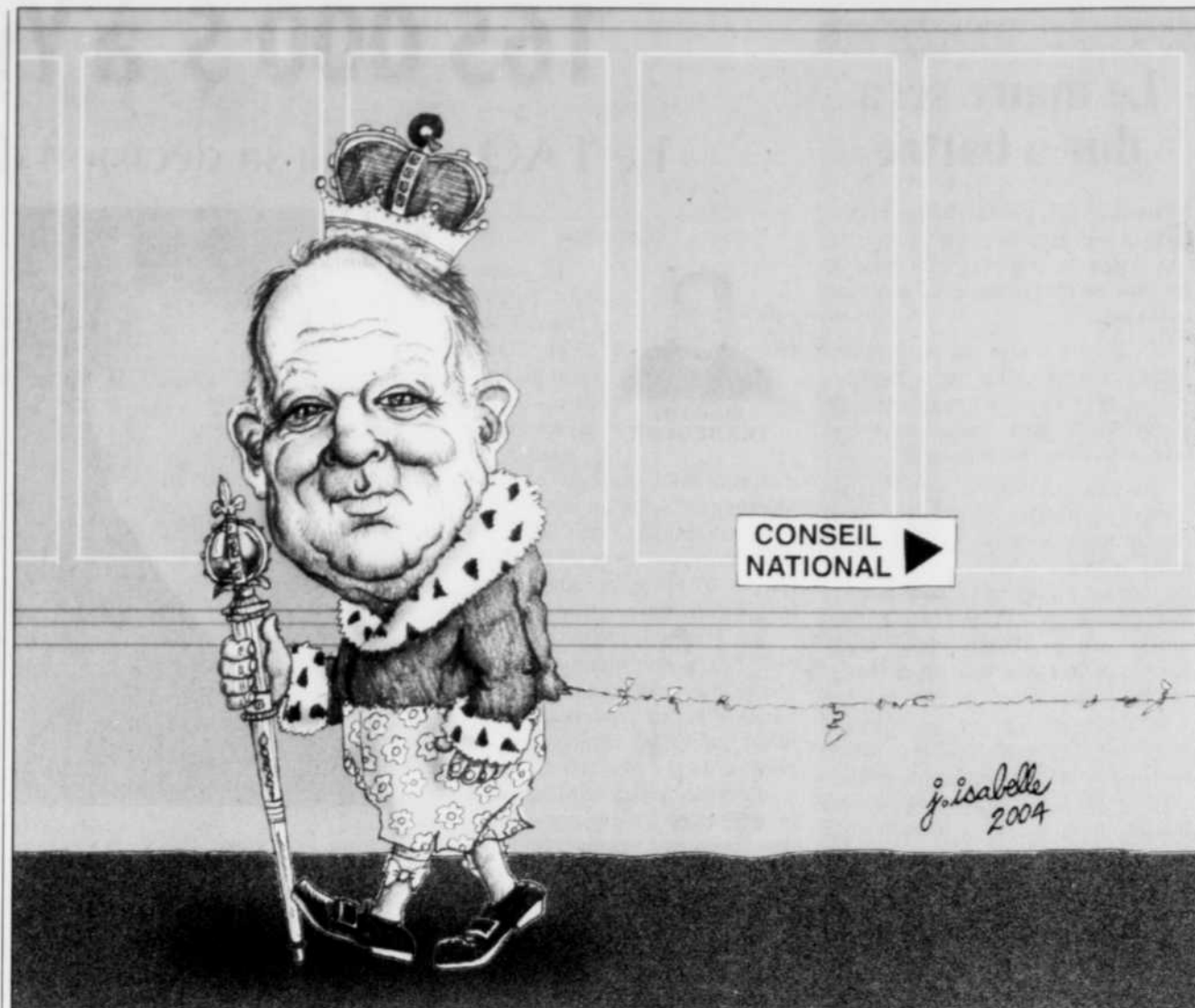
À vrai dire, Bernard Landry n'a jamais été officiellement élu chef du Parti québécois, pas plus qu'il n'a été un

vrai premier ministre. Il a joué du coude pour devenir le chef et est devenu premier ministre par défaut. Il a sûrement été un bon chef de parti et un bon premier ministre, car il a certes répondu aux attentes d'une majorité.

Maintenant, après la défaite d'avril 2003, il serait temps de justifier son poste et de montrer aux électeurs que le Parti québécois prône la démocratie et la transparence. Une remise en question, l'ajout d'idées nouvelles et une saine compétition mettraient du piquant et stimuleraient les troupes.

Il faut battre le fer lorsqu'il est chaud. Sinon, le nombre d'électeurs désabusés de la politique risque d'augmenter.

Jean-Pierre Dion
Trois-Rivières-Ouest



OPINIONS DES LECTEURS

Pas bon pour Drummondville

Pendant que le débat autour de la fermeture de CHOI-FM à Québec attire l'attention, il est important de ne pas oublier que le CRTC sera bientôt appelé à prendre une autre décision, celle d'autoriser ou non une transaction entre Corus Entertainment et Astral Média.

On a pu voir, au niveau national, s'exprimer de nombreux intervenants sur un des aspects de cette transaction qui est la disparition possible de la vénérable station CKAC de Montréal.

À Drummondville, par contre, on peut s'étonner du silence qui entoure les conséquences que cette transaction aurait pour notre région.

En effet, si cette transaction a lieu tel que prévu par les deux parties, les deux stations de radio de Drummondville, BOOM FM et CJDM, deviendront propriété d'Astral Média. On peut prévoir alors que CJDM sera transformée en Radio-Énergie et, en tous les cas, qu'il y aura une seule salle de nouvelles avec un journaliste pour les deux stations. Drummondville se retrouvera donc avec deux radios à contenu musical dans lesquelles l'information sera réduite à la portion congrue.

Si cela sera se produit, les conséquences seront importantes. Il est déjà souvent difficile de faire circuler l'information dans la région Centre-du-Québec à cause du petit nombre de médias. La disparition (ou quasi-disparition) de l'information radiophonique régionale va encore empirer la situation. On par-

le beaucoup de l'exode des jeunes. Ils partent parce qu'ils et elles ont l'impression qu'il ne se passe rien chez eux. Ils en auront encore bien davantage l'impression s'ils et elles n'entendent pas parler des quelques initiatives qui se font parce que celles-ci n'auront pas trouvé d'écho dans les médias.

Nous savons trop, hélas, qu'il ne faut pas compter sur les médias de l'extérieur pour faire savoir ce qui se passe

«Il ne faut pas compter sur les médias de l'extérieur pour faire savoir ce qui se passe chez nous...»

chez nous, à moins de projets gigantesques, catastrophes sanglantes ou procès sensationnels.

N'oublions pas non plus que la centralisation des médias dans quelques mains entraîne également celle de la publicité: un réseau capable d'offrir un plus grand territoire et un plus grand nombre d'auditeurs à ses annonceurs peut aussi exiger des tarifs plus élevés, ce qui avantage les grandes entreprises, souvent basées à Montréal ou à l'étranger, seules capables de payer les nouveaux tarifs. Les entreprises régionales,

petites et moyennes, trouvent alors encore plus difficile de supporter la concurrence. Ce sont des emplois qui sont en jeu.

Enfin, se pose la question du droit à l'information. La diminution du nombre des propriétaires de médias multiplie les risques de conflits d'intérêt. Quand, dans une salle de nouvelles, les journalistes ont pour consigne de ne pas publier certaines nouvelles concernant leurs plus gros commanditaires avant d'avoir téléphoné à ceux-ci pour obtenir leur autorisation, que reste-t-il de la liberté d'expression et de l'objectivité journalistique? Cette situation existe déjà et on est alors bien près d'une presse contrôlée.

Les médias, qu'ils soient électroniques ou écrits, ne sont pas simplement des moyens de divertissement, ce sont des outils de développement. C'est ce qui est en jeu dans la décision prochaine du CRTC. Le silence de certaines instances régionales, telles la Chambre de Commerce, la CRE et d'autres, devant cette transaction qui n'est pas à l'avantage de la région, est d'autant plus incompréhensible. Personne, sauf un journaliste de la télévision locale, ne semble vouloir aller manifester au CRTC les inquiétudes légitimes que devrait susciter ce changement prévisible dans la structure des médias régionaux.

Sommes-nous aveugles? Ou voulons-nous simplement le devenir?

André Pelchat
L'Avenir

Les dépassés...

Wow! Bernard le grand n'aura pas besoin d'une course à la direction pour asseoir son leadership. Ouf! Les multiples déchéments à l'intérieur du Parti québécois ont presque eu raison du courageux Bernard et du parti, comme on le voit depuis des lunes.

Pauline Marois aurait bien voulu d'un bon brassage d'idées (mais lesquelles?) et François Legault aurait peut-être pu ramasser les miettes d'une lutte fratricide (incestueuse?) entre les deux adversaires non avoués du PQ. Non, ont dit les délégués, sauf un courageux (ou encore cinglé) membre qui insistait pour qu'on ressasse les mêmes vieilles affaires, tel un troupeau de ruminants par un bel après-midi d'été.

Les délégués ont refusé que le parti éclate ou qu'encre la belle Pauline gagne, ce qui aurait démontré à quel point ce parti est dépassé parce que des gens auraient fait part de leurs idées nouvelles, innovatrices et peut-être

sans souveraineté, mais j'en doute pour cette dernière.

Au contraire, la pensée unique a encore triomphé! La vérité absolue du PQ, la religion sacrée de la souveraineté, le langage unique des intellectuels du parti a encore fait son effet. Quelle est cette réalité qu'une poignée d'intellos refuse l'accès à cette charte de dogmes pour en changer certains préceptes? Est-ce que ces templiers savent qu'ils courent à leur perte, comme la religion catholique quand les gens ont déserté les églises et qu'ils ont décidé de s'émanciper plutôt que de

continuer à subir les interdits fixés par l'Église? On dit souvent qu'il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'idée, mais dans ce qui nous préoccupe, sont-ce les imbéciles qui gardent les clefs du temple?

Pour moi, la pensée unique n'est que la démonstration d'une grande faiblesse et d'un manque de pensée rigoureuse, rationnelle. Il est évident qu'avec 67 % de gens qui ne veulent pas d'un référendum (sondage de la semaine dernière), on ne se pose même pas la question (et c'est le cas de le dire); donc, cessez de penser que vous allez rendre réelles vos lubies. Les gens ont dit non deux fois à vos référendums parce qu'ils ne voulaient pas de vous comme meneurs de leur pays. Donc, arrêtez de penser avec vos émotions et pour une fois, écoutez la masse: nous ne voulons plus de vos pensées passées!

Martin St-Pierre
Cap-de-la-Madeleine

Réagissez à l'actualité!

Le Nouvelliste sélectionnera chaque semaine une lettre parmi le courrier reçu. Vous pourriez mériter un dictionnaire Larousse.



Écrivez-nous!



par courriel
opinions@lenouvelliste.qc.ca

par la poste
Le Nouvelliste
C.P. 668, Trois-Rivières
G9A 5J6

Les lettres doivent être brèves et accompagnées du nom complet, de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur. Le Nouvelliste se réserve le droit d'abréger ou de refuser des lettres.

RENTÉE RETARDÉE DE JONATHAN JACOB

Un manque de communication entre deux écoles

Shawinigan



ISABELLE LÉGARÉ

Un manque de communication entre directions d'écoles serait à l'origine de la rentrée reportée de Jonathan Jacob, cet élève atteint du syndrome d'Asperger que les parents ont décidé de garder à la maison tant et aussi longtemps qu'ils n'auront pas la certitude que leur fils bénéficiera de services adaptés et efficaces en classe.

«Une série d'erreurs se sont produites. Où ça a accroché? Depuis juin dernier, il y a eu beaucoup de change-

ments au niveau des directions des écoles Saint-Georges et Val-Mauricie. Ça peut expliquer les problèmes au niveau du transfert du dossier de Jonathan», laisse entendre le directeur général adjoint de la Commission scolaire de l'Énergie, M. Claude Leclerc, qui «déploie» la situation.

Retiré de l'école primaire Saint-Georges depuis le mois de mars dernier en raison de la répétition de ses crises, Jonathan devait néanmoins faire son entrée au secondaire, à Val-Mauricie, vendredi dernier.

Diagnostiqué syndrome d'Asperger, Jonathan, un autiste de haut niveau, jouit de toutes les facultés intellectuel-

les pour fréquenter l'école de façon régulière. La sévérité de ses symptômes apparaît au niveau de la communication non verbale et de la socialisation, d'où l'importance pour lui d'être accompagné dans ses apprentissages scolaires d'une technicienne en éducation spécialisée.

Vendredi, jour de la rentrée pour tous les élèves de la Commission scolaire de l'Énergie, ses parents, Sylvie Massicotte et Jocelyn Jacob, n'avaient encore reçu aucune nouvelle de l'école Val-Mauricie leur garantissant que leur garçon aurait tout le support dont il a besoin pour poursuivre sa scolarité.

«Ce n'est pas un manque de volonté

de l'école», a tenu à préciser M. Leclerc avant d'ajouter, par ailleurs, que le budget prévu pour offrir les services adaptés à Jonathan est suffisant.

«Le dossier de Jonathan a été analysé au mois de mai dernier par les intervenants de chaque école (Saint-Georges et Val-Mauricie). Le plan d'aide pour Jonathan était déjà prévu», a insisté M. Leclerc avant de répéter qu'une «erreur de communication» est sans doute à l'origine de toute cette confusion dont les parents de Jonathan, a-t-il insisté, n'ont rien à voir.

«On en prend toute la responsabilité», a-t-il dit avant d'ajouter que le dossier de Jonathan est la «seule erreur»

survenue à l'occasion de la rentrée de quelque 1300 élèves à Val-Mauricie.

Hier après-midi, une rencontre entre la direction de l'établissement et les parents de Jonathan a eu lieu. M. Leclerc a indiqué au Nouvelliste que ce dernier bénéficiera d'un accompagnement temps plein. Inscrit au programme de cheminement particulier, Jonathan sera accompagné, 25 heures par semaine, d'une technicienne en éducation spécialisée.

«Elle l'aidera à s'intégrer à l'école, à décoder les consignes, etc.», énumère M. Leclerc qui soutient que dès ce matin, l'école est en mesure d'accueillir Jonathan. ●

Une mère soulagée mais...

ISABELLE LÉGARÉ

Shawinigan

Un sentiment ambivalent de soulagement et de doute animait Sylvie Massicotte et Jocelyn Jacob, hier, au terme de leur rencontre avec la direction de l'école secondaire Val-Mauricie qui se dit prête à accueillir leur fils Jonathan.

Samedi dernier, Le Nouvelliste faisait état des nombreux obstacles que le couple de Notre-Dame-du-Mont-Carmel a dû affronter pour que leur garçon, atteint du syndrome d'Asperger, puisse fréquenter l'école le plus normalement possible. Mme Massicotte est plus que jamais convaincue que son fils serait encore confiné à la maison si son histoire des derniers mois n'avait pas été rendue publique.

Hier après-midi donc, les parents de Jonathan ont eu la garantie que leur fils pourra bénéficier de services adaptés à ses besoins, et ce, aussitôt qu'il sera prêt à intégrer l'école. Mme Massicotte a exprimé le souhait que la rentrée de celui-ci se fasse d'ici à une semaine, lorsque le technicien en éducation spécialisée aura rencontré Jonathan dans un environnement qui lui est familier, la maison, et lorsque le jeune aura visité l'école de quelque 1300 élèves qu'il s'apprête à fréquenter.

«C'est important pour lui d'identifier ses propres points de repères, explique Mme Massicotte qui était égale-



PHOTO: SERGE NOËL

Sylvie Massicotte et Jocelyn Jacob sont heureux que leur fils Jonathan puisse fréquenter l'école secondaire Val-Mauricie.

ment heureuse d'apprendre que son fils n'aura pas à monter à bord de l'autobus scolaire bondé d'adolescents, la commission scolaire offrant le service de transport individualisé dans un cas comme celui-ci.

Heureuse mais soulagée, Mme Massicotte rappelle qu'elle n'en est pas à sa première rentrée et qu'elle a plusieurs fois été déçue par le passé.

«Je sens que la direction (de Val-Mauricie) est plus ouverte à accueillir Jonathan, qu'elle veut assurer un suivi avec nous, ses parents. En même

temps, je suis réaliste. J'attends de voir s'ils vont toujours nous sourire et nous parler gentiment lorsque Jonathan aura fait sa première crise. Je me demande s'ils vont encore nous regarder droit dans les yeux ou s'ils ne nous mettront pas la faute à nous, ses parents», laisse tomber Mme Massicotte, néanmoins confiante que cette fois, c'est la bonne.

«Je souhaite tellement que Jonathan ait enfin sa chance. Bien entouré et compris, il peut être le plus attachant des enfants», insiste sa mère. ●

Avez-vous déjà pensé à la formation en ligne du Collège LaSalle ?



Nombre de places limité
Inscrivez-vous maintenant!

Formation encadrée par un enseignant :

- Multimédia (Programme accrédité par le ministère de l'Éducation)
- Commercialisation de la mode (Programme accrédité par le ministère de l'Éducation)
- Anglais comme langue seconde
- Réseautique
- Bureautique

Auto-formation sans enseignant également offerte.

ilasallescampus
mon site de formation en ligne

514.939.4414 / 1.800.363.3541, poste 4248

www.ilasallescampus.com



VENTE FINALE DERNIÈRE CHANCE!

À partir de
198\$*
par mois
ou **2,8%****
à l'achat
0\$ COMPTANT 0\$ de dépôt de sécurité

Ça c'est **CRRL!**



Civic Berline DX 2004 • 5.7 L/100 km grande route



TROIS-RIVIÈRES
Honda
(819) 377-7500
troisriviereshonda.com

À partir de **288\$*** par mois
ou **3,8%**** à l'achat
0\$ de comptant 0\$ de dépôt de sécurité



CR-V
8.2 L/100 km grande route

À partir de **398\$*** par mois
ou **3,8%**** à l'achat
0\$ de comptant 0\$ de dépôt de sécurité



Pilot
9.6 L/100 km grande route

À partir de **278\$*** par mois
ou **3,8%**** à l'achat
0\$ de comptant 0\$ de dépôt de sécurité



Odyssey
8.6 L/100 km grande route

*Location-bail par Honda Canada Finances Inc. sur approbation de crédit. Location à long terme: Accord CR 2004, modèle DM55A, versement initial 3599\$; CR-V 2004, modèle R027A, versement initial 4495\$; Pilot 2004, modèle YP8A, versement initial 6495\$; Odyssey 2004, modèle R015A, versement initial 6295\$. Première mensualité exigible, 26000KM à l'usage par année et 100 le kilomètre excédentaire, transport et préparation inclus, taxes en sus. ** Achat à 60 mois. Photo à titre indicatif.

Parce qu'on est **FORT** et **FIER!**

L'autobus leur passe sous le nez!

Une vingtaine d'enfants de la garderie Marie-Lune ont dû patienter sur le bord de la rue

Trois-Rivières



CATHERINE BILODEAU

Rivières et pour leurs éducatrices. En effet, quoi de plus agréable qu'une sortie au parc en plein milieu de semaine pour briser la routine?

C'est ainsi que le mercredi 25 août dernier, une vingtaine de bambins accompagnés de trois éducatrices du CPE

se sont rendus au parc des Chenaux du secteur Cap-de-la-Madeleine afin d'y passer la journée. Quelle ne fut pas leur surprise, alors qu'ils attendaient à l'arrêt d'autobus celui qui allait les ramener à leur point de départ, d'en voir un à moitié vide leur passer sous le nez sans même s'arrêter.

Après une demi-heure d'attente, un second autobus s'est finalement immobilisé pour prendre à son bord la troupe et un autre passager qui s'était ajouté entre-temps.

Une fois à bord du véhicule, le conducteur aurait expliqué aux éducatrices qu'il n'était pas obligé d'embarquer des groupes aux heures de pointe, soit en-

tre 14 h 30 et 17 h, une consigne non écrite qui circulerait entre les chauffeurs.

La directrice du CPE, Claudine Périgny, déplore une telle situation: «Il faudrait qu'ils nous informent s'ils ne peuvent pas embarquer des groupes d'enfants entre d'autres groupes aux heures de pointe. On s'arrangera autrement».

Même si elle se réjouit du dénouement heureux de l'incident, Mme Périgny fait également mention de l'inquiétude des parents, dont la plupart étaient «très insatisfaits».

Plusieurs ont d'ailleurs fait part de leur mécontentement en portant plain-

te à la STTR sans plus tarder, actions qui, selon certains, n'ont pas porté fruit. «Notre plainte s'est retrouvée sur la pile des plaintes», estime Chantal Blais, mère d'une petite fille du groupe d'enfants concerné. Celle-ci dit s'être fait bien du mauvais sang au cours de la demi-heure supplémentaire durant laquelle elle a dû patienter aux côtés d'autres parents. «L'autre autobus allait-il les embarquer? On se le demandait», se remémore-t-elle, avant d'ajouter, encore quelque peu dépassée par les événements: «C'est comme inconcevable».

Du côté de la STTR, on parle d'un incident isolé auquel on entend toute-

fois donner suite. «On est à regarder l'ensemble des règles pour éviter que les petits mousses ne puissent prendre l'autobus s'il est bondé», explique le directeur du service de transport régulier, Jacques Bourassa, qui affirme avoir pris contact avec le CPE Marie-Lune afin de clarifier les circonstances de l'affaire. Il concède cependant que «dans cette situation particulière où il n'était pas question d'achalandage, il y a eu une erreur» et parle de «mesures nécessaires qui seront prises avec les personnes concernées».

«C'est une occasion de réfléchir», conclut-il. ■



PHOTO: SYLVAIN MAYER

SAINT-ROCH-DE-MÉKINAC

Chargement de bois sur la route

Un camion-remorque transportant du bois s'est renversé sur le côté, hier, vers 10h, sur l'accotement de la route 159, entre Saint-Roch-de-Mékinac et Saint-Tite. Une voie a été fermée à la circulation en avant-midi. En après-midi, entre environ midi et 15h, la route a été complètement fermée à la circulation le temps que le bois soit récupéré et que le camion soit remis sur ses roues. Personne n'a été blessé. La cause de l'accident n'avait pas encore été établie hier.

TRAVAUX DU PONT LAVIOLETTE

Transports Québec met sur pied un comité de suivi

Trois-Rivières (MA)

La Direction de la Mauricie-Centre-du-Québec du ministère des Transports a décidé de mettre sur pied un comité de suivi des impacts sur le milieu occasionnés par les travaux de réfection qui seront réalisés sur et aux abords du pont Laviolette de 2004 à 2007.

Ce comité est composé de 17 personnes dont 11 représentants de divers secteurs du milieu (tant de la rive sud que de la rive nord) et six représentants du ministère des Transports.

En faisant part de la formation de ce comité dans une lettre adressée aux diverses organisations invitées à en faire partie, le directeur de la Direction régionale du ministère, Claude Tremblay, a indiqué que ce comité avait pour objectifs de recueillir les commentaires et les plaintes sur les travaux en cours et d'examiner les actions potentielles à prendre afin d'améliorer la situation.

«Les membres du comité auront comme tâches de recueillir les commentaires et les plaintes de leur milieu

respectif et de les rapporter au comité afin de discuter des éventuelles corrections ou solutions à apporter aux situations rencontrées», écrit M. Tremblay dans sa lettre adressée récemment aux différentes organisations.

Selon M. Tremblay, les membres du comité auront aussi pour mission de diffuser, dans leur milieu respectif, l'information entre autres sur les actions retenues par le ministère ainsi que les contraintes occasionnées par l'exécution des travaux.

Les travaux de la première phase ont débuté le 9 août 2004 et ils se poursuivront jusqu'au mois de décembre 2004. Le comité de suivi des impacts sur le milieu se rencontrera le jour, au plus à quatre reprises, entre cette semaine et janvier 2005. Pour les années subséquentes, en début de saison, les rencontres du comité de tiendront toutes les deux semaines et la fréquence sera ajustée au cours de la saison des travaux, selon ce qu'a indiqué M. Tremblay. ■

Retour sur les bancs d'une école... rafraîchie

Quelque 200 élèves excités envahissent Notre-Dame-des-Prairies

ISABELLE LÉGARE

Trois-Rivières

Si les enfants sont habituellement nombreux à reprendre le chemin des classes avec une nouvelle paire d'espadrilles aux pieds, rares sont ceux qui, comme les 210 élèves du pavillon Notre-Dame-des-Prairies, peuvent également se vanter de faire une rentrée scolaire remarquée dans une école complètement remise à neuf.

«Remarquée» parce que les médias étaient évidemment présents, hier matin, dans la cour de récréation de cette bâtisse de la rue Thibault, dans le secteur Cap-de-la-Madeleine, pour demander aux jeunes de la 3e à la 6e année leurs premières impressions.

À voir avec quel empressement ces derniers voulaient connaître le nom de leur enseignante et l'identité de leurs compagnons de classe, les parents peuvent être rassurés: l'incendie qui a ravagé au début des vacances l'école De-la-Ferté n'est plus qu'un mauvais souvenir pour ses anciens élèves.

En fait, un sentiment d'appartenance est déjà en train de se mettre en place à l'intérieur du pavillon Notre-Dame-des-Prairies où les enfants se préoccupent davantage de l'emplacement de leur pupitre que de la fenestration qui reste à changer.

Bref, une rentrée comme il s'en vit dans toutes les écoles primaires.

«Mon garçon avait hâte de recommencer l'école. Pour lui, le plus important, c'était de retrouver ses amis», a indiqué M. Yves Bertrand qui, caméra vidéo à la main, attendait que son fils Sébastien, un élève de 6e année, descende de l'autobus scolaire.

«C'est tout un tour de force que la commission scolaire a réussi», a louangé M. Bertrand qui appréciait que les élèves puissent s'amuser dans une cour extérieure complètement nettoyée avec, en prime, les modules de jeux récupérés de l'ancienne école De-la-Ferté.

M. Bertrand et les autres parents devront attendre le 8 septembre pro-



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Élèves, parents et enseignants avaient rendez-vous, hier, dans la cour de récréation de l'école Notre-Dame-des-Prairies où la rentrée s'est déroulée dans la plus pure tradition. Seule la présence, discrète, de quelques ouvriers, est venue leur rappeler que la bâtisse a subi d'importantes transformations ces quatre dernières semaines.

chain pour faire la suite du tour du proprio du pavillon Notre-Dame-des-Prairies. Une visite est prévue.

Mais déjà, hier, les parents semblaient très confiants en voyant leur enfant entrer à l'intérieur d'une école qu'ils ont parfois eux-mêmes fréquentée, enfants. C'est le cas de Nancy Veilleux qui accompagnait, hier, son fils William, également en 6e année.

«Ça me fait un petit velours d'être ici ce matin», a-t-elle confié après avoir félicité la commission scolaire d'avoir mené avec efficacité tous les travaux.

«C'est tout un exploit», ajoute celle qui fut une écolière de l'école Notre-Dame-des-Prairies au début des années 70, une époque dont elle garde des souvenirs impérissables.

«C'était potable dans le temps, je ne vois pas pourquoi ce ne serait pas le cas aujourd'hui. S'il n'y a pas d'amiante dans le système de ventilation, je ne vois pas de problème», a-t-elle dit avant de mentionner que son garçon était également très heureux de reprendre le

chemin des classes à Notre-Dame-des-Prairies.

«Du moment qu'il a ses amis», fait observer sa mère qui appréciait, comme tous les autres parents interrogés d'ailleurs, que la commission scolaire ait pris soin de regrouper tous les enfants dans un même établissement situé, en plus, dans le même secteur que l'école De-la-Ferté dont il ne reste plus aucun vestige, à part un écriteau abandonné, avec l'insigne d'un autobus.

Du côté des enseignants aussi il y avait de l'excitation dans l'air. Enseignante en 3e année et responsable d'école, Mme Angèle Doucet a reconnu que plusieurs de ses collègues se sont pointés à l'école la fin de semaine dernière afin de s'assurer que tout soit fin prêt pour accueillir les élèves.

Solidaires devant l'épreuve, les membres du personnel étaient visiblement satisfaits du déroulement de la rentrée. «Nos classes sont tellement belles. Il ne reste que quelques petits détails à compléter. On peut dire qu'on est prêt!», a-t-elle assuré. ■

Un hiver doux et blanc?

C'est ce que prévoit *The Old Farmer's Almanac*

CATHERINE BILODEAU

Trois-Rivières

Il n'y a pas que le *Selection du Reader's Digest* qui fasse fureur auprès des lecteurs de salon, *The Old Farmer's Almanac* compte lui aussi de nombreux adeptes dont plusieurs milliers à travers le Canada et le Québec. Pour son édition 2005 qui sera disponible dans les kiosques à journaux le 14 septembre prochain, les devins de cette véritable institution publiée chaque année depuis 1792 y vont de leurs prévisions météorologiques pour la saison froide à venir.

C'est ainsi qu'on y apprend que dans la partie sud du Québec, pour la grande région couvrant Ottawa, Montréal et Québec, l'hiver s'annonce relativement doux quoique plutôt enneigé. Au plus fort de l'hiver, soit de décem-

bre à février, «les températures seront plus clémentes qu'à l'ordinaire, avec températures de deux degrés Celsius au-dessus de la normale, en moyenne».

En ce qui a trait aux précipitations, elles devraient être inférieures à la normale dans l'ouest de la zone, avec des chutes de neige plus abondantes surtout du milieu à la fin de novembre, au début et à la mi-décembre, du milieu à la fin de janvier, vers la mi-février et du début au milieu de mars. Il faut également savoir que les périodes les plus froides sont attendues vers la mi-décembre et le début janvier.

Outre ces considérations pratiques concernant les caprices présumés de Dame Nature (et traduites en français pour la zone sud du Québec, s'il-vous-plait), l'almanach américain regorge de renseignements utiles à tous les amateurs de la nature qui sommeillent en chacun des lecteurs. Conseils de jardinage, recettes uniques, faits insolites, autant de données recensées dans ce petit livre jaune qui fait la joie des bouquineurs collectionneurs d'anecdotes comme des puristes sceptiques parfois... confondus! ■



Roy, Métivier, Roberge
SYNDICS

Si vos problèmes financiers sont des ÉNIGMES...
Nous pouvons les résoudre
Consultez-nous...



Yves Lemaire
Administrateur

Sylvie G. LaBarre, CIRP
Syndic

Jacques Roy, CA, CIRP
Syndic

QUÉBEC - VICTORIAVILLE - TROIS-RIVIÈRES - SHAWINIGAN - BEAUCE
RIVIÈRE-DU-LOUP - DRUMMONDVILLE - CHICOUTIMI - THETFORD MINES

Obsédés par l'état de vos finances, vous avez avantage à consulter des professionnels. L'équipe ROY, MÉTIVIER, ROBERGE, SYNDICS, dispense une gamme complète de services en matière d'insolvabilité, tels que faillites, propositions de consommateur, propositions concordataires, redressement financier et fiscal.

N'attendez pas qu'il soit trop tard et de commettre des gestes irréparables, prenez le temps de consulter de vrais professionnels établis depuis plusieurs années qui prendront le temps de bien vous écouter, sans porter de jugement.

Confidentialité et professionnalisme assurés.

VOUS MÉRITIEZ D'Y VOIR CLAIR

Rendez-vous le soir sur demande

CONSULTATION GRATUITE

379-3585

Sans frais : 1 800 567-2504 (région 819)
Télécopieur : (819) 758-2158
Courriel : rrvicto@rdl.ca

1240, rue Royale, bureau 412, Trois-Rivières
747, 5e Rue, Shawinigan
450, boul. Bois-Francis Nord, Victoriaville

ALZHEIMER

Société Alzheimer de la Mauricie
Maison Carpe Diem
1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: (819) 376-7063

Mauricie

CENTRE-DU-QUÉBEC

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE.CA

MARAIS DU LAC SAINT-PIERRE

Dragage au programme

Les travaux seront effectués sur une distance de 2,3 km à partir de la rampe de mise à l'eau de Baie-du-Febvre

Baie-du-Febvre



MARCEL AUBRY

Des travaux de dragage seront effectués dans le marais du lac Saint-Pierre à partir de la rampe de mise à l'eau située à l'arrière du Club de la Landroche, sur les terrains de la Corporation de la Commune de la Baie, à Baie-du-Febvre.

En faisant part de la nouvelle, M. Normand Traversy, adjoint au directeur général de la Direction du développement et de l'aménagement de la faune au ministère des Richesses naturelles, de la Faune et des parcs à Québec, a indiqué que le chenal serait creusé sur une distance d'environ 2,3 kilomètres, ce qui devrait nécessiter un investissement de près de 300 000 \$.

«On a une belle rampe de mise à l'eau à cet endroit, mais il n'y a presque pas d'eau. L'accès n'est plus fonctionnel», a déclaré M. Traversy, en soulignant que le ministère se devait d'y apporter des correctifs.

En entrevue au Nouvelliste, M. Traversy a mentionné que ce projet se situait dans le cadre du programme Saint-Laurent Vision 2000, un programme qui vise à redonner aux citoyens l'accès au fleuve, le tout conformément à la priorité du ministère qui est de consolider les accès existants au fleuve plutôt que d'en créer de nouveaux.

Selon M. Traversy, la municipalité de Baie-du-Febvre a déjà consenti beaucoup d'efforts et investi pas mal d'argent dans des travaux d'infrastructures pour amener les citoyens près du fleuve mais malheureusement, a-t-il dit, l'eau n'y est plus.

Des discussions sont donc en cours depuis déjà quelques mois entre la Direction du développement et de l'aménagement de la faune et la municipalité de Baie-du-Febvre à propos de ce projet.



LE NOUVELLISTE, MARCEL AUBRY

Des travaux de dragage seront effectués dans le marais du lac Saint-Pierre à partir de la rampe de mise à l'eau située à l'arrière du Club de la Landroche, à Baie-du-Febvre. Ces travaux, évalués à près de 300 000 \$, seront effectués au cours de l'hiver 2006.

L'objectif est de redonner au chenal qui part de l'arrière du Club de la Landroche, sa dimension de largeur et de profondeur pour permettre aux embarcations d'y circuler dans le marais de façon sécuritaire pour pouvoir avoir accès au fleuve. Le chenal sera profilé sur une largeur de 30 mètres et une profondeur de trois pieds en période d'étiage. C'est donc dire qu'il pourra y avoir entre cinq et six pieds d'eau dans le chenal à certaines périodes de l'année.

Étude d'impact

Ce projet qui en est un d'envergure, va nécessiter une étude d'impact. Cette étude sera faite sous la responsabilité de la municipalité via la Corporation de développement économique de Baie-du-Febvre. Le maire Claude Biron a indiqué que cette étude avait été confiée à la firme d'ingénierie René Gervais de Trois-Rivières qui s'est adjoint les services d'un biologiste pour la réaliser.

Il est prévu que les travaux de dragage seront réalisés au cours de l'hiver 2006, question de faciliter l'accès à l'entreprise qui obtiendra le contrat de réalisation. Les grues appelées à faire le

travail de dragage le feront en se positionnant sur la glace, habituellement assez épaisse au cœur de la saison hivernale. On compte environ un an pour faire l'étude d'impact.

Problématique d'obus

Le ministère des Ressources naturelles devra aussi prendre entente avec celui de la Défense Nationale puisqu'il y a une problématique d'obus dans le lac Saint-Pierre, particulièrement à la hauteur de Baie-du-Febvre. Beaucoup d'essais de tirs ont été faits à partir du Centre d'essais et d'expérimentation des munitions (CEEM) de Nicolet et il est possible que des obus n'aient pas explosé et que des pièces soient encore actives.

Les discussions avec le ministère de la Défense nationale visent donc à s'assurer que lorsque les travaux de dragage seront réalisés, ils pourront être faits de façon sécuritaire.

Pourvoirie

Des discussions sont aussi prévues avec le pourvoyeur Jean-François Lemire puisque les travaux seront faits en pleine période de pêche blanche, en février et mars 2006. Les travaux devraient durer entre un et deux mois.

Selon M. Traversy, des mesures seront aussi prises pour minimiser le plus possible l'impact sur les activités de cette pourvoirie de Baie-du-Febvre.

marcel.aubry@lenouvelliste.qc.ca

Richard Boulé plaide non coupable

Il est accusé de méfait et de voies de fait armées

JOSIANE GAGNON
Trois-Rivières

Richard Boulé, ce résidant de la rue Radisson accusé d'avoir causé des dommages à des remorques de réfrigération de la Crémérie des Trois-Rivières le 2 juillet dernier, a plaidé non coupable hier au palais de justice de Trois-Rivières.

Il fait face à quatre chefs d'accusation de méfait et à un chef de voies de fait armées.

Exaspéré par le bruit causé par les activités de la Crémérie située à proximité de sa résidence, Richard Boulé aurait frappé les tableaux de contrôle de la réfrigération de trois remorques à l'aide d'un bâton de baseball. Il s'en serait aussi pris aux phares d'un tracteur.

Sa conjointe, Louise Cossette, avait aussi été arrêtée par les policiers mais aucune plainte n'a finalement été portée contre elle.

Dans les jours suivant les faits présumés, M. Boulé a affirmé au *Nouvelliste* qu'il était sorti de ses gonds parce que le bruit l'empêchait de dormir depuis trois jours.

Il reviendra devant la cour le 15 octobre. Son avocat, Me Maurice Biron, s'attend à ce que la cause se rende jusqu'à procès.

SHAWINIGAN

Les cols bleus en arbitrage

La Ville et le syndicat se seraient toutefois entendus sur plusieurs points

MARTIN FRANCOEUR
Shawinigan

Après les cols blancs, c'est maintenant au tour des cols bleus de la Ville de Shawinigan d'avoir recours à un arbitre pour dénouer l'impasse dans les négociations devant conduire à l'adoption d'une première convention collective depuis la création de la nouvelle ville.

Les deux parties n'ont eu d'autre choix que de se tourner vers l'arbitrage pour régler les quelques points sur lesquels elles n'ont pas pu s'entendre à la table de négociations. Contrairement aux fonctionnaires, qui sont déjà en arbitrage après un échec monumental des négociations, les cols bleus ont réussi à avancer sur plusieurs points.

«Il y a des questions importantes comme l'intégration, le plancher d'emploi et le salaire qui ont pratiquement été réglées. En fait, il nous reste cinq points sur lesquels il y a toujours divergence», explique le président du Syndicat des cols bleus de la Ville de Shawinigan, Guy Dessureault.

Parmi ces points qui ne font pas encore l'objet d'une entente, on note entre autres la libération syndicale du président, la majoration des taux pour les jours fériés ou les dimanches, la définition du lieu de repos, de même que les questions entourant le déplacement ou la supplantation d'employés.

«Je suis un peu déçu qu'on n'en soit pas arrivé à une entente sur des questions comme celles-là quand de l'autre côté on a réussi à régler des questions pas mal plus importantes», note le président.

Du côté de la Ville, on se dit aussi satisfait de la tournure des événements. «Les gros morceaux ont en bonne partie été réglés à la table. On a eu deux jours de négociations intensives avant les vacances et ça a porté fruit», remarque le directeur des ressources humaines, François Garceau.

Selon lui, les deux parties pourraient s'entendre pour que la démarche avec le médiateur-arbitre passe outre le processus de médiation pour aller directement en arbitrage sur les quelques points en litige. «Si on procédait comme ça, tout en prenant le temps qu'il faut pour bien exposer les questions en litige, j'ai l'impression que ça pourrait aller assez rapidement», note-t-il.

Les deux parties ont eu confirmation de la désignation du médiateur-arbitre hier. Au cours des prochains jours ou des prochaines semaines, les parties devraient avoir une idée des dates que pourrait fixer le médiateur-arbitre pour les premières rencontres.

Une assemblée générale spéciale pour les cols bleus doit avoir lieu au cours des prochains jours pour présenter le projet de convention collective.

Cols blancs

Le dossier des cols blancs, soumis à l'arbitrage il y a quelques mois, pourrait lui aussi connaître son dénouement au cours des prochaines semaines ou des prochains mois. Les rencontres de médiation tenues en juin n'avaient rien donné de concret, si bien que le médiateur-arbitre avait pris le dossier en délibéré pour formuler ses recommandations, que les parties ont finalement reçues dernièrement.

Le Syndicat devra retourner auprès de ses membres pour leur présenter et voir de quelle façon on donne suite à ces recommandations. Si leur application est rejetée par une des deux parties, alors l'arbitre tranchera.

À Shawinigan, toutefois, la confiance règne. «Au rythme où vont les choses, je suis assez convaincu d'avoir des conventions collectives en vigueur cet automne», conclut François Garceau.

SOCIÉTÉ CONSEIL DOMINIQUE OURY inc.

Services - conseils, courtage et analyse en assurance collective

Dominique Oury
Conseiller en régimes d'assurance collective

- Analyse des protections d'assurance collective
- Négociation des renouvellements
- Calcul des primes et des avantages imposables
- Stratégies de mieux-être collectif
- Évaluation des assurances salaires

SHAWINIGAN QUÉBEC
(819) 533-7177 (418) 834-3417

Profitez de la vie et ÉCONOMISEZ !

LIQUIDATION TOTALE

Meubles de jardin
Balancoires
Abris de jardin

jusqu'à

50%

de rabais !

Spas
Al Spa
Conseil Spas
Piscines hors-terre

jusqu'à

1 500\$

de rabais !

Financement sur place
Taux avantageux jusqu'à 180 mois

piscines

ST-LOUIS

621 boul Raymond Pépin
Trois-Rivières, secteur St-Louis-de-France
379-6374

Heures d'affaires
Lundi, mardi et mercredi: 9h à 17h30
Jeudi, vendredi: 9h à 21h
Sam.: 9h à 17h Dim.: 10h à 16h

Promotion en vigueur jusqu'au 5 septembre inclusivement. Sur inventaire seulement. Prenez note que le magasin sera fermé le lundi 6 septembre.

LA TUQUE

Un stage de sept semaines pour prévenir le décrochage

ANDRÉ MERCIER

(Collaboration spéciale)
La Tuque

Dix jeunes qui présentent des risques de décrochage scolaire ou social ont pu se familiariser avec le monde du travail au cours de l'été à La Tuque. Défi-jeunesse du Haut-Saint-Maurice, en collaboration avec Développement des ressources humaines du Canada, ont parrainé, pour une cinquième année, le projet «Jeunes stagiaires», d'une durée de sept semaines.

«Le principal objectif du projet est de fournir une expérience de travail à temps plein à dix adolescents ayant décroché, ou présentant un risque important de décrochage scolaire ou social», explique la coordonnatrice de la Maison des jeunes, Julie Tremblay. Son collègue, Sylvain Hénault, a animé des ateliers et planifié des activités. Les deux responsables ont aussi assuré un suivi continu avec les participants à titre individuel ou en groupe, à raison de trois heures par semaine.

«Le stage est une mesure intégrée à une démarche globale personnelle. Les jeunes ayant participé à ce projet ont déjà été suivis en cours d'année scolaire en accompagnement personnel et social à la Maison des jeunes, ou par d'autres

intervenants sociaux du milieu», précise Julie Tremblay.

Après un processus de sélection et une semaine préparatoire au marché du travail, les dix jeunes ont été invités à s'exprimer sur le choix d'un milieu de travail et ont par la suite été dirigés vers celui-ci sous la supervision d'un coordonnateur de stage. «L'intervenant a continué de voir chacun des stagiaires individuellement et en groupe, à raison de trois heures par semaine. Lors de ces rencontres, les participants ont approfondi leurs connaissances au niveau de l'élaboration d'objectifs personnels, la gestion du stress, la gestion du temps, la communication non-verbale, la connaissance de soi et leur vision de l'avenir. Ils ont aussi vu leur entrevue enregistrée sur vidéo avec une rétroaction», raconte Mme Tremblay.

Les dix jeunes de 14 à 17 ans sélectionnés par «Jeunes stagiaires» ont été référés par divers intervenants et devaient se montrer motivés, intéressés par le projet, et être prêts à s'engager pour la durée totale du stage.

Les conclusions du stage sont des plus positives et un des participants a même conservé son emploi, à raison de quelques heures par semaine durant l'année scolaire. ●



LE NOUVELLISTE: ANDRÉ MERCIER

Sylvain Hénault et Julie Tremblay ont présenté les résultats du projet «Jeunes stagiaires», qui a pour objectif de permettre à 10 jeunes, âgés de 14 à 17 ans, de se familiariser avec le monde du travail. Le programme qui s'adresse aux jeunes présentant un risque de décrochage scolaire ou social, a permis aux participants de décrocher un emploi rémunéré durant sept semaines.

COMMANDITE Trois-Rivières se donne une politique

LOUISE PLANTE

Trois-Rivières

Constamment sollicitée de toutes parts pour une multitude de commandes, la Ville de Trois-Rivières vient de se donner une politique en cette matière.

Lors de sa dernière réunion, le comité exécutif a adopté une résolution pour tout ce qui concerne les bottins, répertoires, programmes-souvenirs, cahiers spéciaux, etc.

Les élus estiment en effet que ces demandes constituent en réalité de la publicité sympathique et même parfois une forme «déguisée» de subvention.

Pour ces raisons, le comité exécutif a établi que toute demande de commande qui lui est adressée sera irrecevable si le demandeur n'est pas un organisme d'utilité publique, s'il n'œuvre pas sur le territoire de Trois-Rivières, s'il reçoit déjà une quelconque forme d'aide financière de la Ville ou s'il a déjà formulé une demande depuis le début de l'exercice financier en cours.

Par ailleurs, toutes les demandes de moins de 250 \$ seront reçues et traitées par le cabinet du maire. Ces commandes de la Ville prendront la forme d'une carte d'affaires. Dans le cas où on demandera au maire de présenter un mot, l'espace pour le faire devra être gratuit. Enfin, lorsqu'un organisme recevra de l'argent de la Ville, il sera tenu de le mentionner gratuitement dans ses pages. ●

LOUISEVILLE

Deux contrats de déneigement pour des firmes de la région

Louiseville (ML)

Louiseville vient d'embaucher deux firmes qui seront responsables du déneigement de ses rues et de ses trottoirs pour les cinq prochaines années.

SERVICE VIE-AMOUR inc.
Une aventure de couple,
CULTIVER L'AMOUR au QUOTIDIEN
Méthode d'Ovulation Billings.
Enseignement et suivi gratuits
3e jeudi de chaque mois, à 19h30
INFO: (819) 371-1308

Les entreprises Maskinongé, de Maskinongé, ont obtenu le contrat pour déneiger les rues et les trottoirs compris sur le territoire de l'ancienne paroisse. Le montant de 874 130,30 \$ comprend également les frais reliés à l'épandage d'abrasifs. Pour ce qui est du centre-ville, la firme Transport Viateur Saint-Yves, de Saint-Léon-le-Grand, réalisera le même travail moyennant la somme de 1 062 969,03 \$. ●

ÇA SE PASSE CHEZ NOUS!



Le Nouvelliste

APRÈS GRAND-MÈRE, LILIANE G. HAYES S'OFFRE LA COLLECTION POUR TROIS-RIVIÈRES



Maison de fourrure des plus réputées au Centre-Mauricie depuis plus de 40 ans, Liliane G. Hayes ouvre une nouvelle succursale sous le vocable «Collection Liliane G. Hayes» au 4250, boul. des Forges à Trois-Rivières. Vous y trouverez sur place, fourrures, agneau renversé, cachemire et laine, cuirs, chandails, accessoires, sacs à main et chapeaux, tout pour être au chaud pendant les prochains mois.

James Hayes, propriétaire de Collection Liliane G. Hayes présente à Christiane Dion, conseillère publicitaire au Nouvelliste, le manteau vedette de la collection hiver 2004-2005.

À TROIS-RIVIÈRES, DUMOULIN INNOVE ENCORE



DUMOULIN ÉLECTRONIQUE situé au 2255, boul. des Récollets à Trois-Rivières devient le spécialiste dans la vente et l'installation d'audio mobile. Du plus petit au plus grand budget, Dumoulin Électronique peut satisfaire au maximum les goûts de tout audiophile des plus avertis avec des marques réputées telles que Alpine, Kicker, Fusion, JVC et bien d'autres.

Sur la photo, nous voyons messieurs Sylvain Caron, directeur de la succursale de Trois-Rivières et Noëllan Gauthier, conseiller publicitaire au journal Le Nouvelliste.

3027379 (Publicité)

NOTRE-DAME-DU-MONT-CARMEL

D'importants travaux seront réalisés cet automne

Le rang Saint-Flavien et la route de l'Église auront droit à une cure de rajeunissement

MARTIN FRANCOEUR

Notre-Dame-du-Mont-Carmel

La Municipalité de Notre-Dame-du-Mont-Carmel connaîtra un automne chargé sur le plan des travaux de voirie. Pas moins de 300 000 \$ seront investis pour réasphalter certains tronçons importants des principales voies de communication de la municipalité.

La partie du rang Saint-Flavien comprise entre la route 157 et la rue Principale sera élargie d'au moins un mètre de chaque côté afin de favoriser la circulation des piétons et des cyclistes. La route de l'Église sera quant à elle réasphaltée, et la portion située

plus près du village sera élargie d'au moins un mètre de chaque côté, toujours pour favoriser la circulation non motorisée.

D'autres travaux, de moindre envergure, seront aussi réalisés sur différentes artères de la municipalité. «Il y a aussi des travaux d'aqueduc qui seront jumelés à certains travaux de pavage, notamment dans le projet par lequel on fait le bouclage du réseau sur la route de l'Église», explique le secrétaire-trésorier de la Municipalité, Jean Lachance.

Pour ce qui est des travaux de voirie, ils seront financés à même le budget de voirie de la Municipalité, ainsi que par le biais du règlement d'em-

prunt concernant le bouclage du réseau d'aqueduc par la route de l'Église, où des sommes nécessaires à l'asphaltage avaient été prévues.

La Municipalité de Notre-Dame-du-Mont-Carmel a par ailleurs reçu une subvention de 15 000 \$ de Québec pour réaliser ces travaux. Une autre subvention, du même montant, devrait être disponible l'an prochain pour d'autres travaux de voirie.

Notons enfin qu'un montant de 32 000 \$ a été versé à la Municipalité par l'Union régionale de loisir et de sport (URLS) de la Mauricie pour la partie des travaux concernant l'élargissement de chaussées pour l'aménagement de voies cyclables. ●

Louiseville rejette les soumissions

Projet de construction d'un bloc sanitaire à Place Canadel

Louiseville (ML)

Le conseil municipal de Louiseville a rejeté les deux soumissions présentées pour la construction d'un bloc sanitaire à Place Canadel, étant donné que les sommes d'argent demandées dépassaient largement les attentes.

Lors d'une assemblée spéciale tenue vendredi dernier, les élus ont pris connaissance des propositions déposées par les constructions Jean Frenette et H. St-Amant, deux compagnies trifluviennes. La première entreprise a fourni une soumission de 142 883,71, alors que la seconde présentait une proposition de 160 833,70 \$. C'est bien au-delà de l'évaluation faite pour ce projet, qui était inférieure à 100 000 \$.

Les élus municipaux ont ainsi décidé de refuser les propositions et auront l'obligation de réfléchir à nouveau à ce projet.

Cela veut dire que le bloc sanitaire ne sera assurément pas construit à temps pour la tenue du prochain Festival de la galette de sarrasin. Cependant, la Ville de Louiseville va louer une roulotte sanitaire à l'entreprise Loco modulaire, de Saint-Lucien. Le contrat prévoit la présence de cette roulotte contenant neuf toilettes pendant la durée du festival moyennant le versement de 1300 \$. ●

SAINT-TITE

Consultations publiques sur les matières résiduelles

Des rencontres prévues les 7 et 8 septembre à Lac-aux-Sables et Saint-Roch-de-Mékinac

Saint-Tite (RSA)

Mékinac, à la même heure.

Tous les intervenants des municipalités de la MRC de Mékinac, y compris l'ensemble des citoyens et citoyennes peuvent exprimer leurs opinions sur les mesures proposées dans le projet de plan de gestion des matières résiduelles de ce territoire.

Trois séances de consultations publiques ont été prévues. Une première a été tenue le 26 août à Saint-Tite. La prochaine aura lieu le mardi 7 septembre, à la salle municipale de Lac-aux-Sables, à 19 h 30. La troisième est prévue pour le lendemain soir, cette fois à la salle municipale de Saint-Roch-de-

Au sujet des matières résiduelles, le directeur général de la MRC de Mékinac, Claude Beaulieu, rappelle que chacun d'entre nous génère en moyenne 1,48 tonne de déchets par année. Le gouvernement du Québec veut toutefois récupérer, d'ici 2008, près de 65 % des résidus pouvant être mis en valeur.

Voilà pourquoi la MRC de Mékinac a mandaté la Régie de gestion des matières résiduelles de la Mauricie pour élaborer le projet de plan de gestion présentement soumis aux consultations publiques sur son territoire. L'on vise ainsi à réduire le gaspillage tout en protégeant mieux l'environnement. ●

VICTORIAVILLE

Septième édition de l'Expo horticole des Bois-Francis

L'événement se tiendra les 18 et 19 septembre

Victoriaville (PG)

La Société d'horticulture et d'écologie de Victoriaville invite tout ses amateurs ainsi que sa population entière à visiter la septième Exposition Horticole qui se déroulera sur le mail central de La Grande Place des Bois-Francis les 18 et 19 septembre 2004.

Différents ateliers et conférences seront offerts lors de cette fin de semaine. M. Larry Hodgson, populaire animateur et chroniqueur horticole sera d'ailleurs des festivités tout comme M. Lucien Bilodeau qui traitera de la greffe. Le dimanche permettra également aux acheteurs d'assister à l'encan des plantes. ●

Économie

www.lapresseaffaires.com
LA PRESSE AFFAIRES.com

S&P/TSX 8309,04 ▼ -25,25	S&P/TSX VENTURE 1524,30 ▲ +3,15	\$ CAN 75,82	DOW JONES 10122,52 ▼ -72,49	S&P 500 1099,15 ▼ -8,62	NASDAQ 1836,49 ▼ -25,60	OR 407,80 ▲ +4,50
----------------------------------------	-----------------------------------------------	------------------------	---------------------------------------	---------------------------------------	-----------------------------------	-----------------------------

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE **Le Nouvelliste** CYBERPRESSE.CA

Propulsé à Wall Street par sa passion

Le Trifluvien Roland Marchand travaille depuis plus de dix ans dans un univers très compétitif

Trois-Rivières



GUY VEILLETTE

«Pour moi, Wall Street, ça a déjà été un film qu'on louait à la boutique vidéo!»

Roland Marchand fils ne peut s'empêcher de sourire en lançant cette boutade, qui cache un gros fond de vérité. Au service d'arbitrage à risque de la firme Bear Stearns de New York, ce Trifluvien d'origine ne prétend pas que sa passion pour la finance le prédestinait naturellement vers le plus important marché boursier au monde. Son ambition s'est toutefois chargée de le diriger tout droit vers la Grosse pomme:

En 1989, M. Marchand obtenait son baccalauréat en commerce à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Un simple apéritif avant une fulgurante ascension.

«J'ai toujours eu une passion pour la finance, mais je ne savais pas trop comment je l'exercerais à l'université», raconte-t-il. «Mais j'ai vite compris qu'il n'y aurait pas grand-chose en finance pour moi à Trois-Rivières!»

Roland Marchand fils a appris très jeune à jongler avec le monde des affai-



Roland Marchand

res. Son père était plombier avant de se lancer dans l'immobilier. En plus d'aménager une centaine de logements à Trois-Rivières, il offrait, pendant les années 80, le financement des primes d'assurances pour les camionneurs.

Le jeune homme a ainsi baigné très tôt dans l'univers des affaires. En fait, à 24 ans, il achetait déjà son premier immeuble à logements.

Après son baccalauréat, il songe à s'engager pour une maîtrise à l'école

des Hautes études commerciales quand une escapade à New York lui ouvre les yeux.

«Un Trifluvien à New York, c'était un peu comme un gars de l'Alabama qui souhaite faire carrière dans la Ligue nationale de hockey», image-t-il. «Le meilleur poste que je pouvais obtenir à ce moment, c'était agent de crédit pour une compagnie. À New York, j'ai découvert autre chose et j'ai compris que c'était ce que je voulais faire.»

M. Marchand a donc obtenu son MBA en finance au Leonard N. Stern School of Business de l'Université de New York, avec mention d'honneur s'il vous plaît.

Sa carrière à Wall Street a débuté à la Société générale, au pupitre de négociation des produits dérivés. Il se fait ensuite remarquer lors d'un stage chez Goldman Sachs avant de se joindre à l'équipe responsable des produits dérivés de Lehman Brothers.

Depuis 1999, il occupe le poste de directeur principal du service d'arbitrage à risque de Bear Stearns. Ses fonctions consistent notamment à surveiller la variation du titre des sociétés impliquées dans une transaction, de son annonce jusqu'à sa réalisation concrète. Un service très spécialisé, en plein cœur du plus important centre fi-

nancier de la planète.

On s'imagine que pour accéder à cet univers, les heures d'études deviennent incalculables. Une observation qui fait sourire le principal intéressé, grand amateur de soccer et de football pendant toute sa jeunesse.

«Si vous écrivez que je n'arrêtais pas d'étudier, mes amis de Trois-Rivières vont rire de moi!», s'esclaffe-t-il. «Pour moi, les chiffres, ça n'a jamais été très compliqué. Pour payer mon université, je servais de la bière à La Détente. J'ai eu de très bonnes notes pendant mes études, mais c'était facile pour moi. J'avais le talent et la passion!»

Dans la jungle

Évidemment, pour un homme qui a grandi à Trois-Rivières, faire carrière à New York ne comporte pas que des avantages. Le poste est prestigieux, les revenus s'accumulent rapidement... mais les dépenses également. Ses frais de scolarité à New York s'élevaient à 25 000 \$ par année. «Je ne pouvais pas me permettre que ça ne fonctionne pas», reconnaît-il.

Même avec un prestigieux papier en poche, il reste à faire sa place dans cette jungle. «Il faut avoir la peau épaisse à New York», explique-t-il. «Ce n'est

pas un milieu facile au départ. Alors pour un Canadien français, on ne donne pas de chance. Parmi les cinquante qui ont commencé avec moi chez Lehman Brothers, il en reste moins de dix dans le milieu.»

«Ce n'est pas seulement de se rendre à Wall Street, il faut survivre. C'est comme le gars qui atteint la LNH. Il arrive de nouveaux joueurs à chaque année! Mais moi, j'ai toujours aimé la compétition. Je survivs parce que j'ai encore la passion. Je viens d'une famille qui a été élevée à prendre des risques et ça a fonctionné pour moi.»

Cette réussite s'accompagne également d'horaires peu conventionnels. «Je travaille de 7h à 19h, sans heure de lunch. On mange devant notre écran. Ce n'est pas un rythme de vie qui convient à tout le monde. J'habite en appartement, sans cour arrière. Mais il reste que c'est une ville excitante.»

M. Marchand a trouvé la femme de sa vie à New York et le couple a deux jeunes enfants. Il ne voit pas sa vie professionnelle ailleurs pour le moment.

«J'ai eu des offres plusieurs fois pour aller à Londres, mais c'est trop petit!», sourit celui qui aimerait, un jour, créer et gérer ses propres fonds d'investissement. ●

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

La Ferme Colina: une histoire d'adaptation



BRIGITTE TRAHAN

btrahan@lenouvelliste.qc.ca

Baie-du-Febvre

Ce n'est pas tout le monde qui quitterait son pays pour essayer d'améliorer son sort ou réaliser un vieux rêve. Ce n'est pas tout le monde qui, n'ayant aucun antécédent dans le milieu agricole, arriverait à faire vèler une vache sans l'aide de personne.

Ce n'est pourtant que quelques-unes des histoires que vous raconteront Colin Robert Nancy Chapdelaine, si vous passez à leur belle ferme laitière dans le rang Pays-Brûlé, à Baie-du-Febvre.

Colin Robert est arrivé de Suisse avec ses parents en 1991 pour vivre un grand rêve. Faire de l'agriculture au Québec.

Nancy Chapdelaine l'a rencontré en 1994 sans se douter que, serveuse dans un bar, elle deviendrait assez rapidement une éleveuse Holstein hors pair. «Personne dans ma famille ne vient du milieu agricole», raconte-t-elle. Pourtant, un jour où elle était seule dans

l'étable, elle a dû se retrousser les manches pour faire naître un veau. «J'avais déjà vu Colin aider une vache à vèler mais je ne l'avais jamais fait seule. Je suis allée chercher la caméra pour filmer ça», dit-elle.

Curieusement, en montrant sa preuve vidéo, ce n'est pas sa mère qu'elle impressionne mais sa belle-mère qui a pourtant élevé des vaches toute sa vie. Peu à peu, Nancy Chapdelaine apprend aussi à se servir du tracteur puisque le couple dispose de 300 acres de terres.

Colin Robert avait 18 ans lorsque ses parents vendent tout en Suisse pour venir démarrer une ferme laitière au Québec. Un grand rêve se réalise pour des gens courageux qui approchent la soixantaine. Leur fils suit avec trois autres des enfants Robert, à l'exception de deux de ses sœurs. Déjà initié à la production laitière au pays du fromage troué, il prend assez rapidement la relève de ses parents. Le transfert s'avère heureux puisque son père est malheureusement décédé il y a deux ans.

En 1995, Colin Robert et Nancy Chapdelaine prennent définitivement la relève et se partagent les tâches. Il fait la traite, elle soigne le troupeau.

«Au début, on avait 70 vaches et aujourd'hui, nous n'en avons plus de 50. Pourtant nous produisons plus de lait,

avec un rendement de 9000 kilos», raconte M. Robert. C'est que le jeune éleveur n'hésite pas à utiliser les connaissances de pointe apprises au Québec qui permettent de rentabiliser le troupeau: insémination artificielle, bonne génétique, bonne alimentation.

Mais le couple ne s'adonne pas aux concours, ne cherche pas à obtenir des vaches primées pour leur conformation, ne participe pas non plus aux activités des syndicats de base. «On ne passe pas non plus tout notre temps à l'étable. On n'a pas non plus de loisirs particuliers, si ce n'est d'aller au resto ou au cinéma de temps en temps», raconte Colin Robert.

C'est plutôt à leurs deux petites filles, Kayla et Maéva, qu'ils préfèrent consacrer tout leur temps. «Nous menons une vie simple», raconte Mme Chapdelaine.

N'empêche qu'ils ont fait de nombreuses réalisations dans leur entreprise, depuis qu'ils en sont propriétaires, «et nous en ajoutons un peu chaque année», dit-elle. Ils ont construit une étable toute neuve pour y loger leur troupeau, de même que des silos et une fosse à fumier.

Et si Colin Robert n'a apporté de Suisse que son accent, à première vue, on peut dire, à voir sa ferme et son étable, qu'il a apporté aussi un peu de cette légendaire propreté suisse avec lui. ●

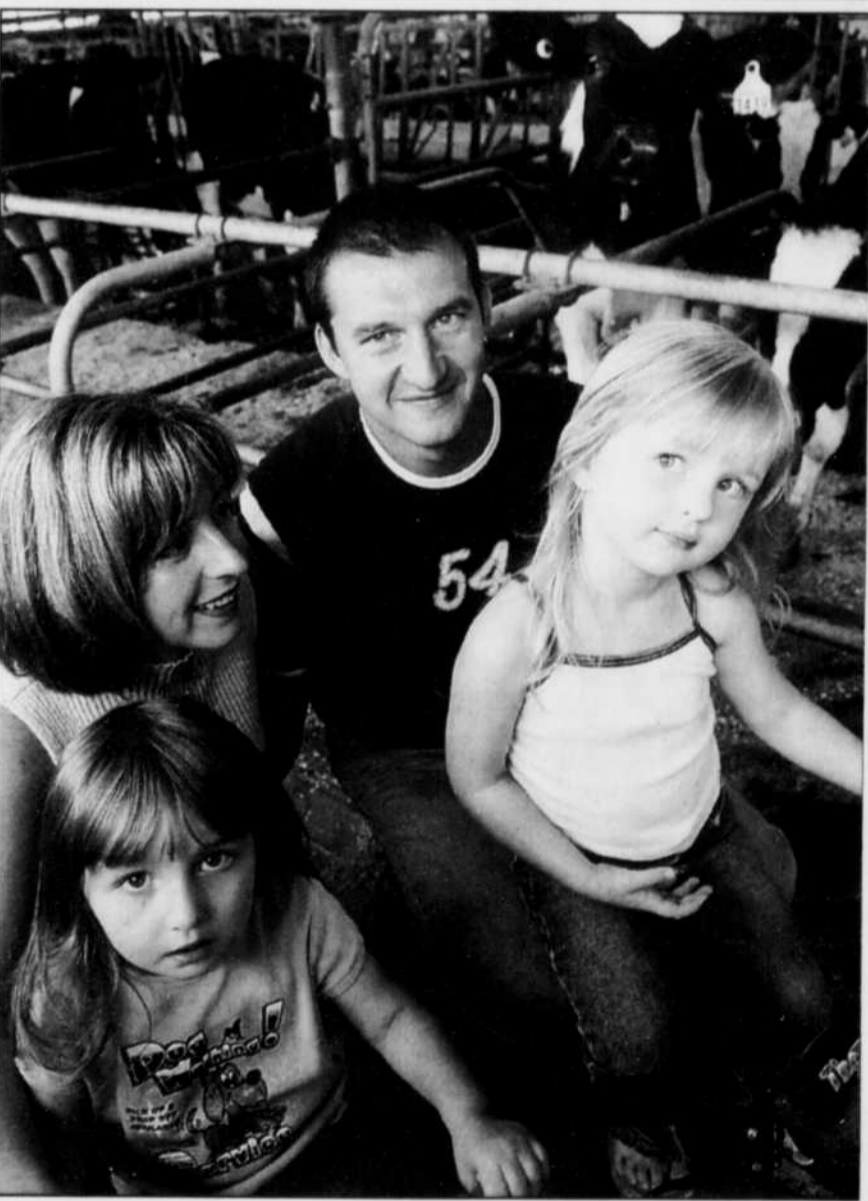


PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Nancy Chapdelaine et Colin Robert avec leurs filles Maéva et Kayla devant l'étable toute neuve.

Nouveau conciliateur à l'A.B.I.

Bécancour (MR)

Le ministère du Travail vient de désigner un nouveau conciliateur dans le dossier de l'Aluminerie de Bécancour alors que M. Jean Beauchesne prend la relève de M. Reynald Brassard qui entre dans une période de convalescence à la suite d'une intervention chirurgicale.

D'ailleurs, tant la partie patronale que syndicale ont interprété ce changement comme étant effectivement cir-

constancielle et non stratégique.

Sans tenir pour autant une véritable séance de négociation, M. Beauchesne rencontrera à part les intervenants de la compagnie et du syndicat le 2 septembre, histoire de bien se familiariser avec le litige en cause.

Le lendemain, la semaine se terminera par cette audition devant la Commission des relations du travail sur les briseurs de grève et ce, avant la pause du week-end de la Fête du... travail! ●

Glissade sur les marchés

Toronto (PC)

Une baisse des prix du pétrole n'a pas empêché, hier, une glissade des marchés alors que les statistiques sur les revenus des Américains en juillet ont déçu les investisseurs.

Toutefois, le faible volume des transactions est également attribuable

aux nombreux courtiers qui sont partis en congé en raison de la convention républicaine, qui se déroule à New York cette semaine.

Le dollar canadien vaut 75,82 cents US, une baisse de 0,28 cent par rapport à vendredi, même si les données de Statistique Canada sur l'excédent du compte courant étaient positives. ●

Diabète la nouvelle ÉPIDÉMIE

Diabète Québec
 Renseignements et dons:
 (514) 259-3422 ou 1.800.361.3504
 www.diabete.qc.ca

À VENDRE

www.dupontimmobilier.com

265, rue Dessureault
 Cap-de-la-Madeleine
 5250 pi², 14 pieds de hauteur, idéal pour distribution, nombreux quais.

2925, rue Girard
 Trois-Rivières
 Parc Industriel n° 1
 Bâtisse de 9775 pi², possibilité d'acheter l'équipement de réfrigération dont une section congélateur de 40 pieds x 40 pieds, terrain de 27 500 pi².

109, rue Lavolette
 Centre-ville, Trois-Rivières
 Commercial et résidentiel
 14 466 pieds carrés, 2 étages. Prix demandé 250 000 \$.

76-80, boulevard Sainte-Madeleine
 Cap-de-la-Madeleine
 4000 pi² commercial plus appartement 510 à l'étage. Très grand stationnement adjacent. Faites une offre, pour moins de 150 000 \$.

Rue Badaux
 Centre-ville, Trois-Rivières
 Bâtisse commerciale, libre à l'acheteur. Possibilité résidentielle à l'étage, 3230 pi² sur 2 étages.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

TOUS LES POSTES ANNONCÉS SONT ÉGALEMENT OUVERTS AUX FEMMES ET AUX HOMMES

FABSPEC INC.

Fabspec inc., une entreprise qui fabrique et exporte différents produits mécano-soudés et d'usinage de grandes dimensions pour différents secteurs de l'industrie lourde, recherche du personnel.

DESSINATEUR AUTOCAD / PLANIFICATEUR

- À partir des plans des clients, faire les dessins de détail servant à la production;
- Produire les réquisitions de matériel;
- Faire le suivi du projet.

ASSEMBLEURS / MÉCANO-SOUDURE

- Cinq (5) années d'expérience minimum en tôle forte;
- Parfaite maîtrise de la lecture de plans.

MACHINISTES

- Aléseuse horizontale CNC;
- Grand tour vertical CNC.

Les candidats et candidates doivent faire parvenir leur curriculum vitae, uniquement que par courrier, courriel ou télécopieur. (S.V.P., aucun appel téléphonique).

FABSPEC INC.
 160, du Roi, C.P. 130, Sorel-Tracy (Québec) J3P 5N6
 Télécopieur : (450) 742-9568
 Courriel : emploi@fabspec.qc.ca

ACTUALITÉS
EN BREF

AGENCE DU REVENU

Une erreur a entraîné des réclamations

(PC) — Au moins 79 personnes ont demandé d'être dédommagées en raison d'une erreur de programmation qui a affecté les versements de juillet de la prestation fiscale pour enfants émis par l'Agence du revenu du Canada.

Le problème a touché environ 151 700 Canadiens dont les allocations sont directement déposées dans un compte de banque. Un analyste de systèmes a mal interprété de l'information dans la banque de données de l'agence, faisant en sorte que des chèques ont été émis et postés alors que les prestations devaient être déposées directement dans des comptes.

La prestation fiscale canadienne pour enfants varie d'environ 225 \$ à plus de 1000 \$ selon le nombre d'enfants. En plus d'avoir à se présenter à la banque pour y déposer leur chèque, certaines familles qui bénéficient habituellement du dépôt direct ont vécu certains désagréments: quelques-unes étaient en vacances ou ne pouvaient sortir de la maison. Les traités préautorisés dans les comptes de certaines personnes ont aussi pu causer des problèmes.

COUR SUPRÊME

Nominations confirmées

(PC) — Le premier ministre Paul Martin a annoncé hier que la gouverneure générale, Adrienne Clarkson, avait approuvé la nomination des juges Rosalie Silberman Abella et Louise V. Charron à la Cour suprême du Canada.

La juge en chef du Canada, Beverley McLachlin, a accueilli l'annonce «avec grande satisfaction». «La juge Abella et la juge Charron ont toutes deux fait preuve de la plus haute compétence et d'une intégrité irréprochable, a-t-elle affirmé dans un communiqué. Chacune apporte à la Cour suprême une vaste expérience de la magistrature, et un engagement profond à l'égard de la primauté du droit.»

EXPORTATIONS DE BLÉ

L'OMC donne encore raison au Canada

(PC) — L'Organisation mondiale du commerce a encore une fois donné raison au Canada dans le différend qui l'oppose aux États-Unis au sujet des exportations de blé.

L'organe d'appel de l'OMC a confirmé hier une décision d'un groupe spécial (de l'OMC) rendue ce printemps et qui statuait que les États-Unis n'ont pas réussi à démontrer que le Canada ne respecte pas les règles du commerce international. En particulier, l'OMC reconnaît que les pratiques de la Commission canadienne du blé sont conformes aux obligations commerciales internationales du Canada, a soutenu Ottawa, hier.

NID-DE-POULE

Poursuite de 95 000 \$

(PC) — La Cour supérieure a été amenée hier à s'occuper des nids-de-poule que Montréal néglige de remplir. Une femme qui s'y est blessée sérieusement a attaqué la Ville en dommages pour 95 000 \$.

Lorraine Fontaine, une sculptrice âgée de 58 ans traversait en fin d'après-midi le 30 août 2003, la rue Elmire devant sa résidence. Son pied gauche est resté coincé dans un nid-de-poule et elle est tombée de tout son poids sur le genou droit. La femme a dû être hospitalisée huit jours à l'Hôtel-Dieu souffrant de blessures à la cheville gauche et à la jambe droite.

Le traitement (physiothérapie et injections de cortisone) n'aurait donné que peu de résultats, allégué la poursuivante, car, un an plus tard, les douleurs aux jambes persistent. De plus, l'action évoque «une atteinte permanente» aux deux jambes qui a limité considérablement ses mouvements et la fait boiter.

PARTI QUÉBÉCOIS

L'UFP demande un virage à gauche

(PC) — Le Parti québécois devra rompre avec le néolibéralisme s'il veut attirer les progressistes de gauche, avertit hier le vice-président de l'Union des forces progressistes (UFP), Amir Khadir.

«L'appui de la gauche se mérite. Si le Parti québécois rompt avec les dogmes néolibéraux, s'il abandonne son cadre néolibéral, on verra», a déclaré M. Khadir. Ce que l'UFP reproche particulièrement au Parti québécois, c'est de conjuguer ses politiques sociales avec les conditions fixées par les entreprises. ●

Des soldats entretiendraient des liens avec des motards criminalisés

Montréal (PC)

Les autorités militaires canadiennes enquêtent sur la possibilité de liens entre des membres des Forces armées et les groupes de motards criminalisés ainsi que sur un vol d'armes à la base militaire de Valcartier.

«C'est possible qu'il y ait quelques membres des Forces qui soient associés à des groupes de motards criminalisés mais c'est tout», a déclaré hier à Radio-Canada Mark Giles, porte-parole des Forces armées et grand prévôt, responsable de la police militaire.

Selon des documents obtenus par le quotidien National Post, 29 enquêtes ont été menées par la police militaire,

en 2003, sur des soldats et d'autres employés du ministère de la Défense nationale soupçonnés d'entretenir des liens avec des organisations criminelles, dont les Hells Angels, les Bandidos et les Outlaws — trois des plus importants groupes de motards criminalisés du monde.

Ces incidents impliqueraient des soldats des bases militaires de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, du Manitoba, de l'Ontario et du Québec et d'autres collègues déployés en Allemagne, en Belgique et en Bosnie, indique le quotidien.

L'enquête la plus sérieuse a été déclenchée à la suite d'allégations portant sur un vol d'armes à la base militaire de

Valcartier, près de Québec. Les enquêteurs soupçonnaient que ce vol aurait pu être lié à un autre incident du même genre commis dans une base militaire américaine en Allemagne et qui pourrait être l'oeuvre du chapitre des Hells Angels des Pays-Bas.

L'enquête sur le vol d'armes à Valcartier n'a donné aucun résultat, a indiqué le National Post.

Une autre enquête a été déclenchée en août 2003 lorsqu'un soldat de Valcartier a reconnu avoir volé huit paires de lunettes de vision nocturne qu'il a revendues à un groupe de motards criminalisés.

Selon M. Giles, la police militaire enquête sur ce genre de délit en perma-

nence et depuis de nombreuses années. Pour le colonel à la retraite Michel Drapeau, de telles enquêtes n'ont rien d'étonnant car l'armée attire des jeunes robustes qui s'intéressent aux armes.

«S'il fallait que nous ayons quelques pommes pourries parmi le groupe et que ces gens-là veulent s'affilier avec des groupes criminels, alors tous les ingrédients qui rendent ceci possible sont en place», a dit M. Drapeau, sur les ondes de Radio-Canada.

Les autorités de la base militaire de Valcartier n'ont pas fait de commentaires sur les allégations de liens entre soldats et groupes criminalisés, se limitant à répondre que des enquêtes sont en cours, a indiqué Radio-Canada. ●

Calage d'alcool : éviter un troisième décès

MARIE ALLARD

La Presse

À 13 h 30 hier, Alexandre Bourbonnais, étudiant de 24 ans, sirotait sa... quatrième bière de la journée. Un chapeau de cow-boy enfoncé sur la tête, il participait à l'initiation des petits nouveaux de la faculté de droit de l'Université de Montréal. «Je veux leur transmettre mon sentiment d'appartenance à la faculté», a-t-il dit.

Première activité? «Il faut boire un shooter de liqueur Goldschlager, suivi d'un shooter rempli de bonbons à la cannelle, après quoi il faut caler deux bières et tourner autour d'un poteau», a expliqué François Beaulieu-Lauzon, 20 ans. La suite? «On organise un concours où on boit le plus de pichets de bière possible en 25 minutes, a-t-il dit. Mais personne n'est obligé de participer, c'est O.K. si un étudiant ne boit qu'une ou deux gorgées.»

Heureusement, parce que le calage d'alcool est dangereux. En mars dernier, Dany Tremblay, 19 ans, est mort après avoir tenté de boire 100 onces de bière en 100 minutes au bar de l'Université du Québec à Chicoutimi. Deux ans plus tôt, en février 2001, c'est Alexandre Rail-Vaillancourt, 18 ans, qui est décédé dans l'escalier de son immeuble de Québec. Il venait d'absorber 30 onces d'alcool en moins de 30 secondes.

«Ces deux morts sont deux morts de trop, martèle Hubert Sacy, directeur général d'Éduc'alcool. Si une tendance est en train de se développer - ce qu'on peut craindre avec la mode des phénomènes extrêmes à la Jackass - il faut la tuer dans l'oeuf. On n'attendra pas qu'il y ait un troisième mort pour agir!»

Éduc'alcool a lancé hier une campagne qui donne froid dans le dos. «Et glou et glou et glou, il n'est plus des nôtres, il a calé comme les autres. Alexandre Rail-Vaillancourt, 1982-2001», présente une affiche placardée sur les murs des cégeps et des universités. Des messages radio et télé, ainsi que 400 000 exemplaires d'un dépliant informatif - qui explique notamment comment placer une personne saoule pour éviter qu'elle ne s'étouffe avec ses vomissements - complètent cette campa-



PHOTO: LA PRESSE

L'organisme Éduc'alcool tente de sensibiliser les jeunes au danger du calage d'alcool, une activité qui peut s'avérer mortelle.

gne de prévention. «Ce n'est pas une coïncidence si on a choisi de faire ça à la rentrée: c'est une période propice à ce genre d'activité, a précisé M. Sacy. Il faut expliquer les dangers du calage, qui sont méconnus.» Si une ou deux consommations procurent une petite euphorie sympathique, c'est le coma éthylique qu'on risque une fois le taux d'alcoolémie de 200 mg par 100 ml de sang atteint.

Une minorité

Il reste que seule une minorité de jeunes sont de gros buveurs. Le problème, c'est que les autres ont souvent l'impression d'être les seuls à rester sobres. Une étude rendue publique hier révèle que 63% des étudiants ne consomment de l'alcool que deux fois par mois ou moins. Or, 80% d'entre eux croient que leurs camarades boivent beaucoup plus, soit au moins une fois par semaine, selon cette enquête menée auprès de 5000 étudiants canadiens en octobre 2004, par le Canadian Centre for Social Norms Research, organisme financé par l'Association des brasseurs du Canada.

Le message commence à passer. À

l'École polytechnique, des coupons de taxi d'une valeur de 1000 \$ sont distribués gratuitement aux fêtards pour qu'ils rentrent sans souci à la maison. «Et nous avons une centaine d'étudiants chargés de surveiller la situation, pour qu'il n'y ait pas d'incidents», a indiqué Liko-Paul Pinsonnault, 22 ans, responsable des initiations.

Tout n'est pas parfait, puisque les activités ont encore un haut taux éthylique. Rallye de brasseries et soirée «Drink a Small Town» (où l'objectif consiste à mettre à sec un village en buvant tout l'alcool qui s'y trouve) sont à l'honneur, en plus d'activités sportives et de défis.

Le bizutage sans alcool existe tout de même. L'Association des étudiants musulmans de McGill, a en effet, tenu sa propre initiation halal le week-end dernier. Balade sur le mont Royal, karting, visite du Jardin botanique et prières étaient au programme.

«L'alcool est associé à la fête depuis 6000 ans, a rappelé M. Sacy. Il a sa place dans les initiations s'il est bu avec intelligence, dans la convivialité. Mais personne n'a de plaisir en calant sur l'air d'Et glou et glou et glou...» ●

Plus riche de 26,8 millions \$!

Un couple de Toronto remporte le Super 7

Toronto (PC)

Nombreux sont les acheteurs de billets de loterie qui rêvent un jour de prendre leur retraite après avoir gagné un gros montant.

Pour Tze-Lam Chan, ce n'est désormais plus un rêve. Dès ce matin, il pourra dire à son patron qu'il reste à la maison. M. Chan et son épouse Mei-Ling Chan ont gagné vendredi soir le troisième plus important gros lot de l'histoire du Super 7: 26,8 millions \$ et des poussières...

Le couple n'aura pas attendu longtemps pour se rendre dès hier chercher son chèque de 26 879 379 \$ à la Régie des loteries de l'Ontario.

M. Chan, âgé de 51 ans, a su dès vendredi soir qu'il détenait le billet gagnant en regardant le tirage à la télévision. Il affirme qu'il a été stupéfait.

«Mon cerveau s'est vidé, a déclaré le bijoutier originaire de Hong Kong dans un anglais décousu. J'étais incapable de penser.»

«Je l'ai traité de fou, a raconté pour sa part son épouse, Mei-Ling, 49 ans. J'ai pensé que si on avait gagné, ça devait être quelques milliers de dollars.»

Outre sa retraite anticipée, M. Chan compte bien vendre sa modeste maison située dans l'est de Toronto pour une autre plus cossue sur le bord du lac Ontario.

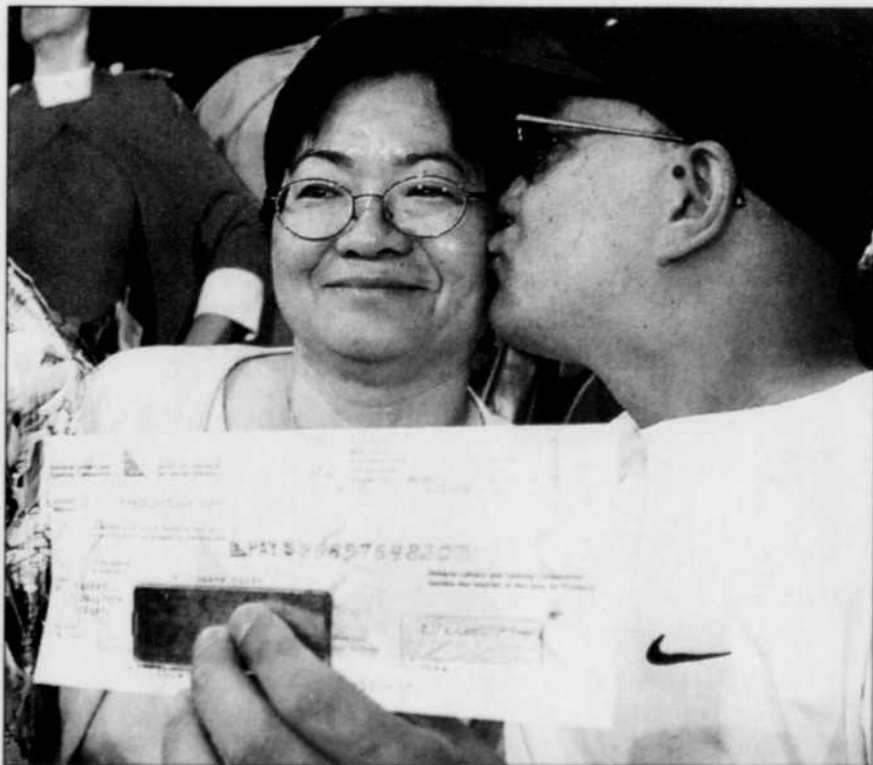


PHOTO: PC

Tze-Lam Chan a au moins 26,8 millions de nouvelles raisons d'embrasser son épouse Mei-Ling Chan...

Pour sa part, Mei-Ling veut s'offrir les plus beaux diamants, pas les plus gros, mais ceux qui sont clairs et ont de belles couleurs.

Les deux envisagent aussi de partir en croisière.

Après, viendra la famille. ●

PRÊTS
Les étudiants universitaires écrivent à leurs députés

LIA LÈVESQUE

Montréal (PC)

Des députés libéraux recevront bientôt de la part des associations étudiantes une lettre les invitant à représenter leurs électeurs étudiants et parents, en faisant pression sur le premier ministre Jean Charest pour qu'il recule dans sa volonté d'augmenter les prêts étudiants.

Et ce moyen de protestation n'est qu'une étape vers un plan plus articulé de mobilisation, ont prévenu les porte-parole étudiants, en conférence de presse hier à Montréal.

Les étudiants estiment que la hausse du plafond des prêts, qui a été provoquée par des compressions au régime d'aide financière, accroît l'endettement au point de nuire à l'accessibilité aux études supérieures, à obliger les étudiants à travailler davantage pendant leurs études, voire à réviser carrément leurs projets d'études.

Selon l'un de leurs porte-parole, Pierre-Alain Benoit, l'endettement cumulatif pour un baccalauréat est passé d'environ 12 000 \$ avant les modifications apportées par le gouvernement Charest à 19 000 \$. Au niveau de la maîtrise, cet endettement cumulatif serait passé de 21 000 \$ à 33 000 \$.

«Ce serait hasardeux de présumer» d'une grève des étudiants dès maintenant, a avoué M. Benoit, mais les associations étudiantes «n'excluent aucune option non plus», a-t-il précisé.

Joint au téléphone, le président de la Fédération étudiante universitaire du Québec, Pier-André Bouchard, semblait plus tiède à l'évocation d'une grève, affirmant que ce n'est «pas envisagé à court terme». Il se demande à voix haute si une grève pénaliserait véritablement les acteurs qui sont visés ou affecterait davantage les étudiants.

M. Bouchard admet cependant que «ce n'est qu'un début en termes de moyens de pression» et que l'envoi de lettres et les conférences de presse pour attirer l'attention sur l'endettement étudiant ne s'arrêteront pas là.

«On souhaite que le gouvernement revienne sur sa décision le plus rapidement possible», a martelé M. Bouchard.

La coalition d'associations étudiantes qui a rencontré la presse a soutenu ne plus avoir confiance en le ministre de l'Éducation Pierre Reid. «M. Reid n'a pas le leadership pour influencer le conseil des ministres. Il maintient que pour lui, il n'y a pas de problème», a relaté M. Benoit. Le ministre «se voit comme un gestionnaire de l'enveloppe budgétaire qui lui est donnée» plutôt que comme un défenseur de l'accessibilité à l'éducation, a déploré M. Benoit.

Des étudiants ont témoigné des obstacles auxquels ils sont confrontés à cause de cette augmentation des prêts aux étudiants: certains repensent leur projet de poursuivre leurs études au niveau de la maîtrise; d'autres affirment éprouver plus d'angoisse en constatant l'ampleur de la dette qu'ils auront accumulée à la fin de leurs études, et ce sans emploi assuré; d'autres affirment qu'ils devront consacrer davantage d'heures à un emploi, donc étirer la durée de leurs études pour parvenir à payer celles-ci.

M. Benoit affirme que la politique de favoriser les prêts plutôt que les bourses aura comme conséquence, à plus long terme, de retarder le moment où les jeunes fonderont une famille, parce qu'ils devront consacrer 10 ans, 15 ans, à rembourser leurs dettes d'études. ●

Autre vague d'ouverture des centres commerciaux le soir

La Presse

La prolongation des heures d'ouverture des commerces jusqu'à 21h les soirs de semaine s'étend comme une trainée de poudre dans la région de Montréal. Plus d'une dizaine de centres commerciaux, comptant plus de 1000 magasins au total, emboîteront le pas à partir du lundi 13 septembre.

Ivanhoé Cambridge, filiale de la Caisse de dépôt et placement du Québec, a décidé de suivre le mouvement amorcé il y a deux semaines dans les quatre Centres à la mode, dont les Promenades Saint-Bruno et le Carrefour Laval, propriétés de la société Cadillac Fairview. Ivanhoé n'est pas un petit acteur; la société exploite le Centre Rockland, la Place Vertu, le Mail Champlain, la Place Bourassa, le Complexe Les Ailes, la Place Montréal Trust, le Centre Eaton et les Galeries de la Rivière-Nord.

En adoptant la formule des heures d'ouverture allongées dans tous ces centres commerciaux de la région de Montréal, la société cherche à protéger ses parts de marché, selon son vice-président principal pour l'est du Canada, Jean Laramée. Près de 900 magasins sont touchés.

«Maintenant que le bal est parti, tout le monde va suivre», commente André Sirois, vice-président de la gestion de l'actif chez Investissements Morguard. Cette société a aussi avisé les 215 détaillants de sa Place Rosemè-

re, la semaine dernière, que le centre commercial allait prolonger ses heures d'activités, également à partir du 13 septembre. Les détaillants de la Place Versailles, également propriété de Morguard, ouvrent déjà plus tard depuis le 16 août.

Le prolongement des heures d'ouverture a provoqué une vague de mécontentement dans les centres commerciaux de Cadillac Fairview. Les premiers soirs, des dizaines de commerçants ont défié l'ordre de l'entreprise en gardant leurs portes fermées les lundi, mardi et mercredi soir, ainsi que le dimanche matin. Or, presque tout le monde est maintenant rentré dans le rang, y compris les détaillants Tristan America et Sports Experts.

La semaine dernière, deuxième semaine d'application du nouvel horaire,

96,8% des commerces avaient allongé les heures, rapporte le vice-président principal pour l'est du Canada chez Cadillac Fairview, Normand Blouin.

Selon les compilations effectuées par son entreprise, la mesure a fait augmenter l'affluence de 14,5% durant la semaine du 16 août, comparativement à la même période l'an dernier, indique M. Blouin. Pendant la même semaine, Cadillac Fairview avait dû se contenter d'une hausse de 0,2%.

La semaine dernière, soutient le porte-parole de Cadillac Fairview, la clientèle a grimpé de 23,9%, mais on ne connaît l'impact sur les ventes qu'à la fin de septembre.

Le président du Groupe Bovet, Pierre Bovet, s'est opposé au nouvel horaire, tout comme Peter Simons, président de la Maison Simons, qui consi-

dère la mesure comme «un piège» qui va nuire au service à la clientèle et à la qualité de vie des employés. M. Bovet s'attend à une baisse rapide de l'affluence, pendant les mois plus tranquilles, en janvier et en février prochains, et même dès septembre, avec le retour des téléromans.

Chez Ivanhoé Cambridge, le vice-président Jean Laramée admet que des détaillants ne voient pas la mesure d'un bon oeil, mais il fait valoir que la concurrence est vive et qu'il ne faut pas attendre que les parts de marché soient davantage érodées. Depuis longtemps, les magasins Wal-Mart ouvrent leurs portes jusqu'à 21h du lundi au vendredi et la tendance, dans les centres commerciaux nouveau genre, est de profiter de toutes les heures d'ouverture permises par la loi.

«Tous les détaillants ne sont pas d'accord, mais les concurrents ouvrent», déclare aussi le directeur général de Place Rosemère, Jacques Farley.

Selon nos informations, le Groupe de sociétés Westcliff, qui détient notamment le Carrefour Angrignon, devrait emboîter le pas sous peu.

Développements Iberville «suit la situation de très près», a déclaré de son côté le directeur de l'exploitation, Jim Cooper. La compagnie détient des centres commerciaux à Québec (les Galeries de la Capitale), Victoriaville et Sherbrooke, où aucun centre commercial n'ouvre encore ses portes les soirs de la semaine. ●

HALIFAX L'aéroport paralysé

Halifax (PC)

Plusieurs avions ont été cloués au sol et des centaines de passagers ont été gardés dans le hall des départs, hier soir, lorsqu'un homme transportant un sac à échappé aux contrôles de sécurité à l'Aéroport international de Halifax.

Selon Pat Chapman, porte-parole de l'aéroport, au moins huit avions ont été immobilisés lorsque l'incident s'est produit, en début de soirée, paralysant l'aéroport pendant plusieurs heures.

«Un passager a quitté la zone de vérification qui précède l'embarquement avant la fin de la procédure de sécurité», a indiqué la porte-parole.

Mme Chapman a dit que le passager s'est rendu dans le hall des départs, une zone sécuritaire, où les agents ont tenté de le retrouver.

Elle a affirmé qu'une équipe de maîtres-chiens de la Gendarmerie royale du Canada a été appelée pour fouiller le hall pendant que les 300 passagers qui s'y trouvaient «repassaient le contrôle de sécurité une seconde fois».

«Nous fouillons tout le secteur afin de retrouver l'individu ou tout objet qui pourrait y être», a dit Mme Chapman.

Les autorités n'étaient pas particulièrement inquiètes qu'un objet dangereux puisse se trouver dans le sac de l'homme, mais ils ont effectué des vérifications dans le hall par mesure de précaution. Ils n'ont jamais retrouvé le mystérieux individu mais les avions ont repris leur vol en soirée. ●

Pas le cas à Trois-Rivières

Trois-Rivières (MEL)

Bien que des indications laissent croire qu'Ivanhoé Cambridge s'apprête à emboîter le pas à Cadillac Fairview en ce qui concerne le prolongement des heures d'ouverture dans les centres commerciaux, le centre commercial Les Rivières, propriété d'Ivanhoé, ne sera pas touché, du moins à court terme.

«On est encore à analyser et à re-

garder la situation de près, mais pour l'instant, on n'apporte aucun changement. Même si jamais ils décident de le faire à Montréal, nous, à court terme, on ne prévoit rien pour l'instant. On va prendre le temps de bien consulter nos locataires et surtout les consommateurs.»

«On va être prudent», assure M. Stéphan Landry, directeur du centre commercial Les Rivières. ●

« Meilleur utilitaire sport de luxe en 2004 »

- Car and Driver



Devant les Porsche Cayenne, Volkswagen Touareg et Infiniti FX35

Voilà une distinction qui fait honneur à la marque, faisant du même coup un beau pied de nez à la concurrence. Présentement offert au taux alléchant de 1,9%, le VUS de l'année vous attend pour un essai routier, chez votre concessionnaire Cadillac.



OnStar®



visitez onstar.ca

Privilèges offerts en exclusivité à tous les propriétaires Cadillac:

Garantie limitée et programme d'entretien prescrit sans frais de 4 ans ou 80 000 km, service de communication et d'assistance OnStar intégré au véhicule avec un plan de services d'orientation et dépannage pendant un an, le dépannage routier 24 heures et le transport de dépannage.

1,9%

financement à l'achat*



CADILLAC SRX
NOUVELLE RACE

400-4620

L'Association des concessionnaires Cadillac du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles SRX neufs 2004 en stock. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Les frais reliés à l'inscription au Registre de droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. *Taux de financement à l'achat de 1,9% pour des termes allant jusqu'à 48 mois sur les modèles admissibles. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre ni à aucun autre programme incitatif d'achat de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômes et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant. @ gmcanada.com ou au 1 888 446-2000.

Les Sports

MICHAËL BEAUDOIN

SERGE CORBIN

Champion canadien à 12 ans - page 14

Une 25e victoire à Mont-Laurier - page 15

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste



CYBERPRESSE CA

Fiers du travail abattu

Les Aigles terminent en quatrième place

STEVE TURCOTTE

Trois-Rivières

Comme prévu, les Aigles ont été incapables de revenir de l'arrière, hier matin, face aux Albertains dans le match décisif de la médaille de bronze au championnat canadien.



C'est que l'équipe hôte, qui tirait déjà de l'arrière 7-0 après deux manches dimanche soir quand les caprices de Dame Nature a forcé tout le monde à rentrer à la maison, s'est représentée sur le losange avec une demi-équipe, puisque plusieurs joueurs réguliers avaient été obligés de quitter la ville la veille pour le début des classes.

Privé de Carl Moniz, Mathieu Bergeron, Nicolas Bleau et Manuel Lefebvre, l'entraîneur-chef Jean-François Picard a même dû utiliser deux de ses joueurs en défensive et la cause était déjà entendue avant le premier lancer, l'Alberta l'emportant finalement 7-1.

Après l'amère défaite encaissée en demi-finale face à l'Ontario, les Triluviens ont quand même sauté sur le ter-

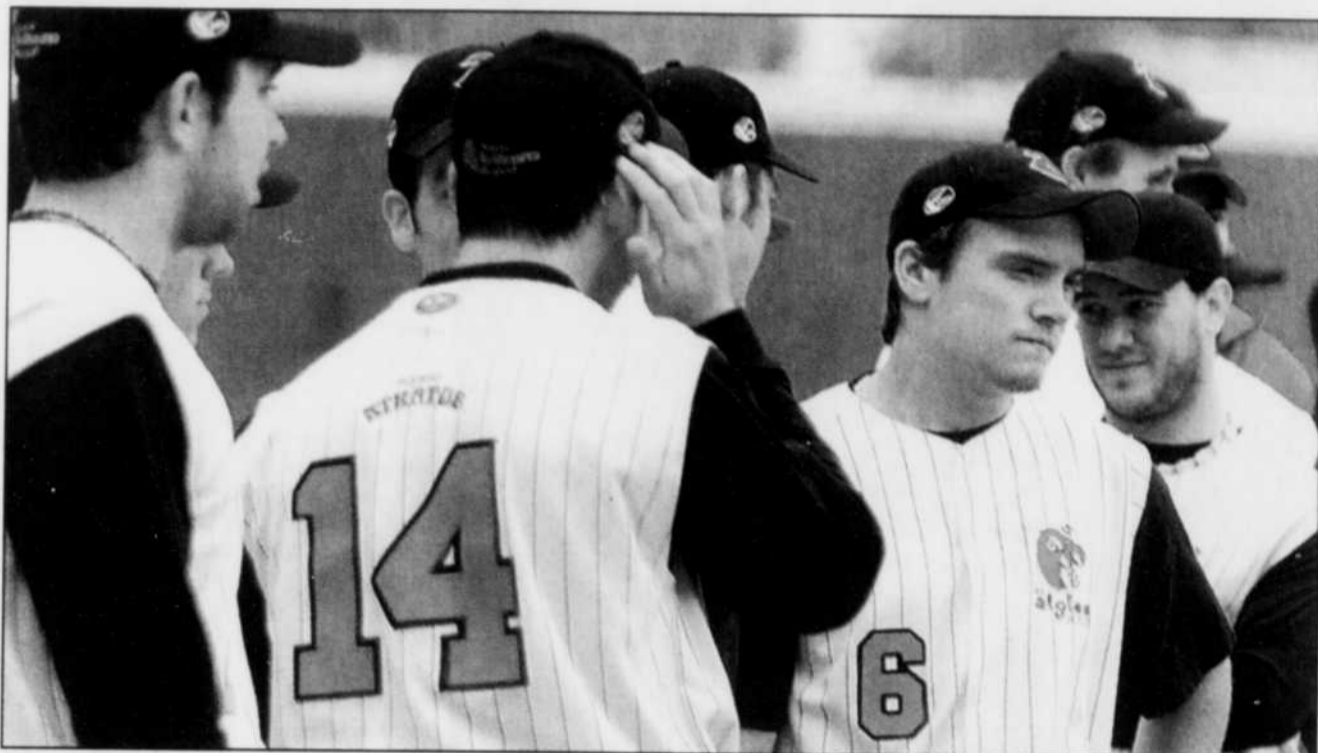


PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Les Aigles ont encaissé, hier, une deuxième défaite dans le tournoi.

rain avec une bonne mine. «Il faut être fier du travail abattu», tranchait Picard qui avait repris des couleurs hier matin.

«On a gagné nos quatre premiers matchs et on est passé à un cheveu de passer en finale. Pour une équipe qui ne devait même pas gagner un seul match en fin de semaine, ce n'est pas si mal.»

N'en reste pas moins que l'échec de l'équipe hôte a été dur à avaler pour

tout le monde, à commencer par le personnel d'entraîneurs qui croyait de plus en plus que le conte de fées allait se matérialiser.

«On a tous beaucoup donné pour ce tournoi et j'avoue que j'ai beaucoup pleuré quand j'ai pris ma petite fille dans mes bras après le match», confiait l'entraîneur-adjoint Mathieu Hamelin. «On était si près du but que c'est difficile à prendre, mais ça ne doit pas effacer ce que les gars dans cette chambre

ont réalisé.»

Picard, comme sa bande d'ailleurs, aurait donné cher pour se mesurer aux représentants du Québec en finale, surtout que leurs ennemis jurés les ont pas mal nargués après leur défaite crève-cœur. «Je n'ai pas grand chose à dire là-dessus, sauf qu'ils ont manqué de classe. C'est pas grave, le bon Dieu est peut-être lent mais il est juste.»

Le jeune pilote en profite aussi pour remercier les amateurs qui ont

supporté en grand nombre ses équipiers. «La foule a été extraordinaire et je veux aussi remercier les gars qui ont bien voulu céder leur place pour le tournoi. Un gars comme Nicolas Gervais a laissé sa place parce qu'il est sur appel à son travail, mais il a finalement passé la fin de semaine au stade. Ce gars-là a beaucoup de mérite.»

Dès l'an prochain?

Picard admet du même souffle que ses gars sont motivés à l'idée que le championnat revienne à Trois-Rivières dès l'an prochain. «Ça ne prendra pas 20 ans avant que ça revienne, alors on aura peut-être la chance de se reprendre ensemble dès l'an prochain. Et si ça se produit, l'expérience vécue ces derniers jours va rapporter, j'en suis convaincu.»

La possibilité que le championnat canadien revienne dans la cité de Laviolette dans 12 mois existe bel et bien mais on n'est encore loin de la coupe aux lèvres, signale prudemment Gilles Taillon, de Baseball Canada. «En principe, le championnat junior reviendra au Québec dans cinq ans mais les Aigles ont manifesté le désir d'agir comme substitut si personne ne présentait sa candidature d'ici là», expliquait Taillon. «On verra en temps et lieu, mais ce qui est sûr c'est que ce championnat est l'un des meilleurs au point de vue organisationnel que j'ai vu depuis longtemps. Le comité organisateur est compétent et expérimenté et c'est très plaisant de travailler dans un tel contexte.»



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

La formation du Québec n'a pas perdu de tout le tournoi et s'est imposée face à l'Ontario en finale, hier après-midi.

Le Québec s'impose en finale

Trois-Rivières (ST)

Impérial lors de la ronde préliminaire, le Québec a prouvé hier qu'il pouvait aussi s'imposer dans les matchs serrés.

Dans une joute où il y avait de l'électricité dans l'air, les hommes de Martin Pouliot ont renversé les représentants de l'Ontario 6-2 pour mettre la main sur la médaille d'or au championnat canadien.

Les Québécois, qui avaient massacrés les Ontariens 20-4 dans la ronde préliminaire, ont eu beaucoup plus de mal à s'imposer cette fois et c'est l'ex-Aigle Patrick Robitaille qui a fait la différence avec un solide simple de deux points en troisième manche qui a transformé un déficit de 2-1 en une avance de 3-2.

Le reste du match appartient aux artilleurs de la formation étoilée, coups parfaits après avoir cédé trois coups sûrs et deux points à la manche initiale. Sébastien Chouinard, François-Alexandre Beaulieu, Nicolas Loubier et Pierre-Yves Langlois se sont relayés sur la butte et ils ont été intraitables après le premier tour au bâton des Ontariens.

Les frappeurs québécois ont ensuite définitivement fermé les livres avec une poussée de trois points en sixième manche.

«C'est mon troisième titre national en autant de présences au championnat canadien et c'est toujours aussi bon de gagner», exultait Pouliot au terme du match. «Les gars ont réussi les petits jeux aujourd'hui (hier) qui ont fait la différence en bout de ligne. Disons qu'ils ont bien fait paraître leurs coachs!»

Patrick Robitaille était lui aussi fort heureux d'avoir mérité le titre canadien. «C'est incroyable comme feeling, je capote», livrait le redoutable frappeur gaucher. «Mais je savais qu'on allait l'emporter parce qu'on avait la meilleure équipe et la meilleure attitude. C'est vrai qu'on est cocky, qu'on est frais, mais c'est un peu pour ça qu'on est en confiance quand on est sur le terrain.»

En plus de la médaille d'or, le Québec quitte la compétition avec le titre de meilleur lanceur remis à Nicolas Loubier. Déjà le lanceur le plus occupé de la dernière saison dans la LBEO, Loubier a été appelé à trois reprises sur la butte par son entraîneur dans les quatre derniers jours et chaque fois, il a

fait le travail.

«J'avoue qu'aujourd'hui, je lançais carrément sur l'adrénaline», racontait Loubier. «On avait une équipe bien balancée et on a réussi à créer une bonne chimie rapidement. C'est l'une des raisons de notre triomphe.»

HIPPODROME TROIS-RIVIERES
Courses tous les mardis à 19 h
Tél. : 374-6734
 Sur présentation de ce coupon, obtenez un pari 6 à 2 \$ sur les 8^e, 9^e, 10^e, 11^e, 12^e et 13^e courses. Valeur de 25. Non monnayable. Limite de 1 coupon par personne. À gagner 2500\$ (cagnotte estimée). Valable le 31 août 2004.

SERVICE COMPLET POUR VOTRE VÉHICULE

- ✓ Mécanique générale freins - amortisseurs - silencieux
- ✓ Entretien préventif
- ✓ Pneus **GOODYEAR SELECT**
- ✓ Équipement à la fine pointe de la technologie
- ✓ Recommandé par le CAA

AUTO-PNEU PACO

4975, boul. des Forges, Trois-Rivières - 375-1069
 4937, boul. Royal, Trois-Rivières-Ouest - 373-0033
 398, rue Thibeau, Cap-de-la-Madeleine - 375-1141

Un premier titre canadien pour Beaudoin

Il est champion en BMX chez les 12 ans

SERGE L'HEUREUX

Trois-Rivières

Déjà champion régional, champion québécois et champion de l'Est du Canada en BMX cette saison, le jeune Michaël Beaudoin a ajouté un autre titre à sa collection, celui qu'il convoitait le plus, en remportant, en fin de semaine à Saint-Jean-sur-Richelieu, le championnat canadien de BMX dans la catégorie des 12 ans.

Il couronne ainsi une saison de rêve, à laquelle il pourrait ajouter un autre fleuron en remportant, ce week-end, la Coupe du Québec, dont la dernière tranche sera disputée à Pointe-du-Lac.

En 66 départs cette saison avant le championnat canadien, il avait remporté 58 victoires, un taux de réussite assez semblable à sa performance de la saison dernière, alors qu'il avait gagné 46 courses en 50 départs chez les 11 ans.

«Ça a été un peu plus difficile que je pensais, mais j'ai gagné pareil!», s'exclame le jeune homme de Cap-de-la-Madeleine, heureux d'avoir enfin atteint son objectif. «A ma première participation au championnat canadien, en 2000, j'avais terminé 4e. Depuis ce temps-là, je cherchais toujours à aller chercher la première position, même si je n'ai pas participé en 2001 et en 2003 parce que le championnat avait lieu dans l'Ouest canadien.»

Quatrième de nouveau en 2002, il a atteint son but en 2004, malgré quelques déboires en finale. «J'étais stressé avant le départ, mais ça s'est amélioré par la suite», raconte le jeune coureur, qui s'est payé une excursion hors piste en tentant de prendre le premier rang. «J'ai essayé de dépasser à l'intérieur d'une courbe, mais l'autre m'a coupé et je suis sorti de la piste. Ça m'a frustré au bout, mais il ne fallait pas que je



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Le jeune Michaël Beaudoin est, déjà à 12 ans, champion canadien de BMX.

me décourage, je suis reparti chercher la première place.»

Relégué à la troisième place, Beaudoin a tout donné pour rejoindre les meneurs. «Quand j'ai rattrapé le premier, nos coudes et nos poignets se cognèrent, j'ai eu peur qu'on se plante, mais finalement ça s'est bien passé et je suis sorti premier de la dernière courbe avant l'arrivée.»

Après s'être imposé devant les meilleurs coureurs des autres provinces, Beaudoin vise déjà plus haut, et plus loin. «Mon but, ça serait de participer au championnat du monde, l'an pro-

chain à Paris, reprend-il. J'aimerais bien ça y aller, mais ça va dépendre de mes parents.»

Pour défendre son titre canadien chez les 13 ans, il devra déjà se rendre en Alberta, une autre décision qui dépendra de ses parents. «Je pourrais peut-être y aller, nous allons voir.»

En attendant, il compte savourer son nouveau titre de champion.

«Ça ne veut peut-être pas dire que je suis le meilleur, mais au moins j'ai prouvé que j'étais capable de battre les gars de l'Ontario et de l'Ouest, qui s'entraînent toute l'année. En tout cas, je suis très content de l'avoir gagné!»,

BMX: la région se démarque

Trois-Rivières (SLH)

Les représentants de la Mauricie ont bien fait lors du Championnat canadien de BMX, disputé en fin de semaine à Saint-Jean-sur-Richelieu. Pas moins de 45 coureurs de la région participaient à la compétition, une délégation imposante parmi les 200 athlètes inscrits. Du nombre, 38 ont accédé aux finales dans leur catégorie respective. «Le BMX se porte bien en Mauricie», assure la présidente de l'Association régionale, Lyne Buongiorno. De plus, les neuf coureurs qui sont membres de l'Équipe du Québec sont tous montés sur le podium.

Outre le titre de champion canadien remporté par Michael Beaudoin chez les 12 ans, Jayson Cossette, de Pointe-du-Lac, a aussi été couronné chez les 7 ans, alors que Pol Émile Doucet prenait le 3e rang. Dans les autres catégories masculines, des médailles de bronze ont également été remportées par Émile Lajoie (8 ans), Pierre-Luc Crête (9 ans), Francis Le-

may (10 ans), Jordan Trudel (12 ans) et Sébastien Pronovost (Élite Cruiser). De leur côté, Pierre-Luc Caya, chez les 13 ans, et Alex Hébert, chez les 16 ans, ont remporté la médaille d'argent.

Soulignons par ailleurs que la région a balayé le podium chez les 5-6 ans, une catégorie qui ne compte toutefois pas au niveau national. Dannick Vallée a devancé Alex Beaudoin et Raphaël Ouellet; tous trois sont originaires de Cap-de-la-Madeleine.

Chez les filles, le faible taux de participation n'a pas vraiment permis aux athlètes de se démarquer. Chez les 13 ans, elles n'étaient que trois au départ; Sarah Biron, de Pointe-du-Lac, a pris la première place, alors qu'Émie Bellemare a terminé 3e. Chez les 6 ans, seule Béatrice Trépanier, de La Tuque, était inscrite, tout comme Laurence Trépanier chez les 7 ans; elles ont donc mérité l'or. Enfin, Laurence Gélina a devancé une rivale pour l'emporter chez les 9 ans, alors que Valérie Désilets a terminé 3e chez les 16 ans.



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Jean-Philippe Paquin

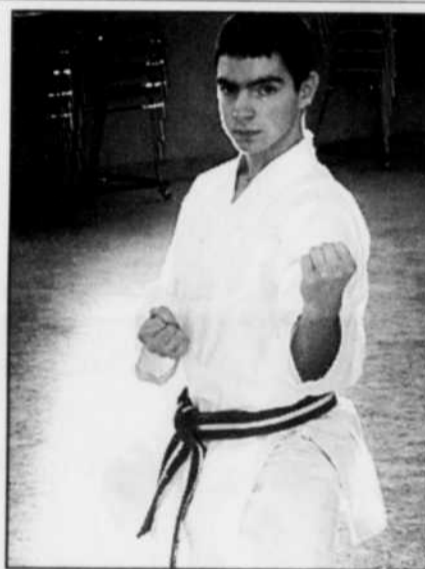


PHOTO: SYLVAIN MAYER

Guillaume Descôteaux

Paquin et Descôteaux aux championnats panaméricains de karaté en kata du Chili

MYRIAM BACON

Trois-Rivières

Il semble que la Mauricie sera fort bien représentée lors des championnats panaméricains de karaté en kata qui se dérouleront au Chili du 3 au 5 septembre.

Jean-Philippe Paquin et Guillaume Descôteaux ont tous deux décroché leur laissez-passer pour le Chili en mars à Edmonton lors des championnats canadiens en obtenant respectivement une première et une deuxième place.

Jean-Philippe Paquin, originaire de Mont-Carmel, en est déjà à sa troisième participation aux panaméricains. «L'an dernier, j'ai terminé huitième», indique celui qui visait alors un podium. Cette fois, pour sa dernière participation chez les 16-17 ans, Paquin revient à la charge. «Je vise une médaille», confie-t-il en rappelant que les quatre premiers au classement décrochent les honneurs. «Le champion du monde est Américain et il sera présent. Ce sera donc plus difficile d'aller

chercher l'or», ajoute-t-il.

Pour sa première participation aux championnats, Guillaume Descôteaux, 16 ans, désire aussi faire sa marque. «J'aimerais me classer parmi les dix premiers», explique le karatéka de Charette.

Comme il s'agit d'un événement à l'international, les deux athlètes ne seront pas accompagnés par leur entraîneur personnel mais par les entraîneurs de l'équipe du Canada. «Ça ne me dérange pas vraiment. En combat, l'entraîneur peut donner des conseils, mais en kata c'est toi qui fait la différence», mentionne Paquin.

L'an prochain, Jean-Philippe Paquin devra faire le saut chez les 18 ans et plus et/ou chez les 18 à 20 ans. «J'aurai le choix de concourir dans une ou deux des catégories, mais chez les 18 ans et plus la compétition sera plus forte», indique celui qui espère, un jour, se classer parmi les huit meilleurs au monde chez les 18 ans et plus.

Jonathan Charest, le plus rapide sur 35 mètres

Il a réalisé le meilleur temps canadien au Sprint Nike

VINCENT GAUTHIER

Trois-Rivières

Le sprinter du Club d'athlétisme de l'Énergie, Jonathan Charest, est revenu de l'étape provinciale du Sprint Nike, disputée à Montréal ce week-end, avec le meilleur temps canadien.

Lors de cette course sur une distance de 35 mètres, une épreuve pour laquelle Charest n'avait pas vraiment d'attente puisqu'il s'agissait d'une première pour lui, l'athlète mauricien a enregistré un temps impressionnant de 4,73 secondes.

Se mesurant en finale au détenteur du meilleur temps au pays jusqu'à présent, le Longueuillois Joseph Wilkinson, le protégé de Saint-Pierre, a remporté l'épreuve, obtenant du même coup son laissez-passer pour la compétition nationale qui se tiendra la fin de semaine prochaine à Toronto. «En arrivant là-bas, on ne savait pas à quoi s'attendre puisqu'il y avait des athlètes de tous les sports qui avaient été invités pour l'événement. En plus, on n'avait pas de blocs de départ ni de spikes pour la course. Ça fait quand même tout un changement pour un sprinter», mentionne l'athlète de 16 ans.

Son entraîneur abonde d'ailleurs dans le même sens et soutient que Charest sera encore à surveiller lors de la finale nationale. «Si on pouvait finir dans les dix premiers au Québec, ça allait être déjà bien puisque c'était ouvert à tout le monde de 18 ans et moins. On n'avait aucune idée du calibre de compétition. Par contre, on avait fait une préparation en conséquence pour qu'il soit le plus explosif possible, soutient Saint-Pierre. Pour la finale à Toronto, Jonathan va avoir encore de meilleures chances puisqu'il va avoir le droit aux blocs de départ et aux crampons. Ça devrait l'avantager et il va peut-être même abaisser son temps, lui qui devrait profiter d'un bye à la première ronde puisqu'il a le meilleur chrono au pays.»

En Ontario, Charest ira se frotter aux trois meilleurs coureurs de chacune des quatre autres compétitions présentées par Nike, soient à Toronto, Calgary, Halifax et Vancouver.

Aux petits oignons

Pour l'épreuve nationale, la compagnie Nike n'hésite d'ailleurs pas à offrir un traitement royal aux athlètes invités. Entre autres, Charest recevra un équipement complet à



PHOTO CLAUDE GILL

Jonathan Charest

l'effigie de cette entreprise emblématique dans le monde du sport en plus de voyager sans frais, en compagnie de ses parents, jusqu'à la capitale ontarienne.

Vers une commandite?

Avec cette compétition, organisée en totalité par Nike Canada, l'entraîneur de Charest n'espérait pas uniquement une excellente performance de son protégé sur la piste. Il souhaitait également profiter de l'occasion pour discuter avec des dirigeants de Nike.

«Avec le championnat mondial 2005 au Maroc, ça serait également intéressant de pouvoir obtenir un appui de cette compagnie. J'ai d'ailleurs eu la chance de rencontrer un représentant de Nike et je lui ai montré le C.V. sportif de Jonathan et on va se reparler à Toronto», raconte Saint-Pierre à propos de son athlète qui sera en quête d'un onzième titre canadien en deux ans le week-end prochain.

J0: les athlètes canadiens de retour au pays

KARIM BENESEAIEH

La Presse

Pas de grandiose cérémonie ou de foule délirante pour les quelque 60 athlètes canadiens rentrés hier au bercail. Au deuxième étage de l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau, simplement une centaine de parents, de proches et d'amis chargés de pancartes et de fleurs les attendaient.

Et pour une dernière fois avant un bout de temps dans certains cas, les Alexandre Despatie, Philippe Comtois, Amélie Plante, Kim Sarrazin, Annie

Martin et autres se sont prêtés aux questions des nombreux journalistes. La vedette de l'événement était sans conteste Despatie, qui est apparu encadré de quatre policiers et a aussitôt été englouti sous une forêt de caméras et de perches.

Un peu interloqué par cet accueil, le plongeur de 19 ans a bravement fait face à la musique en reconnaissant que la récolte canadienne à Athènes avait été décevante. «encore moins de médailles qu'à Sydney». «Mais les gens ne peuvent savoir c'est quoi, être aux Jeux olympiques, être dans une finale aux

Olympiques, savoir que tout le monde s'attend à ce que vous fassiez des miracles. C'est une situation qui est indescriptible», a-t-il souligné.

Quant à sa propre performance, une médaille d'argent au tremplin de trois mètres et une quatrième place au dix mètres, il a tenu à la défendre. «Immédiatement après la compétition, avec ma quatrième position, j'ai pu paraître très déçu. Mais maintenant, quelques jours plus tard, je réalise que j'ai une médaille d'argent. Nous avons été 5e en synchronisé. Il n'y a rien dont j'aurais honte.»

Son échec à monter sur le podium au plongeon de dix mètres, sa spécialité, il l'a simplement expliqué par le fait qu'il avait connu «une mauvaise journée». Point final. «C'est tout. Il va y avoir d'autres compétitions, il va y avoir d'autres Jeux olympiques. On sait que c'est ça, les Jeux, les gens s'attendent à des résultats. Personnellement, j'ai toujours dit que la pression, c'est quelque chose qui ne m'affecte pas. Je me concentre sur ce que j'ai à faire et non sur ce qu'on me demande de faire.»

À quelques mètres de là, sa copine Julie Maisonneuve l'approuvait de tout

coeur. «Ça fait un mois que j'attends ce moment-là. Je suis très fière de lui, il revient avec une médaille d'argent, je pense que le Québec entier peut être fier de lui.»

Loin des projecteurs, la gymnaste Amélie Plante, elle, s'affairait à répondre aux rafales de questions de ses proches avec bonne grâce. La jeune fille de 21 ans, qui a annoncé sa retraite de la compétition après une performance honorable à Athènes, a apprécié «chaque moment» des Jeux. «Les Olympiques, c'a été une belle expérience dont je vais me rappeler toute ma vie.»

CLASSIQUE DE MONT-LAURIER

Une 25e victoire pour Serge Corbin

SERGE L'HEUREUX
Trois-Rivières

À une semaine de la Classique internationale de canots de la Mauricie, le duo de Serge Corbin et Jeff Kolka a affiché ses couleurs en remportant, dimanche, la 47e édition de la Classique de Mont-Laurier. Pour Corbin, il s'agit en plus d'une 25e victoire dans cette épreuve. Ils ont devancé le duo formé d'Andy Triebold et de Steve Lajoie.

«Ça motive avant la Classique, estimait Corbin. D'habitude, notre performance à Mont-Laurier se reflète la semaine suivante. Nous serons plus motivés pour aller à Shawinigan.»

Corbin n'est pas insensible à l'importance de cette 25e victoire. «Ça fait chaud au cœur de remporter la 47e édition à 47 ans, pour la 25e fois!», ajoutait-il. Il ne pense pas que l'effort fourni dimanche aura des répercussions sur leur performance en fin de semaine prochaine. «On récupère assez vite d'une course comme celle-là, surtout qu'il n'a pas fait trop chaud aujourd'hui (dimanche). Nous nous sentons bien.»



Les organisateurs de la Classique de Mont-Laurier ont souligné la 25e victoire de Serge Corbin. Dans l'ordre habituel, Paul Lacoursière, représentant du commanditaire Télébec, Serge Corbin, Gill Tinkler, personnalité de l'année, Jeff Kolka et Bernard Bélanger, président de la 47e édition.

En fait, la course a été disputée sous la pluie. Après avoir complété le premier tour près de leurs rivaux, Corbin et Kolka ont creusé l'écart au deuxième tour pour filer vers la victoire en un temps de 2:49:11. «Le premier tour a été plutôt stratégique, expliquait Corbin. Nous sommes restés ensemble, puis nous avons augmenté le rythme pour prendre la tête au deuxième tour. Ils n'ont pas été capables de tenir notre vitesse.»

Pour Corbin, cette 25e victoire lui permet de prendre une petite revanche face à Lajoie, qui avait remporté l'épreuve l'an dernier. Jusqu'à présent cette saison, le duo Corbin / Kolka compte quatre victoires, contre trois pour leurs rivaux. Dimanche, le duo composé de Jean et Guy Rousseau, de Cap-de-la-Madeleine, a pris le troisième rang; ils ont devancé les frères Denis et Louis Berthiaume.

Soulignons le retour d'André Desmarais, qui a pris le 9e rang en compagnie de Mario Blackburn. Trente équipes ont pris part à la course. ●

Dans les moeurs de la Classique

La 7e édition du Défi sportif Hydro-Québec de canotage présentée ce soir

ROBERT MARTIN
Shawinigan

«Quand nous avons lancé cette activité, je croyais que ça durerait une année ou deux. Demain, nous en serons à notre septième édition. C'est tellement dans les moeurs de la Classique, que les canotiers professionnels ont autant hâte de participer à cette compétition amicale que les jeunes qui fréquentent le Centre de déficience intellectuelle de la Mauricie.»

Pour Réjean Huard, directeur général de la Classique internationale de canots, cette course qui réunit ces jeunes et les canotiers inscrits à la Classique

— dont deux inscrits à la compétition de rabaska— ne manque pas d'émouvoir les participants et les amateurs qui y assistent assidûment depuis que le projet a été lancé.

«Nous devons limiter les inscriptions à 15, car ça demande beaucoup d'énergie. Nous aurions une trentaine d'embarcations que nous n'aurions aucune difficulté à trouver des participants, autant du centre que du côté des canotiers, pour combler toutes les places. Certains canotiers, dont Roger Desaulniers, tiennent à faire partie de cette activité année après année. La première fois que j'avais vu ce genre de course, c'était lors du Marathon du Michigan. Je m'étais dit que nous devions mettre sur pied une course du genre. Je ne le regrette pas et il faut voir toute cette joie dans les yeux de tous les participants, ceux du centre comme nos canotiers professionnels, pour comprendre que nous avons eu raison de mettre cette activité sur pied», confiait Réjean Huard.

Huard y croit tellement qu'il en fait même un éventuel projet de retraite. «Lorsque je quitterai mes fonctions de directeur général à la Classique, il me semble que je serais intéressé à m'impliquer dans ce projet. À poursuivre ce travail auprès des jeunes. C'est tellement valorisant de les voir à l'entraînement, de les voir compléter la course. Ils ne manquent pas de motivation. Et s'ils veulent tous, au départ, faire équipe avec Serge Corbin, lorsque le tirage des équipes est fait, ils sont très heureux de pouvoir faire la course», mentionnait-il.

L'événement a pris de l'ampleur. C'est un moment attendu dans la semaine précédant la fin de semaine de la fête du Travail. Et même après six ans, Huard admet: «J'en ai la chair de poule lorsque je vois ces jeunes prendre le départ de cette course d'une quinzaine de minutes. Cette course, que les jeunes attendent avec impatience, a permis à plusieurs d'entre eux de prendre con-

fiance en leurs moyens, d'être même un peu plus autonome», avançait Réjean Huard.

Les participants, jeunes du centre et canotiers, se sont donné rendez-vous pour 18 h, aujourd'hui, au parc de l'île Melville. Parmi les canotiers qui ont confirmé leur présence, on retrouve: Éric Gagnon, Alain Poirier, Steve Carpentier (dit «Beau gosse»), Serge Corbin, son coéquipier Jeff Kolka, Gaby Jourdain et Mario Laforme, adeptes du rabaska, Rodrigue Forand, les Américains Allan Dubois et Gareth Stevens, David Doré, Claude Carpentier, Pierre Lapointe et, bien sûr, Roger Desaulniers. ●

Matthew Lemaire ne voulait pas le regretter

Un vétéran qui pourrait être utile aux Cataractes

ROBERT MARTIN
Shawinigan

Plusieurs joueurs de la prochaine édition des Cataractes assistaient, hier matin, à la rencontre de presse convoquée par la direction de l'équipe. Parmi eux, Matthew Lemaire, libéré la semaine dernière par l'Océanic de Rimouski et repêché par les Cataractes. Après avoir refusé de se rapporter à sa nouvelle équipe, le vétéran ailier de 19 ans a décidé de reconsidérer la question et d'accepter, finalement, de se joindre aux Cataractes.

«Lorsque j'ai entrepris ma carrière junior avec l'Océanic, à 16 ans, je m'étais dit que je voulais passer mes quatre ou cinq ans de hockey junior avec cette équipe. J'étais très déçu d'être retranché par la direction de l'Océanic au moment où l'équipe est sur le point de connaître du succès. J'avais tellement investi dans cette équipe, notamment lors de l'année de misère il y a deux ans, que j'espérais

connaître une année gagnante à Rimouski», racontait Lemaire pour expliquer son refus de se joindre aux Cataractes.

Expérience à vivre

Mais plusieurs de ses ex-coéquipiers et d'autres joueurs qui ont évolué à Shawinigan lui ont fait comprendre qu'il laissait passer l'occasion de vivre une expérience unique en ne se rapportant pas aux Cataractes.

«La déception passée, je me suis dit qu'après tout je pouvais tenter l'expérience. Ici, je pourrai jouer sur un troisième trio et aider les jeunes joueurs de l'équipe. Je suis un joueur qui favorise un style de jeu physique et je peux déranger l'adversaire. Ce sera un nouveau défi pour moi. Et si on accorde beaucoup de chances à l'Océanic d'aller loin cette saison, on ne sait jamais ce qui peut se produire ici», disait Lemaire qui avouait ne pas regretter sa décision de s'être joint aux Cataractes.

Que l'on s'entende sur un point, Matthew Lemaire n'est pas «Monsieur Hockey». Mais, il pourrait jouer un rôle important avec l'équipe.

«Je dois encore apprendre à le connaître, mais Matthew est un joueur «allumé» sur le banc des joueurs. Et, il peut garder ses coéquipiers éveillés. Il m'a aussi dit qu'il pouvait exercer un bon leadership», confiait Denis Francoeur.

Comme l'an dernier, la direction des Cataractes procédera à la présentation de l'édition 2004-2005 le mercredi 8 septembre à la Cité de l'énergie. L'an dernier, ce spectacle de présentation, qui avait réuni quelque 700 détenteurs de billets de saison, avait été apprécié. Ce sera aussi l'occasion pour ces abonnés de prendre possession de leurs billets pour la prochaine campagne.

L'ouverture officielle de la saison



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Entouré du président des Cataractes Jean Nadeau et de l'entraîneur-adjoint René Matte, Matthew Lemaire s'est dit heureux de se joindre aux Cataractes.

aura lieu le vendredi 24 septembre. Pour l'occasion, la rue Broadway sera fermée à toute circulation en face de l'aréna Jacques-Plante, où sera monté une tente qui accueillera les amateurs qui voudront s'y rendre vers 17 h.

Les amateurs pourront fraterniser en s'offrant un hot dog ou un blé d'Inde, tout en sirotant une bière. Sur le coup de 20 h, les Cataractes se mesureront aux Huskies de Rouyn-Noranda de l'entraîneur André Tourigny. Après le match, les amateurs pourront à nou-

veau se retrouver sous le chapiteau.

Sidney Crosby et l'Océanic de Rimouski viendront disputer deux rencontres à l'aréna Jacques-Plante cette saison, soit les 10 et 24 octobre.

Or, les billets pour ces deux rencontres seront vendus dès 9 h demain matin, soit au bureau des Cataractes, ou par Internet sur le site suivant: www.reservatch.net. Une limite de quatre billets par client sera mise en vigueur. ●

Expos: une autre soirée à oublier

RICHARD MILO
Montréal (PC)

Ce n'était pas la soirée des Expos et ils se sont inclinés 5-2 contre les Cubs de Chicago hier soir pour subir une troisième défaite de suite, un cinquième revers en huit matchs depuis le début de leur séjour à domicile.

Alors qu'ils tiraient déjà de l'arrière 5-0 à la quatrième, Tony Batista a raté un circuit par quelques millimètres près du poteau de démarcation du champ gauche, un bon reflet de la rencontre où rien n'a fonctionné pendant presque toute la soirée.

Tout a fait boule de neige après que l'arbitre du marbre Ted Barrett eut privé les Expos d'un point qui leur aurait donné l'avance 1-0, à la deuxième. Il a déclaré que Juan Rivera était retiré même si le coureur avait balayé le marbre avec sa main gauche après qu'il eut effectué une superbe glissade pour éviter que le receveur Paul Bako n'applique la balle contre lui. La décision de

l'arbitre a changé l'allure du match.

Les Cubs ont ensuite inscrit quatre points, un mérité, à la troisième, profitant de deux erreurs par Rivera et Tony Batista. Et la poussée de quatre points est survenue malgré un beau jeu de Brian Schneider, qui a harponné Mark Grudzielanek au deuxième but, ne lui donnant pas le temps de retraiter au coussin alors que Maddux était au bâton et avait feint de déposer un amorti-sacrifice.

À la cinquième, la chance a souri aux Cubs quand Maddux a réussi un simple d'un point à la suite d'un roulant de routine près du troisième coussin. La balle a ricoché contre Bako, qui était revenu au coussin, voyant qu'il n'avait aucune chance de marquer sur le jeu.

Maddux (13-8), qui a remporté sa 300e victoire en carrière le 7 août, a travaillé sept manches, n'allouant que cinq coups sûrs et aucun but sur balles. Le droitier de 38 ans a effectué 102 lancers, 69 prises. ●

COUPE DU MONDE

Le Canada est donné favori

FRANÇOIS LEMENU
Montréal (PC)

Le Canada est donné favori pour remporter la Coupe du monde de hockey. Médaille d'or aux Jeux olympiques d'hiver de Salt Lake City en 2002, vainqueur du championnat du monde en 2003 et 2004, le Canada entend bien conserver sa place de leader dans la hiérarchie mondiale.

Le défi s'annonce toutefois de taille. En lever de rideau, ce soir au Centre Bell, la troupe de Pat Quinn sera opposée aux États-Unis, gagnants de la dernière édition en 1996. Le Canada affrontera ensuite la Slovaquie, demain à Montréal, puis la Russie, samedi à Toronto. Ce premier tour servira à classer les équipes avant la ronde des médailles.

Le groupe européen est composé de la Suède, de la Finlande, de la République tchèque et de l'Allemagne.

«Nous acceptons ce rôle de favori, a déclaré le directeur administratif de

l'équipe canadienne, Wayne Gretzky. Nous avons remporté l'or en 2002 et nous jouons chez nous, ce qui est un avantage. La seule différence, c'est que nous avons un peu moins d'expérience qu'à Salt Lake City. Mais chose certaine, nous respectons toutes les équipes dans le tournoi.»

Au compte-gouttes

Tous s'entendent pour prédire des matchs serrés où les buts viendront au compte-gouttes. «Le hockey a bien changé depuis 1987, a rappelé Gretzky qui avait alors préparé le but gagnant réussi par Mario Lemieux. Les joueurs sont meilleurs, plus rapides, plus costauds. Il y a beaucoup moins d'espace de manœuvre sur la patinoire.»

Lemieux croit qu'on assistera à du hockey défensif même si chaque formation regroupe plusieurs joueurs de talent. «Le hockey a évolué en 20 ans. Dans ce tournoi, l'attaque à cinq et le jeu en désavantage numérique seront déterminants», a observé le capitaine de l'équipe canadienne.

«On ne verra pas beaucoup de surnombres», a renchéri Simon Gagné.

Gain de la Finlande

Le gardien finlandais Miikka Kiprusoff a eu la tâche facile pour blanchir la République tchèque 4-0 hier, à son premier match de la Coupe du monde, qui était également le premier du tournoi. La Finlande a marqué trois buts à la troisième période pour concrétiser sa victoire.

Kiprusoff, qui a mené les Flames de la Calgary à une victoire de la coupe Stanley, n'a eu qu'à affronter 12 lancers, tandis que Tomas Vokoun, des Predators de Nashville, devait faire face à 34 rondelles.

Le capitaine Saku Koivu a réussi le deuxième but de la Finlande, à 30 secondes de la troisième période. Niko Kapanen, des Stars de Dallas, a aussi marqué, tout comme Jukka Hentunen, qui joue à Fribourg en Suisse, et Mikko Eloranta, un des deux seuls de son équipe à jouer dans son pays. ●

STATISTIQUES



Baseball majeur

LIGUE NATIONALE

Table with columns: Section Est, G, P, Moy., Diff. Lists teams like Atlanta, Florida, Philadelphia, New York, Montreal.

LIGUE AMÉRICAINE

Table with columns: Section Est, G, P, Moy., Diff. Lists teams like New York, Boston, Tampa Bay, Baltimore, Toronto.

Section Centrale

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Lists teams like St. Louis, Chicago, Houston, Cincinnati, Pittsburgh, Milwaukee.

Section Centrale

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Lists teams like Minnesota, Cleveland, Chicago, Detroit, Kansas City.

Section Ouest

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Lists teams like Los Angeles, San Diego, San Francisco, Colorado, Arizona.

Section Ouest

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Lists teams like Oakland, Anaheim, Texas, Seattle.

Dimanche 29 août

San Diego 11 Montréal 3, Los Angeles 10 N.Y. Mets 2, Cincinnati 6 Arizona 2, St. Louis 4 Pittsburgh 0, Philadelphia 10 Milwaukee 0, Houston 10 Chicago Cubs 3, Florida 8 Colorado 4, San Francisco 9 Atlanta 5.

Dimanche 29 août

Toronto 6 N.Y. Yankees 4, Anaheim 4 Minnesota 2, Baltimore 7 Texas 6, Boston 6 Detroit 1, Cleveland 9 Chicago White Sox 0, Oakland 9 Tampa Bay 6, Seattle 5 Kansas City 4.

Lundi 30 août

Chicago Cubs 5 Montréal 2, Atlanta 7 San Francisco 6, Houston 11 Cincinnati 3, Florida 6 N.Y. Mets 4, Pittsburgh 5 Milwaukee 1.

Lundi 30 août

Chicago White Sox 9 Philadelphia 8, Anaheim (Lackey 11-10) à Boston (Schilling 16-6), 19h05, Seattle (Villone 4-4) à Toronto (Towers 9-5), 19h05, Cleveland (Westbrook 11-6) à N.Y. Yankees (Vazquez 13-7), 19h05, Baltimore (Chen 0-0) à Tampa Bay (Bell 6-7), 19h15, Oakland (Harden 8-5) à Chicago White Sox (Grilli 0-1), 20h05, Texas (Drese 11-7) à Minnesota (Lohse 7-10), 20h10, Detroit (Johnson 8-12) à Kansas City (B Anderson 3-11), 20h10, Seattle (1er septembre), Anaheim à Toronto, 19h05, Cleveland à Boston, 19h05, Baltimore à N.Y. Yankees, 19h05, Oakland à Chicago White Sox, 20h05, Texas à Minnesota, 20h10, Detroit à Kansas City, 20h10, Seattle (2 septembre), Anaheim à Toronto, 19h05, Cleveland à Chicago White Sox, 14h05, Baltimore à Tampa Bay, 14h15, Seattle à Toronto, 19h05, Anaheim à Boston, 19h05, Cleveland à N.Y. Yankees, 19h05, Texas à Minnesota, 20h10.

Mardi 31 août

Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 31 août

Atlanta à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

Mardi 1er septembre

Houston à Cincinnati, 12h35, Chicago Cubs à Montréal, 19h05, Atlanta à Philadelphia, 19h05, Florida à N.Y. Mets, 19h10, Pittsburgh à Milwaukee, 20h05, San Diego à St. Louis, 20h10, Los Angeles en Arizona, 21h35, Colorado à San Francisco, 22h15.

BASEBALL JUNIOR

Ligue de baseball élite du Québec

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Lists teams like c-Québec, Longueuil, Trois-Rivières, Montréal, Saint-Eustache, Saguenay, LaSalle, Laval, c-Charlebourg, Repentigny, Sherbrooke.

Séries éliminatoires 2004

Quarts de finale (Quatre de sept) Série A LaSalle à Québec, 20h00, Québec à LaSalle, 20h00, Vendredi 3 septembre LaSalle à Québec, 20h00, Québec à LaSalle, 20h00, Dimanche 5 septembre Québec à LaSalle, 19h00, LaSalle à Québec, 20h00, Mardi 7 septembre x-LaSalle à Québec, 20h00, Québec à LaSalle, 20h00, Jeudi 9 septembre x-Québec à LaSalle, 20h00, Québec à Québec, 20h00, Vendredi 10 septembre x-LaSalle à Québec, 20h00, Québec à Québec, 20h00, Samedi 11 septembre Laval à Longueuil, 19h30, Québec à Longueuil, 19h30, Mercredi 1er septembre Laval à Longueuil, 19h30, Québec à Longueuil, 19h30, Vendredi 3 septembre Laval à Longueuil, 19h30, Québec à Longueuil, 19h30, Samedi 4 septembre Laval à Longueuil, 19h30, Québec à Longueuil, 19h30, Dimanche 5 septembre Laval à Longueuil, 19h30, Québec à Longueuil, 19h30, Mardi 7 septembre x-Laval à Longueuil, 19h30, Québec à Longueuil, 19h30, Mercredi 8 septembre x-Laval à Longueuil, 19h30, Québec à Longueuil, 19h30, Jeudi 9 septembre x-Laval à Longueuil, 19h30, Québec à Longueuil, 19h30, Samedi 11 septembre Laval à Longueuil, 19h30, Québec à Longueuil, 19h30, Mercredi 1er septembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Vendredi 3 septembre Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Dimanche 5 septembre Trois-Rivières à Saguenay, 19h00, Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Mardi 7 septembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mercredi 8 septembre x-Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Vendredi 10 septembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Samedi 11 septembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Dimanche 12 septembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mardi 14 septembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mercredi 15 septembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Vendredi 17 septembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Samedi 18 septembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Dimanche 19 septembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mardi 21 septembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mercredi 22 septembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Vendredi 24 septembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Samedi 25 septembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Dimanche 26 septembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mardi 28 septembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mercredi 29 septembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Vendredi 30 septembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Samedi 1er octobre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Dimanche 2 octobre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mardi 4 octobre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mercredi 5 octobre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Vendredi 7 octobre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Samedi 8 octobre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Dimanche 9 octobre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mardi 11 octobre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mercredi 12 octobre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Vendredi 14 octobre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Samedi 15 octobre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Dimanche 16 octobre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mardi 18 octobre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mercredi 19 octobre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Vendredi 21 octobre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Samedi 22 octobre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Dimanche 23 octobre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mardi 25 octobre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mercredi 26 octobre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Vendredi 28 octobre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Samedi 29 octobre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Dimanche 30 octobre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mardi 1er novembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mercredi 2 novembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Vendredi 3 novembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Samedi 4 novembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Dimanche 5 novembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mardi 7 novembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mercredi 8 novembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Vendredi 10 novembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Samedi 11 novembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Dimanche 12 novembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mardi 14 novembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mercredi 15 novembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Vendredi 17 novembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Samedi 18 novembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Dimanche 19 novembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mardi 21 novembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mercredi 22 novembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Vendredi 24 novembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Samedi 25 novembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Dimanche 26 novembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mardi 28 novembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mercredi 29 novembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Vendredi 1er décembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Samedi 2 décembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Dimanche 3 décembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mardi 5 décembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mercredi 6 décembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Vendredi 8 décembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Samedi 9 décembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Dimanche 10 décembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mardi 12 décembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mercredi 13 décembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Vendredi 15 décembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Samedi 16 décembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Dimanche 17 décembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mardi 19 décembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mercredi 20 décembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Vendredi 22 décembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Samedi 23 décembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Dimanche 24 décembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mardi 26 décembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Mercredi 27 décembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Vendredi 29 décembre x-Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Samedi 30 décembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00, Dimanche 31 décembre Saguenay à Trois-Rivières, 20h00, Trois-Rivières à Saguenay, 20h00.

FOOTBALL

Ligue canadienne de football

Table with columns: M, G, P, N, Pp, Pc, Pts. Lists teams like Montréal, Toronto, Hamilton, Ottawa, c-B., Edmonton, Saskatchewan, Winnipeg, Calgary.

Jeudi 26 août

Montréal 29 Winnipeg 13, c-B. 31 Toronto 10, Hamilton 25 Calgary 7, Edmonton 57 Ottawa 16, Montréal à Toronto, 19h30, Vendredi 27 août, Edmonton à Toronto, 19h30, Samedi 28 août, Montréal à Ottawa, 19h30, Dimanche 29 août, Edmonton à Toronto, 19h30, Winnipeg en Saskatchewan, 19h00, Lundi 30 août, Toronto à Hamilton, 13h00, Edmonton à Calgary, 16h00, Vendredi 10 septembre, Calgary à Edmonton, 21h30.

Les meneurs de la LCF

Table with columns: Tou, Tra, Pla, Sim, Pts. Lists players like Kellett, Mti, S. Fleming, Edm., O'Mahony, C.B., Westwood, Wg., Hebert, Cal., McCallum, Sask., Prefontaine, Ott., Sciortino, Tor., Simon, C.B., Boreham, Ham., Cutoio, C.B., Copeland, Mti., Keith, Sask., Mitchell, Edm., Pringle, Edm., Printers, C.B., Rank, Ott., Roberts, Wpg., Brendross, Ott., Denison, Mti., Tucker, Edm., Tr.Davis, Ham.

Le calendrier des matches hors-concours de la LNF

Vendredi 27 août, Denver 31 Houston 17, Jacksonville 9 Green Bay 7, Minnesota 23 San Francisco 10, La Nouvelle-Orléans 17 Chicago 13, N.Y. Jets 17 N.Y. Giants 10, Seattle 26 San Diego 20, St. Louis 28 Washington 3, Tampa Bay 17 Miami 10, Atlanta 37 Cincinnati 10, Baltimore 17 Detroit 6, Carolina 20 La Nouvelle-Angleterre 17, Indianapolis 30 Buffalo 17, Cleveland 21 Kansas City 19, Oakland 17 Arizona 16, Tennessee 17 Dallas 20, Jacksonville en N.-Angleterre, 18h45, Baltimore à N.Y. Giants, 19h00, Carolina à Pittsburgh, 19h00, Buffalo à Detroit, 20h00, Kansas City à Dallas, 20h00, Tampa Bay à Houston, 20h00, Arizona à Denver, 21h00, Minnesota à Seattle, 21h00, St. Louis à Oakland, 22h00, San Diego à San Francisco, 23h00.

Le calendrier des matches hors-concours de la LNF

Vendredi 27 août, Denver 31 Houston 17, Jacksonville 9 Green Bay 7, Minnesota 23 San Francisco 10, La Nouvelle-Orléans 17 Chicago 13, N.Y. Jets 17 N.Y. Giants 10, Seattle 26 San Diego 20, St. Louis 28 Washington 3, Tampa Bay 17 Miami 10, Atlanta 37 Cincinnati 10, Baltimore 17 Detroit 6, Carolina 20 La Nouvelle-Angleterre 17, Indianapolis 30 Buffalo 17, Cleveland 21 Kansas City 19, Oakland 17 Arizona 16, Tennessee 17 Dallas 20, Jacksonville en N.-Angleterre, 18h45, Baltimore à N.Y. Giants, 19h00, Carolina à Pittsburgh, 19h00, Buffalo à Detroit, 20h00, Kansas City à Dallas, 20h00, Tampa Bay à Houston, 20h00, Arizona à Denver, 21h00, Minnesota à Seattle, 21h00, St. Louis à Oakland, 22h00, San Diego à San Francisco, 23h00.

Le calendrier des matches hors-concours de la LNF

Vendredi 27 août, Denver 31 Houston 17, Jacksonville 9 Green Bay 7, Minnesota 23 San Francisco 10, La Nouvelle-Orléans 17 Chicago 13, N.Y. Jets 17 N.Y. Giants 10, Seattle 26 San Diego 20, St. Louis 28 Washington 3, Tampa Bay 17 Miami 10, Atlanta 37 Cincinnati 10, Baltimore 17 Detroit 6, Carolina 20 La Nouvelle-Angleterre 17, Indianapolis 30 Buffalo 17, Cleveland 21 Kansas City 19, Oakland 17 Arizona 16, Tennessee 17 Dallas 20, Jacksonville en N.-Angleterre, 18h45, Baltimore à N.Y. Giants, 19h00, Carolina à Pittsburgh, 19h00, Buffalo à Detroit, 20h00, Kansas City à Dallas, 20h00, Tampa Bay à Houston, 20h00, Arizona à Denver,

Détente

ÉPHÉMÉRIDE

31 août

2000 — Le bilan des incendies de forêt de l'année, dans l'ouest des États-Unis, atteint les 2,52 millions d'hectares ravagés.
 1999 — Au lendemain du référendum au Timor oriental, des milices indonésiennes bloquent Dili, prélude à des exactions contre les indépendantistes de la province.
 1997 — La princesse Diana se tue à Paris avec son ami Dodi al Fayed et leur chauffeur, qui était saoul.
 1996 — L'Irak attaque les Kurdes du nord du pays, accusés de collusion avec l'Iran.
 1993 — Ottawa impose des restric-

tions à la pêche, dont la main-d'œuvre sera durement touchée, en Gaspésie et dans les Maritimes.
 1991 — L'Ouzbékistan et la Kirghizie proclament leur indépendance.
 1988 — Aux Communes, le gouvernement Mulroney fait adopter l'accord de libre-échange avec les États-Unis.
 1986 — Le paquebot russe Amiral Nakhimov sombre en mer Noire et 398 personnes périssent. — Au-dessus de Cerritos, en Californie, la collision entre un DC-9 et un petit avion fait 82 morts.
 1980 — En Pologne, Solidarité obtient une reconnaissance sur papier des syndicats libres; le régime communiste arrêtera des centaines de militants en décembre 1981.
 1968 — Un séisme fait 12 000 morts dans le nord-est de l'Iran.
 1961 — Les dernières troupes espagnoles quittent le Maroc.
 1948 — Aux États-Unis, un premier acteur de cinéma va en prison pour possession de marijuana: il s'agit de Robert Mitchum.
 1940 — Premier bombardement de Berlin par la Royal Air Force.
 1939 — Échec d'une tentative de négociation du français Edouard Daladier et de l'Anglais Neville Chamberlain avec l'Allemand; la guerre débutera le lendemain.
 1923 — L'Italie de Mussolini occupe l'île grecque de Corfou.
 1918 — Les bolchéviques attaquent l'ambassade de Grande-Bretagne, à Petrograd. ●

MANDRAKE



BÉBÉ BLUES



JÉRÉMIE



BEN



HOROSCOPE

Bélier

(21 mars au 19 avril)
 Les effets de l'arrivée de la Lune en Bélier vous procureront un second souffle, mettant un terme à une période d'apathie et à une perte d'inspiration. C'est le moment de foncer à nouveau! Votre vie sociale bénéficiera également de cette visite Lunaire dans votre Signe. De nouvelles fréquentations prendront davantage de place dans votre quotidien et vous ouvriront des portes.

Lion

(23 juillet au 22 août)
 Une démarche passée à laquelle vous ne songiez plus pourrait enfin porter fruit. Si on vous offre de transformer votre situation, considérez les bénéfices à long terme. La crainte de l'inconnu ne constitue pas un motif valable pour refuser une proposition. Évitez toutefois de faire des promesses que vous n'aurez peut-être jamais l'occasion d'honorer.

Sagittaire

(22 novembre au 21 décembre)
 Une importante responsabilité risque de vous incomber relativement à une occasion sociale ou à votre environnement de travail. Bien que cette tâche risque d'accaparer une grande partie de votre temps, il s'agit d'une opportunité en or qui engendrera des répercussions à long terme. Les petits sacrifices auxquels vous consentirez seront récompensés...

Taureau

(20 avril au 20 mai)
 Les seuls problèmes qui peuvent survenir aujourd'hui seront liés au désir de vouloir contrôler l'incontrôlable, qu'il s'agisse de vous ou des gens qui vous entourent. La voie de la liberté individuelle constituera la meilleure option. Vivre et laisser vivre! Alors si d'autres essayent de vous imposer leur volonté, vous aurez avantage à leur tenir tête. La Lune arrive en Bélier...

Vierge

(23 août au 22 septembre)
 Le travail de certaines personnes que vous côtoyez professionnellement risque de ne pas être à la hauteur de toutes vos exigences. Vous devriez exprimer votre pensée tout en vous efforçant d'employer un discours diplomatique. Votre approche influencera grandement la réaction d'autrui. En cette étape anniversaire, sachez allier la douceur et la fermeté.

Capricorne

(22 décembre au 19 janvier)
 Si vous avez une question épineuse à aborder avec quelqu'un, il vaudra mieux le faire en matinée ou en tout début d'après-midi, avant que la Lune n'entre en Bélier, soit au carré de votre Signe. Si une personne de votre entourage vous fait attendre et vous retarde aujourd'hui, il vaudra mieux - si possible - demeurer calme et être capable d'en rire.

Gémeaux

(21 mai au 21 juin)
 Le mot clé de la journée sera «franchise». Les personnes que vous souhaitez impressionner vous apprécieront d'autant plus si vous n'essayez pas de les épater en prétendant être ce que vous n'êtes pas. Vous possédez tous les atouts nécessaires pour vous faire reconnaître à votre juste valeur. La Lune est en Bélier! Alors présentez-vous donc sous votre vrai jour.

Balance

(23 septembre au 23 octobre)
 Il est normal qu'un apprenti ne maîtrise pas toutes les aptitudes aussi bien qu'un expert; c'est pour cela qu'il doit continuer à apprendre. En baissant les bras, il n'obtiendrait jamais de résultats. Alors écoutez les encouragements des personnes qui vous entourent et profitez de l'arrivée de la Lune en Bélier, face à la Balance, pour persévérer.

Verseau

(20 janvier au 18 février)
 Les prêts et les emprunts semblent favorisés aujourd'hui. Toutefois, il n'est pas nécessaire de sauter trop rapidement sur la première occasion. Recherchez un maximum d'information et essayez de comparer plusieurs alternatives avant de vous arrêter sur votre choix définitif. Par ailleurs, quelqu'un pourrait vous lancer une invitation irrésistible. Pourquoi refuser?

Cancer

(22 juin au 22 juillet)
 La Lune arrive en Bélier, au carré du Cancer, et vous pourriez vous retrouver en présence de personnes médisantes aujourd'hui. La meilleure chose sera de les laisser parler ou de les ignorer. Ne vous laissez surtout pas entraîner dans des commérages mesquins. Une attitude sage et raisonnée sera susceptible d'impressionner une personne que vous venez de rencontrer.

Scorpion

(23 octobre au 21 novembre)
 La communication et le partage d'informations devraient occuper une place importante dans votre journée. Quelqu'un pourrait vous faire une annonce formidable. Toutefois, la propagation de rumeurs demeure possible. Si vous répétez des nouvelles à d'autres, assurez-vous de fournir des explications précises et de ne pas exagérer certains détails.

Poissons

(19 février au 20 mars)
 Les soucis relatifs à votre état de santé ou à celui d'un proche ne génèrent pas d'énergie positive. Par contre, l'humour, l'exercice physique et les produits naturels peuvent s'avérer efficaces pour enrayer bien des maux. À quoi sert d'économiser si ce n'est pour dépenser? Vous devriez consentir à faire un achat. Vous pourriez toujours remplir la tirelire à nouveau... ●

MOT MYSTÈRE

LA SANTE - Un mot de 7 lettres

E	S	A	N	G	O	R	N	N	L	E	G	E	E	
L	T	E	M	P	E	O	O	E	O	A	U	H	I	M
E	L	I	U	H	I	Z	R	I	L	R	U	N	E	
C	S	M	T	S	T	P	A	U	L	R	O	E	A	D
T	E	E	O	A	O	R	T	I	T	E	C	E	E	
I	T	L	L	U	L	R	A	U	N	D	E	M	N	O
F	I	U	O	A	O	I	Q	S	I	P	E	N	I	S
I	L	N	E	T	N	S	F	S	I	N	U	S	R	A
O	U	U	R	E	C	C	E	I	T	L	U	P	U	S
L	L	L	A	I	E	H	E	T	R	I	E	R	U	C
E	L	T	E	N	I	E	G	R	O	T	A	N	T	X
E	E	N	A	S	N	M	E	N	I	N	G	I	T	E
A	C	I	N	R	A	I	R	R	I	G	U	E	R	D
E	C	N	E	S	S	E	M	O	H	T	N	A	X	N
I	T	R	O	F	F	E	C	O	R	C	E	E	E	I

- | | | | |
|-----------|----------|-----------|----------|
| ALESE | ELECTIF | LESION | SCIENCE |
| ANGOR | ERIGNE | LIN | SETON |
| AORTITE | ESSENCE | LOTION | SIDEEN |
| AREOLE | ETHER | LUNULE | SINUS |
| ARNICA | ETRIER | LUPUS | SIROP |
| ASILE | FIL | MENINGITE | SQUIRRE |
| AURA | FIOLE | NEZ | SUTURE |
| CELLULITE | GEL | OEDEME | TAIE |
| COLON | HUILE | OUATE | TALON |
| CURE | ILION | OUIE | TARSE |
| DEMENT | INDEX | PENIS | TEMPE |
| ECORCE | IPECA | RUE | TISSU |
| EFFORT | IRRIGUER | SANG | URINE |
| EGROTANT | ISCHEMIE | SANIE | XANTHOME |

Solution du dernier problème : NAVARIN

MM1149

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

No 1069

HORIZONTALEMENT

- Fous furieux - Ville de Belgique.
- Informé - Il a un très bon appétit.
- Qui relève du chien - Ensemble de personne qui sont en liaison.
- Enlève - Partenaire sexuel - Praseodyme.
- Réfutée - Jamais - Qui n'est plus dans le coup.
- Lac du Soudan - Somme d'argent exigée pour la délivrance de quelqu'un (pl.).
- Endossement - Exprimées.
- Ville du Cameroun - Jeune d'origine maghrébine né en France de parents immigrés.
- Groupe de travail - Désert.
- Habitant - Qui entraîne la mort - Ne rouille pas.
- Agréable à regarder - Récite avec peine.
- Invente - Insectes sauteurs.

VERTICALEMENT

- Vagissement - Usé par frottement - Panneau d'étoffe.
- Volcan de la Sicile - Cloporte d'eau douce.
- Nickel - Possessif - Exprime la douleur.
- Vagabondage - Le boucher y travaille.
- Volumineux.
- C'était l'armée - Refuse d'admettre - Règle obligatoire.
- Peut être ingrat - Qui a un gros squelette - Notre-Seigneur.
- Qui est court et large - Inexact.
- Choqués - Roche sédimentaire.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	I	G	R	I	C	H	O	N	N
2	A	B	O	R	D	S	A	T	O	U	T
3	R	A	S	E	B	I	L	E	U	S	E
4	C	S	C	H	A	N	T	R	E	T	
5	H	O	P	E	S	S	E	E	D	E	
6	E	U	R	O	S	A	R	A	S	E	E
7	R	A	I	G	N	E	E	N	S		
8	A	D	O	P	T	E	E	D	O	T	
9	C	I	R	E	A	R	E	G	I	E	
10	C	E	L	E	I	D	A	R	E	M	
11	E	S	S	A	I	E	T	H	E	R	E
12	S	D	U	R	E	R	E	I	S	S	U

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Bancs d'école et d'église



CLIN D'OEIL

RAYMOND LORANGER
COLLABORATION SPÉCIALE

Bien des culottes s'y sont lentement usées. Au point d'y abandonner leur fond. Sans que leurs porteurs y laissent toutefois leur peau... comme il est arrivé aux dépouilles mortelles qui, jadis, défilaient devant des yeux largement écarquillés. Elles reposaient dans des cercueils soutenus aussi par des porteurs. À l'occasion de services funéraires évidemment où ils prenaient leur face de carême et affichaient leurs couleurs. Deux seulement. Noir pour le veston, la cravate et les bas. Gris rayé pour le pantalon, gris pâle pour les gants et grisonnant pour les cheveux.

Un silencieux cortège passait dans le corridor pour se rendre jusqu'à la salle de récréation. Voilà une scène pour le moins lugubre qui s'est maintes fois répétée dans une école primaire. Là où pourtant la vie bat son plein dans le corps d'enfants enjoués et bruyants. Ce singulier phénomène eut feu et lieu pendant neuf ans sur la rue Thibeau dans le secteur Cap-de-la-Madeleine de la ville de Trois-Rivières. Le lieu est toujours là, mais privé de son bâtiment récemment rasé par le feu.

L'apprentissage de la vie à deux

Dès son ouverture en 1961 jusqu'à la construction du centre communautaire, l'école De-La-Ferté sert de lieu de culte aux paroissiens et paroissiennes de Sainte-Bernadette. Des bancs d'école et d'église au même endroit. Des cours et des offices religieux en même temps. Des robes fleuries de «maîtresses d'école» et des robes noires de curés sur le même plancher. Ces co-

locs n'ont pas le choix de faire bon ménage. Même si la cohabitation école-église donne souvent lieu à des situations cocasses. Après tout, ces deux nobles institutions doivent donner l'exemple. Bonnes réputations obligent. Pas question pour elles de déclencher consciemment l'ilarité générale de ceux et celles qui les fréquentent.

Le premier curé résident de cette desserte comptant alors 2725 âmes, l'abbé Roland Lemire, s'installe dans cette «belle petite école». En plein local des enseignantes et enseignants situé à l'avant de la bâtisse. Un deuil à faire pour accueillir le célébrant des prochaines funérailles. «Dieu premier servi» écrivent à l'époque les enfants dans leur cahier de devoirs. «Le curé aussi» chuchotent les professeurs en passant devant le nouveau bureau de la cure.

Sur les murs, des images saintes ont chassé leurs consœurs profanes qui y affichaient leur invitant goût de vivre. D'épais registres noirs flânent sur un classeur métallique sous l'étroite surveillance d'un grand sceau prêt à attester l'authenticité d'un document. Pas un bulletin de notes scolaires ou un diplôme de fin d'année. Plutôt des certificats d'actes posés au nom de la foi chrétienne. Qu'ils soient de baptême, de mariage ou de sépulture.

De précieuses vocations tardives

Quel espace dans cette école peut bien accueillir convenablement une nef, un choeur et une sacristie? Nul besoin de chercher de midi à quatorze heures. Il n'y en a qu'un seul: le gymnase. Comment alors transformer cette grande salle dénudée en un lieu de recueillement? Pour y célébrer les messes dominicales ainsi qu'y pratiquer les rites nuptiaux et funéraires. Mission impossible pour un curé qui n'a pas au préalable mis de son bord, pour ne pas dire à



PHOTO: RÉGINALD VÉZINA

Au printemps 1964, Monseigneur Georges-Léon Pelletier s'adresse aux fidèles de la paroisse Sainte-Bernadette rassemblés dans leur école-église pour le sacrement de la confirmation. En mortaise, une confirmée d'alors, la directrice de «feu» l'école de-La-Ferté, Sylvie V. Cadieux, agenouillée devant l'autel.

son service, la direction et la conciergerie de l'établissement.

L'ancien «petit vicaire de Saint-Lazare» l'a vite compris. À son appel, les regrettés directeurs Marcel Gervais et Jean-Pierre Baribeau répondent généreusement et entraînent à leur suite le défunt concierge Welly Bordeleau. De véritables vocations tardives qui sont toutefois exemptées des vœux de chasteté et de pauvreté. Mais pas de celui de l'obéissance... au vénérable pasteur qu'ils doivent scrupuleusement respecter.

Profession: concierge-bedeau

Aujourd'hui âgé de 73 ans, Marcel Latour a été le deuxième concierge de cette école. Un joyeux luron qui, de 1967 à 1993, a transmis un contagieux virus à ses occupants. Celui de la bonne humeur que professeurs, directeurs, se-

crétaires et élèves ont attrapé sans se plaindre. Au contraire, ils n'ont jamais voulu s'en départir tant il leur rendait la vie facile et agréable.

Concierge-bedeau. Un corps d'emploi unique. Jamais un plan de classification n'a fait mention d'un tel poste et, encore moins, description des tâches pouvant s'y rattacher. Si d'ailleurs des patrons avaient voulu le faire, ils n'auraient pas pu s'exécuter sans consulter «monsieur» Latour. Le dévoué gardien déplaçait non seulement de l'air. Il agissait de même avec les meubles. À telle enseigne, disait-on, qu'il en faisait partie...

Du gymnase à l'autel

À chaque semaine que le bon Dieu amène, le même scénario se répète. Le vendredi après-midi, le concierge se fait sacrilain. C'est le branle-bas de com-

bat contre... la cloche. Celle qui sonne la fin des classes et le départ des élèves pour la fin de semaine. La dernière période de l'horaire est consacrée au dessin. Des exercices plus légers à l'aube d'un congé. Latour n'a pas besoin qu'on lui fasse un dessin. Il a déjà dessiné d'aménager son gymnase en église pour les célébrations liturgiques du samedi et du dimanche.

Le directeur Marcel Gervais emboîte le pas et consent à libérer les élèves finissants de 7^e année une quinzaine de minutes avant 16 heures. Pour un service précis. Aider le concierge à placer en rangées bien droites quelque 200 chaises métalliques destinées à recevoir les postérieurs des fidèles. Quant à leurs regards, ils seront tournés vers le Seigneur reposant dans son tabernacle. Sur les hauteurs du «théâtre» qui, drapé de rouge, de vert, de violet ou de noir à l'occasion des funérailles, reçoit l'autel, l'ambon, la crédence et trois fauteuils pour le célébrant et les servants. Les sombres accessoires liturgiques utilisés pour les obsèques y trouvent même refuge. Sous la scène cependant. À l'abri des coups d'oeil indiscrets s'entassent les grands chandeliers, les crêpes et les banderoles.

Une fin tragique

La fière et coquette école De-La-Ferté n'est plus. Elle nous a récemment quitté pour un autre monde. Difficilement meilleur dans son cas. Elle a mené une assez bonne vie pour échapper au feu de l'enfer. Déjà qu'elle a péri dans un incendie, il ne faudrait tout de même pas qu'elle demeure exposée «en chapelle ardente» dans l'au-delà pour l'éternité. Ses bancs, occupés au cours de sa vie par des écoliers et des paroissiens, lui ont mérité un meilleur sort: le paradis à la fin de ses jours... ●

LOUISEVILLE



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

VINGT ANS DE JUMELAGE AVEC GRAND ROZOY ET SOISSONS

Louiseville a souligné hier les 20 ans de la première visite d'une délégation d'habitants de la commune de Grand Rozoy et de la ville de Soissons en sol louisevillois en accueillant Jean Mathieu à l'hôtel de ville. M. Mathieu était adjoint au maire de Grand Rozoy lors de la visite de la première délégation louisevilloise, en 1982. Cette première visite allait jeter les bases d'un jumelage qui dure toujours. Jean Mathieu a accueilli à de nombreuses reprises des Louisevillois à Grand Rozoy, lieu de naissance du sieur de Manereuil, fondateur de la ville de Louiseville. En présence d'une trentaine d'invités, M. Mathieu a signé le livre d'or de Louiseville sous le regard de Michel Marcotte, maire suppléant de Louiseville.

L'Université Laval se penche sur le patrimoine immatériel en Mauricie

BRIGITTE TRAHAN

Champlain

Quatre étudiants en ethnologie de l'Université Laval ont terminé, au cours des derniers jours, un projet qui avait débuté le 14 juin visant à répertorier le patrimoine immatériel de la MRC Des Chenaux. Par patrimoine immatériel, on entend les métiers traditionnels qui sont aujourd'hui exercés surtout par des artisans comme le meunier ou le maréchal-ferrant.

Le projet s'est rapidement étendu aussi aux MRC Mékinac et de Maskinongé et il aura des retombées fort intéressantes puisque le Musée québécois de culture populaire, à Trois-Rivières, en fera une exposition au cours de la prochaine année, raconte Mme Christine Bricault, une des quatre étudiantes à prendre part au projet.

Mme Bricault et ses collègues, Mona-Élise Sévigny, Marc-André Lavoie et Geneviève St-Jacques-Thériault, ont

rencontré pas moins de 60 artisans de la région et personnes qui exercent des métiers traditionnels depuis plusieurs générations comme le thanatologue Roger Lacoursière, de Saint-Tite. «C'est un sujet tabou mais il faut en parler aussi. C'est très intéressant», précise Mme Bricault.

Les étudiants ont réalisé, avec chacun des porteurs de traditions, des entrevues variant de 60 à 90 minutes qui seront éventuellement accessibles sur un site internet à venir.

Parmi les personnes rencontrées, Mme Bricault cite M. Jean-Claude Gauthier du Moulin St-Louis de Sainte-Ursule qui lui a longuement expliqué l'art de mouler la farine avec des meules plusieurs fois centenaires. «Nous avons aussi rencontré M. Guy Poirier, sculpteur de Champlain, Roger Couture, maréchal-ferrant de Champlain, les gens qui dirigent le Magasin général LeBrun de Maskinongé, une personne qui fait du savon à Champlain, des dra-

veurs, des cheminots et même des boulangers et des maraîchers de Batiscan qui nous ont reçus avec une générosité incroyable et avec qui on a pu discuter de nombreuses heures», raconte-t-elle.

Le but principal de ces rencontres était de relancer le répertoire du ministère de la Culture de ce qui est devenu d'appeler le «petit patrimoine», ou le patrimoine immatériel, c'est-à-dire le savoir lié aux métiers anciens.

«Il s'agit d'un projet-pilote qui pourrait permettre éventuellement de faire la même chose partout au Québec», explique Mme Bricault.

Le projet a été réalisé en collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications, la Société québécoise d'ethnologie, la chaire de recherche en ethnologie de l'Université Laval et le Musée québécois de culture populaire.

Toutes les personnes rencontrées ont été invitées à un 5 h à 7 h, il y a quelques jours, pour se rencontrer. ●

ACTUALITÉS

MUNICIPALES

TROIS-RIVIÈRES

LOUISE PLANTE

Des changements

Le conseil municipal de Trois-Rivières a retenu les services de la firme Raymond Chabot Grant Thornton pour qu'elle fasse une analyse de la structure organisationnelle du Service des travaux publics et présente des propositions.

Suspension d'une obligation

Le comité exécutif de la Ville de Trois-Rivières vient de renoncer à l'obligation qui était faite à Gervais et Quesy de construire 15 maisons unifamiliales

isolées sous peine de dommages intérêts à être versés à la Ville pour chaque maison non construite. Le comité est en effet satisfait des 12 maisons qui ont été livrées. La compagnie est donc déchargée de l'obligation de construire les trois dernières maisons.

Renonciation

Le comité exécutif de Trois-Rivières a renoncé à vendre un lot aux Placages Proflex et a libéré cette compagnie de l'obligation de respecter les engagements contenus dans sa promesse d'achat et de vente, notamment de construire un bâtiment industriel sur cet immeuble.

Pour la salle Thompson

La Ville de Trois-Rivières a accepté la proposition de Solotech inc, au montant de 24 615 \$ pour la fourniture de deux armoires de gradateur de marque ETC pour la salle J.-A.-Thompson.

Elle a aussi retenu l'offre d'Axion, au montant de 15 489 \$, pour la fourniture de câbles d'alimentation, de rallonge et de divers accessoires, également pour la salle de spectacles. Enfin, la Ville a retenu les services de Construction Goyette au montant de 99 600 \$ pour le remplacement de la marquise de la salle Thompson. ●

En kiosque
dès
maintenant



EN CADEAU
L'INDEX
DES 550 RECETTES
+ des photos + des trucs
+ des conseils

Arts et Culture

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE.CA

Les contes et légendes prennent de l'ampleur

Dix sites différents recevront 24 conteurs du 14 octobre au 13 novembre

Trois-Rivières



FRANÇOIS HOUDE

Pour sa septième édition, le festival Contes et légendes parrainé par La Pierre angulaire de Saint-Élie-de-Caxton prend de l'expansion avec une extension non seulement de sa durée mais également une expansion territoriale puisque l'événement prendra racine dans neuf sites différents en plus de La Pierre angulaire qui demeure le site de base.

On parle donc d'un événement qui aura lieu du 14 octobre au 13 novembre sur cinq fins de semaine contre les quatre de l'an dernier. En tout et partout, 21 spectacles seront présentés grâce à la participation de 24 conteurs d'un peu partout dans le monde. Or, les organisateurs ont tenu à demeurer fidèle à certains aspects de cet art particulier en associant les conteurs et leur style au site qui l'évoque le mieux.

«Toutes les salles de spectacle ne se prêtent pas au conte, d'indiquer Sébastien Langevin, directeur artistique de La Pierre angulaire et responsable du festival. Ça prend un endroit qui permet une certaine intimité entre les spectateurs et le conteur. On a trouvé des endroits qui ont un cachet qui rehausse le conte même. Aucun des sites choisis n'a une capacité supérieure à 150 personnes.»

Déjà l'an dernier, on avait évoqué la possibilité d'élargir la portée du festival.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

La Pierre angulaire, à Saint-Élie-de-Caxton, est encore le point central du festival des contes et légendes qui aura lieu dans une dizaine de sites différents de la région. Chaque site a été choisi pour son cachet particulier devant se prêter au style de chacun des conteurs invités.

«On voulait en faire un événement pan-mauricien, ce qu'on avait commencé à faire avec la collaboration du centre culturel Pauline-Julien du secteur Cap-de-la-Madeleine.

«Comme on peut puiser dans une large palette de conteurs de partout dans le monde, ça nous ouvrait beaucoup de possibilités. L'automne est un

temps privilégié pour le conte au Québec. Il y a plusieurs événements qui ont lieu: le Québec vibre à ça. Les artistes se rendent disponibles à cette période de l'année.»

À savoir maintenant ce qui explique le regain de popularité du conte, Langevin note que c'est un phénomène qui dépasse nos frontières. «On le constate

dans la plupart des sociétés avancées. Il y a un retour aux racines qui garde la tradition bien vive. Au Québec, je pense qu'on en est rendu à une étape ultérieure après l'humour scatologique qu'on nous a servi depuis plusieurs années.»

«La Mauricie et l'Estrie sont deux pôles du conte au Québec. Ici, ça se vit

en parallèle de la poésie qui est bien installée à Trois-Rivières. Il y a un lien très fort entre les deux: les deux sont basés sur les images qu'un texte peut évoquer. Ça rejoint aussi toutes les générations comme un lien qui les unit. De notre côté, le festival se justifie aussi par une demande de la part des amateurs. C'est sûr que l'ampleur du succès de Fred Pellerin a contribué à faire reconnaître le conte comme un art en soi.»

Cela dit, il est évident qu'une vague de fond se dessine. Vague qui a également un effet sur la musique traditionnelle qui reprend du poil de la bête. «Globalement, il y a un retour aux sources. Les gens ont besoin de se retrouver, dans nos sociétés qui vont trop vite et où on est dépersonnalisé de plus en plus. Aussi bien dans le conte que la musique traditionnelle, les gens retrouvent leurs racines mais avec la mondialisation, ils découvrent aussi que ces racines sont communes à bien des cultures.»

«L'an dernier, Jihad Darwiche, un Libanais musulman a connu un gros succès ici. Les gens sont tombés sur le dos. Ils se retrouvaient dans ses contes. Les archétypes des forêts lugubres, des sorcières etc., se retrouvent dans les contes de partout dans le monde. Ça nous ramène à une mémoire collective humaine. Comme quoi il n'y a pas seulement du mauvais à la mondialisation.»

La programmation dans ses détails sera annoncée lors d'une conférence de presse à la mi-septembre. On sait seulement que Sol et Michel Faubert seront au nombre des conteurs présents. ●



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Le public trifluvien se prête facilement au jeu selon les amuseurs publics qui ont assuré l'animation de la rue des Forges au cours de l'été.

Une formule gagnante au centre-ville

Dernière représentation des spectacles des amuseurs publics

MYRIAM BACON
Trois-Rivières

C'est avec un brin de nostalgie que les promeneurs de la rue des Forges ont assisté, samedi, à la dernière représentation des spectacles donnés par les amuseurs publics au centre-ville de Trois-Rivières.

Au cours de l'été, quelques 50 artistes se sont relayés pendant onze soirées pour présenter au public de la région, 176 représentations dans le cadre d'une initiative conjointe de la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières et du Mondial des amuseurs publics.

«Les amuseurs publics ont apprécié le public de Trois-Rivières. Ils nous ont dit que les gens participaient beaucoup», explique Martin Veillette, responsable du projet à la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières pour illustrer la réponse du public trifluvien.

Cette ambiance de fête était perceptible partout au centre-ville. «C'était agréable d'aller manger sur une terrasse et de regarder un spectacle dans la rue», observe Martin Veillette avant de mentionner que les citoyens ont apprécié le fait de pouvoir arpenter en toute liberté la rue des Forges, qui était alors fermée à la circulation.

Au-delà du spectacle, la tenue d'un tel événement a des retombées importantes pour la ville de Trois-Rivières. «Les gens sont fiers de leur ville qui présente beaucoup d'activités culturelles. Et avec le centre-ville rénové, on peut vraiment dire

que Trois-Rivières est une ville d'histoire et culturelle», indique M. Veillette.

Les organisateurs du Mondial des amuseurs publics, ont aussi ressenti l'impact positif de la présence des artistes au centre-ville. «Il est certain que l'on a été chercher un peu de clientèle au centre-ville en vendant des passeports», mentionne Catherine Pellerin, responsable du projet au Mondial des amuseurs publics, en spécifiant toutefois que l'impact sur les entrées est plus difficile à évaluer cette année en raison du mauvais temps, les éditions précédentes ayant pu compter sur le support du soleil.

La semaine prochaine, à la suite de la dernière présentation des spectacles organisés en collaboration avec l'International de l'art vocal, qui partageait le calendrier avec les amuseurs publics dans le cadre de la même initiative d'animation du centre-ville, les responsables établiront un bilan définitif et ce n'est qu'en décembre que la ville statuera sur l'avenir de l'événement que certains qualifient déjà de franc succès. Du côté de l'organisation du Mondial des amuseurs publics, on se dit prêt à recommencer l'an prochain. «On a trouvé que c'était gagnant», lance Catherine Pellerin.

Les amateurs de la formule pourront profiter de la dernière fin de semaine d'animation de la rue des Forges les 3, 4 et 5 septembre prochains alors que des artistes choisis par l'organisation de l'International de l'art vocal se produiront au centre-ville de Trois-Rivières. ●

La chanteuse Laura Branigan meurt à 47 ans

East Quogue, NY (AP)

La chanteuse américaine Laura Branigan, connue pour son grand succès «Gloria» dans les années 80, est décédée à l'âge de 47 ans.

Branigan est morte dans son sommeil à son domicile, vraisemblablement d'une rupture d'anévrisme.

C'est dans les années 70 que Laura Branigan s'est d'abord fait remarquer en tant que choriste pour le chanteur montréalais Leonard Cohen.

Au cours de sa carrière, la chanteuse a produit huit albums. Parmi ses autres succès, on note «Self-control». ●

SERVICE VIE-AMOUR inc.
Une aventure de couple,
CULTIVER L'AMOUR au QUOTIDIEN
Méthode d'Ovulation Billings.
Enseignement et suivi gratuits
3e jeudi de chaque mois, à 19h30
INFO: (819) 371-1308

BIERMANS CINÉMA
1553, rue Biermans, Shawinigan
• Info film : (819) 539-8899 •
8 salles ultra modernes
• Sièges inclinables. •

St-Onge KIA **DERNIÈRE CHANCE DE LA PROMOTION**
A seulement 20 minutes de Trois-Rivières

L'ours Payant se termine aujourd'hui

ACHÉTEZ UNE **SEDONA 2004** OBTENEZ **2000\$*** + 0% D'INTÉRÊT

ACHÉTEZ UNE **RIO 2004** OBTENEZ **700\$*** + 0% D'INTÉRÊT

ACHÉTEZ UNE **MAGENTIS 2004** OBTENEZ **1500\$*** + 0% D'INTÉRÊT

ACHÉTEZ UNE **SPECTRA 2005** OBTENEZ **179\$***

2^e CHANCE AU CRÉDIT

KIA MOTORS **PROTECTION Totale 5-5-5+**

Alain Grenier Francis Mondou Stéphane Déry * Voir détails en magasin. Les photos peuvent différer.

ST-ONGE KIA, 4620, boul. Royal, Shawinigan - 539-4242
1445, boul. Ducharme, La Tuque (819) 523-6144

PLUS DE 150 VÉHICULES D'OCCASION DISPONIBLES

Sorento EXL 2003, 14 000 km	GRAND VITARA 1999, 87 000 km	Civic Sig 2000, 91 000 km
Sorento EX 2003, 35 000 km	Rio RXV 2002, 40 000 km	Focus ZTS 2000, 58 000 km
Rio RXV 2003, 27 000 km	Spectra LS 2002, 45 000 km	Focus ZX3 2000, 77 000 km
Sedona LX 2003, 40 000 km	TIBURON 1998, 107 000 km	Cavalier 1999, 95 000 km
Magentis LX 2003, 50 000 km	RIO RS 2002, 39 000 km	Rio 2004, 7000 km
RIO RS 2004, 28 000 km	Golf GL 2000, 59 000 km	Mustang GT 2003, 40 000 km

Trois grosses journées remplies d'activités

Huitième édition des Journées de la culture

MARIE-CLAUDE BOILEAU

Trois-Rivières

Il sera difficile de tout faire et de tout voir aux prochaines Journées de la culture, puisque comme le suggère le thème, l'organisation promet *Trois grosses journées*. En effet, les 24, 25 et 26 septembre seront remplies d'activités artistiques les plus diverses en Mauricie, au Centre-du-Québec de même qu'à la grandeur de la province.

La programmation officielle sera lancée d'ici deux semaines, mais la majorité des activités de la région ont pu être connues. En Mauricie, les gens pourront participer à 94 activités soit une trentaine de plus par rapport à l'an dernier. Certaines villes comme Saint-Mathieu-du-Parc ont organisé tellement d'activités qu'il a été impossible de toutes les inclure dans la planification. «Saint-Mathieu devra concevoir un programme pour ses plus petites activités», indique la chargée de projet pour les régions de la Mauricie, du Centre-du-Québec et de l'Estrie, Nicole St-Onge. Sur la Rive-Sud, ce sont 38 activités qui sont prévues. En tout et partout au Québec, pas moins de 2000 sorties culturelles pourront être accessibles dans 285 villes et municipalités.

Cette année, la direction des Journées de la culture a décidé de s'associer

avec des organismes communautaires. Mme St-Onge cite en exemple le comité de protection des oeuvres d'Ozias Leduc à Shawinigan qui vont organiser une visite adaptée de cette exposition à l'intention des personnes présentant une déficience intellectuelle.

Parmi les nombreuses activités, la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières prépare un bingo où des artistes de la scène joueront avec les participants alors que le musée des Ursulines permettra au public à manipuler avec des gants blancs quelques-uns des trésors de sa collection. À Bécancour, il sera possible de visiter la ferme de chèvres L'Angéline et de voir les étapes de fabrication de vêtements artisanaux en mohair. Ces trois activités ne sont qu'un très mince aperçu de ce que contiendront les Journées de la culture.

Accent sur les artistes

Le but des trois jours d'activités est de faire découvrir le milieu de travail des artistes en permettant aux gens de «rentrer dans les lieux normalement interdits», rappelle la fondatrice et directrice générale des Journées de la culture, Louise Sicuro. Toutefois, l'accent ne doit pas être mis que sur les multiples facettes des arts, mais aussi sur les créateurs et concepteurs afin d'essayer de

comprendre et de voir comment se faire les oeuvres artistiques. «Les artistes sont des personnes généreuses qui prendront du temps pour expliquer ce qu'ils font pendant leurs activités», assure Mme Sicuro. Elle ajoute que leur travail est important et qu'il doit être valorisé.

Mme Sicuro désire par le biais des Journées de la culture rendre plus accessible tout ce qui touche au domaine des arts. «Pour nous, il s'agit d'un devoir de justice. Tout le monde devrait pouvoir participer à des activités artistiques sans qu'il n'y est aucune sorte d'exclusion», soutient la directrice. Pour elle, l'éducation et les arts devraient être des disciplines complémentaires. «La culture, ce n'est pas seulement pour les gens instruits. Nos activités sont gratuites parce que nous voulons inciter les gens de tous les milieux à participer à nos Journées. Nous voulons élargir la communauté», explique Mme Sicuro.

Pour une deuxième année, l'actrice Sylvie Moreau a accepté d'être la porte-parole des festivités alors que Melissa Auf der Maur sera la représentante de la version anglophone des Journées. À noter qu'un encart publicitaire contenant la programmation complète sera inséré dans les grands quotidiens du Québec le 18 septembre. ●



PHOTO: SYLVAIN MAYER

La directrice générale des Journées de la culture, Louise Sicuro, ainsi que la chargée de projet pour les régions de la Mauricie, du Centre-du-Québec et de l'Estrie, Nicole St-Onge, sont venues promouvoir les activités, artistes, artisans et travailleurs culturels qui participeront à la 8e édition des Journées de la Culture qui se tiendront les 24, 25 et 26 septembre. Sur la photo, elles tiennent l'affiche publicitaire qui montre la porte-parole Sylvie Moreau.

C'est un départ pour les amis du Centre des arts

MYRIAM BACON

Trois-Rivières

C'est aujourd'hui que le Regroupement des amis du Centre des arts de Shawinigan tiendra sa première activité de la saison, une journée d'information et de vente de cartes de membre, au Centre des arts de Shawinigan entre 13 h et 16 h.

Le regroupement, «qui vise à encourager les arts sous toutes ses formes», au dire de son président Clément Benoit, organise depuis 12 ans des activités culturelles en région.

Aujourd'hui, les visiteurs pourront se joindre aux 250 citoyens déjà membres du RACE et se renseigner sur la programmation culturelle du regroupement. Le président et les organisateurs pourront leur parler d'un programme touchant à la musique, à la peinture, à la sculpture, etc.

«Le 16 septembre, nous organisons un voyage à Saint-Jean-Port-Joli où nous allons visiter trois sites importants pour la sculpture», explique Clément Benoit en mentionnant les lieux visités: le parc des Trois Bêrets, parc qui présente des sculptures en plein air, le Musée des anciens Canadiens qui traite de l'histoire de la sculpture et le Manoir des Aulnets, un exemple d'architecture du 18e et du 19e siècle.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Clément Benoit espère que les Mauriciens seront nombreux à venir se joindre aux 250 membres du Regroupement des amis du Centre des arts.

En novembre, le RACE tiendra son traditionnel repas culturel qui célébrera, cette année, le 100e anniversaire de la naissance de Salvador Dali. Les dirigeants de l'événement souligneront par la même occasion la culture espagnole. «Le conférencier invité sera Clément Simard, un diplômé en muséologie de

l'Université Laval, qui est un spécialiste de Dali», indique M. Benoit.

Le Regroupement des amis du Centre des arts organisera, cette année encore, un concert de Noël et un concert pour la Saint-Valentin. «Je n'ai pas encore déterminé qui seront les artistes invités», mentionne Clément Benoit avant d'ajouter que le regroupement essaie toujours d'inviter des artistes en émergence. «Quand on engage un artiste, le cachet qu'on lui donne est presque une bourse. Ça fait plaisir de voir l'influence que l'on peut avoir.»

Le regroupement, qui travaille en collaboration avec le Centre des arts, organise tout au long de l'année des conférences qui accompagnent les vernissages de la salle d'exposition shawiniganaise. «Nous faisons parvenir à nos membres des invitations personnelles avant chaque exposition», note M. Benoit.

Le RACE est présent depuis 12 ans à Shawinigan, mais Clément Benoit ne pense pas que la récente arrivée de la Corporation de développement culturel de Shawinigan changera la façon de procéder du Regroupement des amis du Centre des arts. «Nous avons un but commun: faire connaître ce qui se fait au plan artistique», confie-t-il en ne retenant pas la possibilité d'une future collaboration. ●

LES ARTS

EN BREF

Les recrues météo 2004

Trente jeunes auront la chance de présenter un bulletin météo régulier sur les ondes de Météomédia dans le cadre de l'émission matinale MétéoMatin. De ce nombre, on retrouve trois représentants trifluviens soit Léanne Bergeron, 12 ans, Audrey Gélinas, 9 ans et Élisabeth Morin, 9 ans. Chaque candidat aura la chance de présenter en compagnie de l'équipe régulière de l'émission (Michelle Therrien, Patrick De Bellefeuille et Pierre Lamontagne) trois segments d'informations météorologiques au cours d'une même émission.

Ces segments feront par la suite, partie d'un montage de 60 secondes diffusé toute la journée de façon à permettre aux spectateurs de faire leur choix. La «Recrue Météo 2004» sera invitée au Forum international de météo à Paris, du 14 au 17 octobre 2004. Les spectateurs sont invités à voter par le biais d'un formulaire disponible sur le site www.meteomedia.com.

Le «Kickass Show» à Plessisville

La 7e édition du «Kickass Show» de Plessisville sera présentée à la polyvalente La Samare de Plessisville le samedi 11 septembre et rassemblera quatorze groupes de styles punk et metal rock en alternance sur deux scènes entre 14 h et 23 h. La 6e édition avait attiré près de 2500 spectateurs en 2003. Au nombre des groupes invités, notons la présence des *Vulgaires machins*, *Les Trois accords*, *L'Académie du massacre*, *Viral Deli*, *Subb*, *Arseniq33*, *Wolfunkind* (de France), *Scarecrows* et plusieurs autres. Les gagnants du concours de la relève des jeunes musiciens amateurs pourront également monter sur la même scène que leurs idoles. Les billets sont disponibles au coût de 15 \$ sur le réseau Billetech (billetech.com; 418-643-8131) et le réseau Admission (admission.com; 514-790-1245 ou 1-800-361-4595). Les billets à l'entrée seront vendus 20 \$.

NotrAtelier voit le jour

Une nouvelle entreprise verra le jour à Trois-Rivières le 28 septembre prochain. Accessible à tous, *NotrAtelier* offrira des cours de formation en techni-

ques artisanales comme l'ébénisterie, le fer ornemental, le vitrail, le rotin, la peinture sur bois, la peinture à l'huile, etc. On offrira également accès à des équipements pour réaliser des travaux dans l'une ou l'autre des techniques mentionnées, l'aide de ressources compétentes, la réalisation d'activités de création ainsi qu'une boutique où il sera possible de mettre ses oeuvres en vente. On pourra avoir accès à ses services par le biais d'une carte de membre.

Il est possible de s'inscrire dès maintenant aux différentes formations et d'obtenir la carte de membre auprès de Jocelyne Proulx, présidente, au 819-378-7808.

Un homme réclame 140 000 \$ à Radio Canada

Montréal (PC) — Sylvain Guernon, âgé de 41 ans, vient d'intenter une poursuite de 140 000 \$ contre Radio-Canada, qui l'aurait fait passer à tort pour le fugitif Paul Fontaine sur son site Internet, en mai dernier.

Paul Fontaine, un membre des Hells Angels qui était recherché depuis 1997, venait d'être épinglé dans la région de Québec, au terme d'une cavale qui a duré près de sept ans. Le 28 mai, on l'amenait sous haute escorte au palais de justice de Montréal, pour l'accuser de trois meurtres, dont celui d'un gardien de prison commis en 1997. Cette comparution a été largement médiatisée, Sylvain Guernon se trouvait dans la salle d'audience ce jour-là, avec ses deux enfants majeurs. Quelques jours plus tard, Guernon apprenait que sa photo apparaissait sur le site Internet de Radio-Canada, et qu'on l'identifiait comme étant le fugitif capturé Paul Fontaine. Avisée de l'erreur par Guernon, Radio-Canada a immédiatement retiré la photo, mais a tardé à donner des excuses, estime Guernon.

Guernon dit avoir subi de grands préjudices du fait de cette erreur, et soutient avoir même dû s'absenter de son travail. Il reproche à Radio-Canada de l'avoir filmé à son insu dans le corridor du palais de justice et d'avoir diffusé sa photo sans permission et sans vérifier la véracité de ses informations. Il réclame 140 000 \$ en dommages et perte de revenus. ●

CONSIDÉRÉE COMME LE SEUL TRAITEMENT EFFICACE CONTRE LA CELLULITE!

L'ENDERMOLOGIE

- CELLULITE
- RAJEUNIT LA PEAU
- REMODELE LA SILHOUETTE
- RAFFERMIT LA PEAU
- DOULEURS MUSCULAIRES
- ET BEAUCOUP PLUS...

JAC-O

124, boul. Ste-Madeleine Cap-de-la-Madeleine 378-6891

CENTRE D'ORTHOTHÉRAPIE & NATUROTHÉRAPIE

STÉPHANE JACOB, N.D.

Épilepsie Mauricie Bois-Francs

1625, rue Royale, bureau 6
Trois-Rivières
G9A 4K2

Tél.: 373-3211
Télééc.: 379-6231

Météo Média

© Services Commerciaux MM 2004

AUJOUR'HUI

La Tuque 24/9
Shawinigan 24/11
Trois-Rivières

Montréal 24/14
Drummondville 24/12
Sherbrooke 22/11

Québec 23/11
Victoriaville 23/11

AU SOLEIL

Acapulco	Ora	30/24	Martinique	Sol	32/25
Bermudes	Sol	30/25	Myrtle Beach	Ora	30/22
Barbades	Sol	31/26	Montego Bay	Ora	33/25
Cancun	Ora	34/24	Orlando	Ora	33/24
Fort Lauderdale	Ora	32/26	Puerto Plata	Sol	33/24
Freeport	Ora	34/27	Puerto Vallarta	Ora	31/27
Key West	Ora	32/27	Tampa	Ora	33/23
La Havane	Var	32/23	West Palm B.	Ora	32/25

DEMAIN

MAX: 20 MIN: 9 PRÉC: 10%

Jeudi

MAX: 19 MIN: 13 PRÉC: 30%

Vendredi

MAX: 23 MIN: 16 PRÉC: 30%

Samedi

MAX: 25 MIN: 17 PRÉC: 10%

LE MONDE

Amsterdam	Plu	17/13	Madrid	Sol	33/16
Athènes	Var	35/23	Mexico City	Plu	22/12
Bruxelles	Nua	17/12	Moscou	Sol	25/15
Buenos Aires	Sol	19/12	New York	Plu	28/18
Hong Kong	Ora	30/27	Paris	Sol	20/11
Lisbonne	Sol	27/17	Rio	Sol	23/19
Londres	Sol	19/10	Rome	Sol	28/19
Los Angeles	Var	31/19	Tokyo	Sol	30/26

AU QUÉBEC

Baie-Comeau	Ave	18/11	Rivière-du-loup	Var	19/12
Barrage Gouin	Plu	17/5	Saguenay	Sol	22/9
Chibougamau	Plu	17/5	St Georges	Var	23/11
Gaspé	Plu	20/12	St-Hubert	Sol	24/14
Gatineau	Sol	24/13	St-Hyacinthe	Sol	24/14
Iles de la Mad.	Plu	20/16	St-Jean	Sol	24/13
Joliette	Sol	25/12	St-Jérôme	Sol	24/13
La Grande	Plu	12/0	Sept-Îles	Plu	16/12
La Malbaie	Sol	20/11	Sorel	Sol	24/11
Maniwaki	Var	22/10	Val d'Or	Var	18/6
Québec	Var	23/11	Valleyfield	Sol	24/14
Rimouski	Var	18/11	Victoriaville	Var	23/11

LE SOLEIL

6h09 19h29

LE VENT

O 10 km/h

HUMIDEX

28

INDICE UV

3.2 (Bas)

LA LUNE

14 sept 21 sept

28 sept 06 oct

AU CANADA

Calgary	Var	28/10
Charlottetown	Nua	22/16
Edmonton	Ora	21/11
Fredericton	Nua	24/14
Halifax	Plu	21/16
Ottawa	Sol	23/13
Québec	Var	23/11
Régina	Sol	26/14
Saint-Jean	Plu	16/18
Toronto	Sol	23/13
Victoria	Var	19/14
Yellowknife	Sol	14/7

LES MARÉES

La Pêrade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
6h30	0.7	8h00	0.7
10h25	1.9	11h35	1.1
19h20	0.7	20h55	0.8
22h50	1.7	23h55	1

ALMANACH

Max Normal	23°
Min Normal	11°
Max Record	1942 29°
Min Record	1965 1°

LES PETITES ANNONCES

THROIS-RIVIÈRES : 378-8363 SHAWINIGAN : 537-8363 SANS FRAIS : 1 888 378-8363

cyberpresse.ca

100 IMMOBILIER

104 Propriétés à vendre
YAMACHICHE, cottage à grandes pièces, grand terrain, 63 000\$. 296-2755, 296-2617

GRAND-MÈRE, 6e Avenue, vente rapide, 4 logements loués plus 1 commercial. Évaluation : 99 000\$. Prix demandé : 77 000\$. Cause santé. 819-383-0593

GRAND-MÈRE Maison à louer. 7 chambres + logement. 115 000\$. 538-0675

102 Condominiums, copropriétés

4^e neu, luxueux, magnifique vue sur la rivière, garage, ascenseur, climatisation, 850\$/mois pour 1er novembre. 819-386-1024

CONDO 4 1/2 NEUFS À LOUER
 Planchers de bois franc et céramique
 Foyer au gaz
 Nouveau secteur Trois-Rivières-Ouest
 À compter de 650 \$/mois
 371-2480
 697-6090

106 Propriétés à louer ou demandées

À louer, magnifique jumelé, 3 chambres à l'étage, construction récente, dans quartier paisible, 1075\$/mois, libre 1^{er} octobre. 819-376-5310

107 Commerces à vendre

PERSOINNES sérieuses, tranquilles cherchent maison 4 chambres, Trois-Rivières environs. 374-8427

112 Entrepôts, remisage

ENTRÉPÔT pour autos, motos avec système d'alarme. 418-322-5210

114 Locaux, bureaux à louer

100 PFI ou 5000 PFI Locaux commerciaux, industriels ou bureaux, stationnement. 378-9809

116 Chalets

À Saint-Alexis-des-Monts, site merveilleux, bord lac, grand chalet, tout compris, libre à partir du 5 septembre. 819-228-3476

117 Terrains à vendre

BOISES 15 à 1 505 pi., pour tous genres de maisons, + services, taxe d'amélioration minime. Nous pourrions vous construire. 377-5468, page 1 : 370-0862

123 Logements à louer

GRAND 5 1/2, duplex, 2e, rue Farmer, Trois-Rivières, bois franc, stationnement. 1er août. 4258, 693-1998

123 Logements à louer

GRAND 6 1/2, cour privée, piscine, près autoroute. 6255, non chauffé, non éclairé. 535-1475

123 Logements à louer

GRAND 3 1/2, 5^e et 5^e pour étudiants, très Uqtr, libre 1^{er} août. Heures des repas 697-3870 ou 694-0445

123 Logements à louer

GRAND 5 1/2, duplex, 2e, rue Farmer, Trois-Rivières, bois franc, stationnement. 1er août. 4258, 693-1998

123 Logements à louer

GRAND 6 1/2, cour privée, piscine, près autoroute. 6255, non chauffé, non éclairé. 535-1475

123 Logements à louer

GRAND 3 1/2, 5^e et 5^e pour étudiants, très Uqtr, libre 1^{er} août. Heures des repas 697-3870 ou 694-0445

123 Logements à louer

GRAND 5 1/2, duplex, 2e, rue Farmer, Trois-Rivières, bois franc, stationnement. 1er août. 4258, 693-1998

117 Terrains à vendre

TERRAIN à vendre, Rivière-aux-rats, vue époustouflante sur le Saint-Maurice, 250 pi. façade x 180 pi. de profondeur avec chemin privé. 378-7560, 692-5652

120 Terres fermes à vendre, louer

TERRAIN 50x100 sur 38e rue à Shawinigan (dos Plaza) avec garage double converti en petit atelier, soie en gypso (prêt à bâtir). Gilles. 819-538-2422

121 A partager

À partager, 5^e, tout compris, 2005\$/mois, près centre-ville. 375-3103

122 A sous louer

3^e, secteur Cegep et Uqtr, chauffé, éclairé, semi-meublé, 350\$/mois. 378-8566

123 Logements à louer

110 à 250, Meunier, 3^e, non chauffé, non éclairé, stationnement extérieur, près du Carrefour Trois-Rivières-Ouest. Conciergerie et maintenance sur place. À partir de 325\$/mois, 1 mois gratuit. 379-9429

123 Logements à louer

110 à 250, Meunier, 3^e, non chauffé, non éclairé, stationnement extérieur, près du Carrefour Trois-Rivières-Ouest. Conciergerie et maintenance sur place. À partir de 325\$/mois, 1 mois gratuit. 379-9429

123 Logements à louer

110 à 250, Meunier, 3^e, non chauffé, non éclairé, stationnement extérieur, près du Carrefour Trois-Rivières-Ouest. Conciergerie et maintenance sur place. À partir de 325\$/mois, 1 mois gratuit. 379-9429

123 Logements à louer

110 à 250, Meunier, 3^e, non chauffé, non éclairé, stationnement extérieur, près du Carrefour Trois-Rivières-Ouest. Conciergerie et maintenance sur place. À partir de 325\$/mois, 1 mois gratuit. 379-9429

123 Logements à louer

110 à 250, Meunier, 3^e, non chauffé, non éclairé, stationnement extérieur, près du Carrefour Trois-Rivières-Ouest. Conciergerie et maintenance sur place. À partir de 325\$/mois, 1 mois gratuit. 379-9429

123 Logements à louer

110 à 250, Meunier, 3^e, non chauffé, non éclairé, stationnement extérieur, près du Carrefour Trois-Rivières-Ouest. Conciergerie et maintenance sur place. À partir de 325\$/mois, 1 mois gratuit. 379-9429

123 Logements à louer

110 à 250, Meunier, 3^e, non chauffé, non éclairé, stationnement extérieur, près du Carrefour Trois-Rivières-Ouest. Conciergerie et maintenance sur place. À partir de 325\$/mois, 1 mois gratuit. 379-9429

123 Logements à louer

110 à 250, Meunier, 3^e, non chauffé, non éclairé, stationnement extérieur, près du Carrefour Trois-Rivières-Ouest. Conciergerie et maintenance sur place. À partir de 325\$/mois, 1 mois gratuit. 379-9429

123 Logements à louer

110 à 250, Meunier, 3^e, non chauffé, non éclairé, stationnement extérieur, près du Carrefour Trois-Rivières-Ouest. Conciergerie et maintenance sur place. À partir de 325\$/mois, 1 mois gratuit. 379-9429

123 Logements à louer

110 à 250, Meunier, 3^e, non chauffé, non éclairé, stationnement extérieur, près du Carrefour Trois-Rivières-Ouest. Conciergerie et maintenance sur place. À partir de 325\$/mois, 1 mois gratuit. 379-9429

123 Logements à louer

110 à 250, Meunier, 3^e, non chauffé, non éclairé, stationnement extérieur, près du Carrefour Trois-Rivières-Ouest. Conciergerie et maintenance sur place. À partir de 325\$/mois, 1 mois gratuit. 379-9429

123 Logements à louer

110 à 250, Meunier, 3^e, non chauffé, non éclairé, stationnement extérieur, près du Carrefour Trois-Rivières-Ouest. Conciergerie et maintenance sur place. À partir de 325\$/mois, 1 mois gratuit. 379-9429

123 Logements à louer

110 à 250, Meunier, 3^e, non chauffé, non éclairé, stationnement extérieur, près du Carrefour Trois-Rivières-Ouest. Conciergerie et maintenance sur place. À partir de 325\$/mois, 1 mois gratuit. 379-9429

123 Logements à louer

110 à 250, Meunier, 3^e, non chauffé, non éclairé, stationnement extérieur, près du Carrefour Trois-Rivières-Ouest. Conciergerie et maintenance sur place. À partir de 325\$/mois, 1 mois gratuit. 379-9429

123 Logements à louer

3 1/2, libre, Sainte-Marthe, 3456 et +, semi ou meublé, stores, buanderie. Références. 374-1818

123 Logements à louer

3 1/2, Pointe-du-Lac, beaucoup de rangement, près de tous les services. 3205, 371-9662

123 Logements à louer

3 1/2, près Super 8, semi-meublé, bois franc, à partir de 300\$. 377-1046 ou 696-0325

123 Logements à louer

3 1/2, rue Barkoff, Cap, demi-sous-sol, 345\$/mois, libre 1^{er} septembre. 378-7550

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, rue Barkoff, Cap, demi-sous-sol, 345\$/mois, libre 1^{er} septembre. 378-7550

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, libre, Sainte-Marthe, 3456 et +, semi ou meublé, stores, buanderie. Références. 374-1818

123 Logements à louer

3 1/2, Pointe-du-Lac, beaucoup de rangement, près de tous les services. 3205, 371-9662

123 Logements à louer

3 1/2, près Super 8, semi-meublé, bois franc, à partir de 300\$. 377-1046 ou 696-0325

123 Logements à louer

3 1/2, rue Barkoff, Cap, demi-sous-sol, 345\$/mois, libre 1^{er} septembre. 378-7550

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, rue Barkoff, Cap, demi-sous-sol, 345\$/mois, libre 1^{er} septembre. 378-7550

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

3 1/2, sous-sol meublé, chauffé, éclairé, face au Cegep. 315\$/mois, libre septembre. 375-1447

123 Logements à louer

GRAND 5 1/2, duplex, 2e, rue Farmer, Trois-Rivières, bois franc, stationnement. 1er août. 4258, 693-1998

123 Logements à louer

GRAND 6 1/2, cour privée, piscine, près autoroute. 6255, non chauffé, non éclairé. 535-1475

123 Logements à louer

GRAND 3 1/2, 5^e et 5^e pour étudiants, très Uqtr, libre 1^{er} août. Heures des repas 697-3870 ou 694-0445

123 Logements à louer

GRAND 5 1/2, duplex, 2e, rue Farmer, Trois-Rivières, bois franc, stationnement. 1er août. 4258, 693-1998

123 Logements à louer

GRAND 6 1/2, cour privée, piscine, près autoroute. 6255, non chauffé, non éclairé. 535-1475

123 Logements à louer

GRAND 3 1/2, 5^e et 5^e pour étudiants, très Uqtr, libre 1^{er} août. Heures des repas 697-3870 ou 694-0445

123 Logements à louer

GRAND 5 1/2, duplex, 2e, rue Farmer, Trois-Rivières, bois franc, stationnement. 1er août. 4258, 693-1998

123 Logements à louer

GRAND 6 1/2, cour privée, piscine, près autoroute. 6255, non chauffé, non éclairé. 535-1475

123 Logements à louer

GRAND 3 1/2, 5^e et 5^e pour étudiants, très Uqtr, libre 1^{er} août. Heures des repas 697-3870 ou 694-0445

123 Logements à louer

GRAND 5 1/2, duplex, 2e, rue Farmer, Trois-Rivières, bois franc, stationnement. 1er août. 4258, 693-1998

123 Logements à louer

GRAND 6 1/2, cour privée, piscine, près autoroute. 6255, non chauffé, non éclairé. 535-1475

123 Logements à louer

GRAND 3 1/2, 5^e et 5^e pour étudiants, très Uqtr, libre 1^{er} août. Heures des repas 697-3870 ou 694-0445

123 Logements à louer

GRAND 5 1/2, duplex, 2e, rue Farmer, Trois-Rivières, bois franc, stationnement. 1er août. 4258, 693-1998

123 Logements à louer

GRAND 6 1/2, cour privée, piscine, près autoroute. 6255, non chauffé, non éclairé. 535-1475

123 Logements à louer

GRAND 3 1/2, 5^e et 5^e pour étudiants, très Uqtr, libre 1^{er} août. Heures des repas 697-3870 ou 694-0445

123 Logements à louer

GRAND 5 1/2, duplex, 2e, rue Farmer, Trois-Rivières, bois franc, stationnement. 1er août. 4258, 693-1998

123 Logements à louer

GRAND 6 1/2, cour privée, piscine, près autoroute. 6255, non chauffé, non éclairé. 535-1475

123 Log

702 Articles de sport

FUSILS à vendre : un 12 semi-automatique Ithaca... un 20 jantapoli, carabine 22, avec télescope...

721 Tout-terrain

2 Honda Fourtrax ES 350, 2001, (2500 km et 6700 km), tout équipés, 6000\$ et 5000\$ (819) 537-4158 soir

LIQUIDATION

Sportsman 500, 2004, 6995\$. Sportsman 600, 2004, 7995\$. Sportsman 400, 2004, 6500\$. ATP 500, 7595\$. Predator 500, 7500\$. Scrambler 500cc, 7200\$. Trail Boss 330, 4650\$ 374-4444

728 Caravanes, motorisées

FIFTH WHEEL 1996, 25' pi, très propre, équipée, 15 500\$. 819-371-0448

733 Remorques légères

REMORQUE fermée, 4 x 8, 3505\$. 378-2986

739 Embarcations, moteurs

CANOT de cadre, 15' pi, pesant seulement 45 livres, 625\$. 535-7197

895 Avis - Soumissions

Appels d'offres

Belhumeur Pronovost SYNDICS ET GESTIONNAIRES. AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE. Avis est par les présentes donné que la faillite de André Picotte inc., personne morale...

Appel d'offres

Société immobilière du Québec

Cette publication ne constitue pas un avis d'appels d'offres. Les personnes désirant soumettre une offre doivent se référer aux avis d'appels d'offres diffusés par l'intermédiaire du babillard électronique SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca

DOSSIER N° 94919700 (1) Aménagement au 950, rue Trousaint, Cap-de-la-Madeleine (Québec).

DOSSIER N° 94800500 (1) et (2) Désamiantage et démolition au 175, rue Marguerite-d'Youville, Nicolet (Québec).

Vente des documents : SEAO 1 866 669-7326. Les documents de soumissions peuvent être consultés aux associations régionales de la construction (projets de construction) et aux adresses suivantes :

(1) Direction régionale de la Mauricie et du Centre-du-Québec, 100, rue Lavolette, Trois-Rivières (Québec), G9A 5S9. (819) 371-6035, poste 221.

(2) Bureau des soumissions, 675, boul. René-Lévesque Est, 1er étage, bureau 100, Québec (Québec), (418) 643-5484.

Québec L'ensemble des appels d'offres de la Société peut être consulté sur notre site internet www.siq.gouv.qc.ca

BABILLARD INFORMATION@LENOUVELLISTE.QC.CA

ASSEMBLÉES

■ RASSEMBLEMENT DES DESCENDANTS DE PAUL VACHON: Samedi, 18 septembre à Québec. Info et inscription: (450) 522-8817 courriel: lenvaco@sympatico.ca

■ RASSEMBLEMENT DES FAMILLES BLAIS D'AMÉRIQUE: Samedi, 4 septembre, 10h, salle municipale de Saint-Ézear-de-Beauce, rassemblement de l'Association des familles Blais d'Amérique. Réservation avant le 15 août.

Info: 418-596-3144

ENTRAIDE

■ ASSOCIATION DES BÈGUES DU CANADA: L'Association des bégues du Canada est un groupe d'entraide qui se destine à offrir un soutien à toute personne bégue désirant améliorer son élocution.

Info: 418-596-3144

731 Motocyclettes

HARLEY DAVIDSON FXDX, Daytona 1999, 28 000 km, 18 500\$. 371-4160

AGACÉRIQUE

Le Syndicat des producteurs acéricoles de la Mauricie invite tous les producteurs et productrices acéricoles à participer à son assemblée générale annuelle qui se tiendra le 10 septembre prochain à compter de 19 h 30 à l'Érablière Chez Lahaie au 3401, 4e rue, à Grand-Mère.

À cette occasion, des représentants de la Fédération des producteurs acéricoles du Québec seront présents pour répondre à vos questions sur les différents sujets concernant l'agence de vente, la sécurité du revenu et le contingentement. La promotion et le développement font aussi partie des sujets qui seront abordés.

MUTUELLE

La Mutuelle de prévention de l'UPA est un outil de travail collectif pour prévenir ensemble économiser. N'oubliez pas que pour devenir membre de la Mutuelle à compter du 1er janvier 2005, votre demande doit être reçue à l'UPA avant le 30 septembre 2004.

AGACÉRIQUE

Des journées de sélection sont prévues le 31 août et le 2 septembre.

Info: 539-3232

TRAVAILLES DU C.A.B.: La

marchandise d'automne est maintenant en magasin. Des nouveautés arrivent chaque jour. Grand besoin de vêtements grande taille pour hommes et femmes.

Info: 539-3232

TRAVAILLES DU C.A.B.: La

marchandise d'automne est maintenant en magasin. Des nouveautés arrivent chaque jour. Grand besoin de vêtements grande taille pour hommes et femmes.

Info: 539-3232

TRAVAILLES DU C.A.B.: La

marchandise d'automne est maintenant en magasin. Des nouveautés arrivent chaque jour. Grand besoin de vêtements grande taille pour hommes et femmes.

Info: 539-3232

TRAVAILLES DU C.A.B.: La

marchandise d'automne est maintenant en magasin. Des nouveautés arrivent chaque jour. Grand besoin de vêtements grande taille pour hommes et femmes.

Info: 539-3232

TRAVAILLES DU C.A.B.: La

marchandise d'automne est maintenant en magasin. Des nouveautés arrivent chaque jour. Grand besoin de vêtements grande taille pour hommes et femmes.

Info: 539-3232

TRAVAILLES DU C.A.B.: La

marchandise d'automne est maintenant en magasin. Des nouveautés arrivent chaque jour. Grand besoin de vêtements grande taille pour hommes et femmes.

Info: 539-3232

TRAVAILLES DU C.A.B.: La

marchandise d'automne est maintenant en magasin. Des nouveautés arrivent chaque jour. Grand besoin de vêtements grande taille pour hommes et femmes.

Info: 539-3232

TRAVAILLES DU C.A.B.: La

marchandise d'automne est maintenant en magasin. Des nouveautés arrivent chaque jour. Grand besoin de vêtements grande taille pour hommes et femmes.

Info: 539-3232

TRAVAILLES DU C.A.B.: La

marchandise d'automne est maintenant en magasin. Des nouveautés arrivent chaque jour. Grand besoin de vêtements grande taille pour hommes et femmes.

NÉCROLOGIE

AVIS DE DÉCÈS

BÉLAND, M. Bernardin (Ben) 86 ans, Shawinigan

CÔTÉ, M. Martin 78 ans, Trois-Rivières

GERVAIS COSSETTE, Mme Mélida 102 ans, Saint-Narcisse

LAFRENIÈRE, M. Jacques 64 ans, Trois-Rivières

LAVOIE, M. Stanley 76 ans, Trois-Rivières

SAVARD AUBÉ GLAZER, Mme Délia 90 ans, La Tuque

La défunte laisse dans le deuil, ses enfants : Mme Pauline Cossette (M. Léo Veillette), M. Gérard Cossette (Mme Ghislaine Veillette), Mme Hélène Cossette (M. Pierre Dolbec), M. Normand Cossette (Mme Jacqueline Pronovost), Mme Jeanne-Mance Cossette, M. Ange-Albert Cossette (Mme Fernande Pronovost), M. Jean-Denis Cossette (Mme Huguette Trépanier), Mme Lucille Cossette (Marcel Veillette), M. Réjean Cossette (Mme Lise Charette); ses trente-et-un petits-enfants; cinquante arrière-petits-enfants et douze arrière-arrière-petits-enfants; sa belle-soeur : Mme Berthe Ayotte-Gervais; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux amis(e)s.

La famille désire témoigner sa reconnaissance, pour le dévouement et la disponibilité du personnel du Centre d'Accueil de Saint-Narcisse.

Des dons à la Fondation du Centre d'Accueil de Saint-Narcisse, 361, rue du Collège Saint-Narcisse Qc, G0X 2Y0, seraient appréciés.

Les formulaires seront disponibles au bureau du salon funéraire.

Pour renseignements : (418) 328-3122 ou (819) 372-1095.

Si désiré, condoléances par télécopieur : (819) 372-0870.

Courriel : pttrodechaud@qc.airsa.com

LAFRENIÈRE, M. JACQUES Au CHRTR, pavillon Saint-Joseph le 26 août 2004, est décédé à l'âge de 64 ans, M. Jacques Lafrenière, fils de feu Donat Lafrenière et de feu Lydia Deveault, demeurant à Trois-Rivières.

Les funérailles auront lieu le mercredi 1er septembre, à 11h en l'église de Pointe-du-Lac. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial de Louiseville.

Le défunt laisse dans le deuil, son ex-épouse Gisèle Boisvert; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis(e)s dont René Demoncourt.

Direction des funérailles : Résidence funéraire St-Louis et fils Inc Pointe-du-Lac (819) 377-1991. Télécopieur : (819) 228-3345. Courriel : condoleances@maisonstlouis.ca

LAMY, RENÉ, MME PAULINE Dans l'avis de décès de Mme Pauline René Lamy paru le samedi 14 août 2004, on aurait dû lire : la famille désire témoigner sa reconnaissance à tous les membres du personnel de la Résidence Avellan-Dalcourt, pour leur présence auprès de leur mère.

Heures d'accueil : mardi de 19h à 22h, mercredi, jour des funérailles, à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 1er septembre, à 11h en l'église Saint-Marc de la paroisse Sainte-Marguerite-d'Youville de Shawinigan

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel de Shawinigan-Sud.

Le défunt laisse dans le deuil, son fils : Lionel Béland (Hermance Brunelle); sa fille : Jocelyne Béland (Gilbert La Haye); ses petits-enfants : Nathalie Béland (Patrick Vézière), Mélanie Béland (Dominique Gaudreault), Kathleen Milette (Terry Smith), Vicky Milette (Stéphane Maily), Francis Milette (Kim Longval); son frère : Martial Béland (Rita Brunelle); ses sœurs : Thérèse Béland (Julien Houde), Gisèle Béland; ses beaux-frères et belles-sœurs : Rose-Amande (feu Émile Salois), Françoise Salois, Lise Salois (Marcel Lamy), Cécile Dubé (feu Réal Salois); ses 5 arrière-petits-enfants : Jimmy et Kelly, Jimmy, Melody, Sabrina; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis(e)s.

Une reconnaissance spéciale au Dr Patrick Houle et au personnel de la Résidence du Dr-Joseph-Garneau pour les bons soins. Pour renseignements : (819) 536-3717. Si désiré, condoléances par télécopieur: (819) 536-4259.

Complex funéraire Julien Philibert et fils inc. 1350, Sainte-Marguerite Trois-Rivières

Une liturgie de la Parole sera célébrée le mardi 31 août, à 11h au complexe funéraire Julien Philibert et fils inc. Les cendres seront déposées au columbarium du Complexe après la cérémonie.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Simone, ses enfants : Danielle (André Martel), Raynard "Tom" (Johanne Lemire), Guylaine (Bruno Gagnon), Manon (Rock Perron); ses douze petits-enfants : Pascal, Elise, Marianne, Dominic, Vicky, Naomi, Jonathan, David, Samuel, Valérie, Michael et Roxanne; ses frères et sœurs : feu Fernand Côté (Simone Morrissette), Henri Côté (feu Cécile Lemay), Constant Côté (Rita Thellend), feu Marie-Berthe Côté (Maurice Dionne), Marie-Paule Côté (Armand Morrissette); ses beaux-frères et belles-sœurs : Émile Bédard (Marie-Andrée Richard), Yvon Bédard (feu Thérèse Gervais), Roger Bédard (Laurette Gaudreault), Pierre Bédard, Raynard Bédard, Pauline Bédard (feu Rosaire Pauzé), Pierrette Bédard (Henri Daviau), Yvette Bédard (Roland St-Pierre), Lorraine Bédard (Réjean Bernard); ainsi que plusieurs neveux, nièces, et amis(e)s.

La famille désire que vous compensez l'envoi de fleurs, par des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec, ces dons seraient appréciés.

Renseignements: (819) 378-3838. Télécopieur: (819) 375-8146. Courriel: complexe@jphilibert.com

SAVARD, AUBÉ, GLAZER, MME DÉLIA A La Tuque, au Centre de santé et de services sociaux de la Saint-Maurice, le 28 août 2004, est décédée, à l'âge de 90 ans et 11 mois, Mme Délia Glazer, épouse en premières noces de feu David Savard et en secondes noces de feu Welly Aubé, demeurant à La Tuque.

La famille accueillera parents et amis(e)s à la Résidence funéraire Perreault et fils inc. 602, rue Commerciale La Tuque

Heures d'accueil : mercredi, jour des funérailles, à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 1er septembre, à 10h 30 en l'église Saint-Zéphirin. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Mme Glazer laisse dans le deuil, ses enfants : Jean Savard (Jacqueline Bordeleau), Irène Savard (Armand Thèberge), Gérard Savard (Ginette Hébert), Cécile Savard (Denis Despins), Roger Savard (Diane Letendre); ses seize petits-enfants et de nombreux arrière-petits-enfants; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis(e)s.

Renseignements: (819) 523-3566. Télécopieur: (819) 523-2701. Courriel: rf.perreault@sympatico.ca

925 Prières

REMERCIEMENTS Pour Sainte-Vierge. Pour l'auteur obtenu. Que la Sainte-Vierge, mère de Jésus, soit louée, aimée et glorifiée à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Dites cette prière 9 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. D.V

Les avis de décès publiés dans

Le Nouvelliste LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE cyberpresse.ca

Communiquiez avec votre directeur de funérailles, il nous transmettra vos avis de décès.

Complex funéraire Julien Philibert et fils inc. 1350, Sainte-Marguerite Trois-Rivières

Une liturgie de la Parole sera célébrée le mardi 31 août, à 11h au complexe funéraire Julien Philibert et fils inc. Les cendres seront déposées au columbarium du Complexe après la cérémonie.

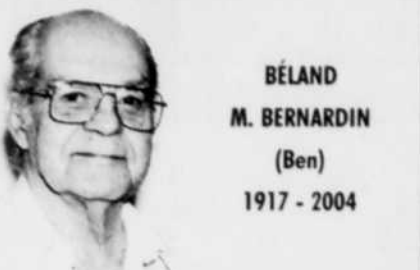
Il laisse dans le deuil, outre son épouse Simone, ses enfants : Danielle (André Martel), Raynard "Tom" (Johanne Lemire), Guylaine (Bruno Gagnon), Manon (Rock Perron); ses douze petits-enfants : Pascal, Elise, Marianne, Dominic, Vicky, Naomi, Jonathan, David, Samuel, Valérie, Michael et Roxanne; ses frères et sœurs : feu Fernand Côté (Simone Morrissette), Henri Côté (feu Cécile Lemay), Constant Côté (Rita Thellend), feu Marie-Berthe Côté (Maurice Dionne), Marie-Paule Côté (Armand Morrissette); ses beaux-frères et belles-sœurs : Émile Bédard (Marie-Andrée Richard), Yvon Bédard (feu Thérèse Gervais), Roger Bédard (Laurette Gaudreault), Pierre Bédard, Raynard Bédard, Pauline Bédard (feu Rosaire Pauzé), Pierrette Bédard (Henri Daviau), Yvette Bédard (Roland St-Pierre), Lorraine Bédard (Réjean Bernard); ainsi que plusieurs neveux, nièces, et amis(e)s.

La famille désire que vous compensez l'envoi de fleurs, par des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec, ces dons seraient appréciés.

Renseignements: (819) 378-3838. Télécopieur: (819) 375-8146. Courriel: complexe@jphilibert.com

SAVARD, AUBÉ, GLAZER, MME DÉLIA A La Tuque, au Centre de santé et de services sociaux de la Saint-Maurice, le 28 août 2004, est décédée, à l'âge de 90 ans et 11 mois, Mme Délia Glazer, épouse en premières noces de feu David Savard et en secondes noces de feu Welly Aubé, demeurant à La Tuque.

La famille accueillera parents et amis(e)s à la Résidence funéraire Perreault et fils inc. 602, rue Commerciale La Tuque



BÉLAND M. BERNARDIN (Ben) 1917 - 2004

Au Centre de santé et de services sociaux de l'Énergie, Résidence Dr-Joseph-Garneau, le 28 août 2004, est décédé à l'âge de 86 ans et 11 mois, M. Bernardin (Ben) Béland, époux de feu Mme Aurélie Salois, demeurant à Shawinigan.

La famille accueillera parents et amis(e)s à : Salons funéraires Oscar St-Ours Inc 2203, Avenue Champlain Shawinigan

Heures d'accueil : mardi de 19h à 22h, mercredi, jour des funérailles, à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 1er septembre, à 11h en l'église Saint-Marc de la paroisse Sainte-Marguerite-d'Youville de Shawinigan

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel de Shawinigan-Sud.

Le défunt laisse dans le deuil, son fils : Lionel Béland (Hermance Brunelle); sa fille : Jocelyne Béland (Gilbert La Haye); ses petits-enfants : Nathalie Béland (Patrick Vézière), Mélanie Béland (Dominique Gaudreault), Kathleen Milette (Terry Smith), Vicky Milette (Stéphane Maily), Francis Milette (Kim Longval); son frère : Martial Béland (Rita Brunelle); ses sœurs : Thérèse Béland (Julien Houde), Gisèle Béland; ses beaux-frères et belles-sœurs : Rose-Amande (feu Émile Salois), Françoise Salois, Lise Salois (Marcel Lamy), Cécile Dubé (feu Réal Salois); ses 5 arrière-petits-enfants : Jimmy et Kelly, Jimmy, Melody, Sabrina; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis(e)s.

Une reconnaissance spéciale au Dr Patrick Houle et au personnel de la Résidence du Dr-Joseph-Garneau pour les bons soins. Pour renseignements : (819) 536-3717. Si désiré, condoléances par télécopieur: (819) 536-4259.

Complex funéraire Julien Philibert et fils inc. 1350, Sainte-Marguerite Trois-Rivières

Une liturgie de la Parole sera célébrée le mardi 31 août, à 11h au complexe funéraire Julien Philibert et fils inc. Les cendres seront déposées au columbarium du Complexe après la cérémonie.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Simone, ses enfants : Danielle (André Martel), Raynard "Tom" (Johanne Lemire), Guylaine (Bruno Gagnon), Manon (Rock Perron); ses douze petits-enfants : Pascal, Elise, Marianne, Dominic, Vicky, Naomi, Jonathan, David, Samuel, Valérie, Michael et Roxanne; ses frères et sœurs : feu Fernand Côté (Simone Morrissette), Henri Côté (feu Cécile Lemay), Constant Côté (Rita Thellend), feu Marie-Berthe Côté (Maurice Dionne), Marie-Paule Côté (Armand Morrissette); ses beaux-frères et belles-sœurs : Émile Bédard (Marie-Andrée Richard), Yvon Bédard (feu Thérèse Gervais), Roger Bédard (Laurette Gaudreault), Pierre Bédard, Raynard Bédard, Pauline Bédard (feu Rosaire Pauzé), Pierrette Bédard (Henri Daviau), Yvette Bédard (Roland St-Pierre), Lorraine Bédard (Réjean Bernard); ainsi que plusieurs neveux, nièces, et amis(e)s.

La famille désire que vous compensez l'envoi de fleurs, par des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec, ces dons seraient appréciés.

Renseignements: (819) 378-3838. Télécopieur: (819) 375-8146. Courriel: complexe@jphilibert.com

SAVARD, AUBÉ, GLAZER, MME DÉLIA A La Tuque, au Centre de santé et de services sociaux de la Saint-Maurice, le 28 août 2004, est décédée, à l'âge de 90 ans et 11 mois, Mme Délia Glazer, épouse en premières noces de feu David Savard et en secondes noces de feu Welly Aubé, demeurant à La Tuque.

La famille accueillera parents et amis(e)s à la Résidence funéraire Perreault et fils inc. 602, rue Commerciale La Tuque

Heures d'accueil : mercredi, jour des funérailles, à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 1er septembre, à 10h 30 en l'église Saint-Zéphirin. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Mme Glazer laisse dans le deuil, ses enfants : Jean Savard (Jacqueline Bordeleau), Irène Savard (Armand Thèberge), Gérard Savard (Ginette Hébert), Cécile Savard (Denis Despins), Roger Savard (Diane Letendre); ses seize petits-enfants et de nombreux arrière-petits-enfants; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis(e)s.

Renseignements: (819) 523-3566. Télécopieur: (819) 523-2701. Courriel: rf.perreault@sympatico.ca

925 Prières

REMERCIEMENTS Pour Sainte-Vierge. Pour l'auteur obtenu. Que la Sainte-Vierge, mère de Jésus, soit louée, aimée et glorifiée à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Dites cette prière 9 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. D.V

Les avis de décès publiés dans

Le Nouvelliste LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE cyberpresse.ca

Communiquiez avec votre directeur de funérailles, il nous transmettra vos avis de décès.

Complex funéraire Julien Philibert et fils inc. 1350, Sainte-Marguerite Trois-Rivières

Une liturgie de la Parole sera célébrée le mardi 31 août, à 11h au complexe funéraire Julien Philibert et fils inc. Les cendres seront déposées au columbarium du Complexe après la cérémonie.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Simone, ses enfants : Danielle (André Martel), Raynard "Tom" (Johanne Lemire), Guylaine (Bruno Gagnon), Manon (Rock Perron); ses douze petits-enfants : Pascal, Elise, Marianne, Dominic, Vicky, Naomi, Jonathan, David, Samuel, Valérie, Michael et Roxanne; ses frères et sœurs : feu Fernand Côté (Simone Morrissette), Henri Côté (feu Cécile Lemay), Constant Côté (Rita Thellend), feu Marie-Berthe Côté (Maurice Dionne), Marie-Paule Côté (Armand Morrissette); ses beaux-frères et belles-sœurs : Émile Bédard (Marie-Andrée Richard), Yvon Bédard (feu Thérèse Gervais), Roger Bédard (Laurette Gaudreault), Pierre Bédard, Raynard Bédard, Pauline Bédard (feu Rosaire Pauzé), Pierrette Bédard (Henri Daviau), Yvette Bédard (Roland St-Pierre), Lorraine Bédard (Réjean Bernard); ainsi que plusieurs neveux, nièces, et amis(e)s.

La famille désire que vous compensez l'envoi de fleurs, par des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec, ces dons seraient appréciés.

Renseignements: (819) 378-3838. Télécopieur: (819) 375-8146. Courriel: complexe@jphilibert.com

SAVARD, AUBÉ, GLAZER, MME DÉLIA A La Tuque, au Centre de santé et de services sociaux de la Saint-Maurice, le 28 août 2004, est décédée, à l'âge de 90 ans et 11 mois, Mme Délia Glazer, épouse en premières noces de feu David Savard et en secondes noces de feu Welly Aubé, demeurant à La Tuque.

La famille accueillera parents et amis(e)s à la Résidence funéraire Perreault et fils inc. 602, rue Commerciale La Tuque

Heures d'accueil : mercredi, jour des funérailles, à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 1er septembre, à 10h 30 en l'église Saint-Zéphirin. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial de Saint-Narcisse.

L'ont précédée son fils feu M. Clément Cossette (feu Mme Lucille Descôteaux).

Complex funéraire Julien Philibert et fils inc. 1350, Sainte-Marguerite Trois-Rivières

Une liturgie de la Parole sera célébrée le mardi 31 août, à 11h au complexe funéraire Julien Philibert et fils inc. Les cendres seront déposées au columbarium du Complexe après la cérémonie.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Simone, ses enfants : Danielle (André Martel), Raynard "Tom" (Johanne Lemire), Guylaine (Bruno Gagnon), Manon (Rock Perron); ses douze petits-enfants : Pascal, Elise, Marianne, Dominic, Vicky, Naomi, Jonathan, David, Samuel, Valérie, Michael et Roxanne; ses frères et sœurs : feu Fernand Côté (Simone Morrissette), Henri Côté (feu Cécile Lemay), Constant Côté (Rita Thellend), feu Marie-Berthe Côté (Maurice Dionne), Marie-Paule Côté (Armand Morrissette); ses beaux-frères et belles-sœurs : Émile Bédard (Marie-Andrée Richard), Yvon Bédard (feu Thérèse Gervais), Roger Bédard (Laurette Gaudreault), Pierre Bédard, Raynard Bédard, Pauline Bédard (feu Rosaire Pauzé), Pierrette Bédard (Henri Daviau), Yvette Bédard (Roland St-Pierre), Lorraine Bédard (Réjean Bernard); ainsi que plusieurs neveux, nièces, et amis(e)s.

La famille désire que vous compensez l'envoi de fleurs, par des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec, ces dons seraient appréciés.

LE MONDE

EN BREF



PHOTO: AP

Mobilisation générale hier en France, en Europe et dans le monde pour la libération de deux journalistes français retenus en otages en Irak.

OTAGES FRANÇAIS EN IRAK

Mobilisation générale

(AP) — En France, en Europe et dans le monde, la mobilisation était générale hier pour tenter d'obtenir la libération des deux journalistes français, Christian Chesnot et Georges Malbrunot, retenus en otages en Irak: de Michel Barnier à Yasser Arafat, de Javier Solana au cheikh Mohamed Tantaoui, de la classe politique française unanime aux associations de défense des droits de l'Homme, les appels à épargner la vie des deux hommes se sont multipliés.

Parmi les interventions à forte portée symbolique, auxquelles les ravisés seront peut-être plus sensibles: dans tout le monde arabo-musulman, des dirigeants politiques, des chefs religieux, des personnalités ont condamné l'enlèvement des deux journalistes et réclamé leur libération immédiate.

C'est notamment le cas du cheikh Mohamed Tantaoui, recteur de l'Université d'Al-Azhar au Caire et plus haute autorité de l'islam sunnite, du secrétaire général de la Ligue arabe Amr Moussa ou encore du président de l'Autorité palestinienne Yasser Arafat.

IRAK

Al-Sadr appelle à cesser le feu

(AP) — L'imam radical chiite Moqtada al-Sadr a appelé ses miliciens et ses partisans à travers l'Irak à cesser leurs combats contre les forces américaines et irakiennes, a annoncé hier l'un de ses représentants à Bagdad.

Il «a appelé à la fin de toutes les opérations militaires en Irak et nous examinons l'idée de nous joindre au processus politique», a déclaré Naim al-Kaabi, alors que des négociations étaient en cours pour mettre fin aux affrontements à Sadr City, en banlieue de Bagdad.

Les hommes de l'Armée du Mahdi, la milice d'Al-Sadr, ont combattu l'armée américaine et les soldats gouvernementaux irakiens pendant près de trois semaines dans la ville sainte de Najaf, avant qu'un accord ne soit trouvé vendredi. Ces combats ont cependant fait tâche d'huile dans d'autres cités chiites d'Irak et des violences se poursuivaient hier dans plusieurs d'entre elles malgré la cessation des hostilités à Najaf.

LES JUMELLES BUSH

«Le secret du succès de papa, c'est maman»

(AP) — Les jumelles Jenna et Barbara Bush, filles du président américain n'ont aucun doute sur le secret du succès de leur père: c'est leur mère.

«Je pense que s'il n'avait jamais rencontré ma mère, il n'aurait jamais réussi comme il le réussit aujourd'hui. Maman est quelqu'un de très stable, généreux et elle sait l'encourager», a affirmé Jenna dans un entretien pour l'émission «Biography» de la chaîne de câble américaine «A&E».

«Ce que je veux dire c'est qu'elle voyage et travaille pour lui... mais ça ne lui viendrait pas à l'idée de ne pas le faire. Ils partagent un amour sans conditions» Laura Bush a un jour confié aux jumelles qu'elle n'avait jamais été aussi stressée que le jour où elle ramena deux bébés à la maison et ne savait pas comment elle allait s'en occuper, ont expliqué Jenna et Barbara. ●

CONVENTION DES RÉPUBLICAINS À NEW YORK

Sous le signe du 11 septembre

RICHARD HÉTU

(Collaboration spéciale)

Près de trois ans après les attentats du 11 septembre 2001, les républicains ont ouvert leur convention nationale à New York hier soir en saluant la détermination du président sortant George W. Bush face au terrorisme.

«Il a subi l'épreuve du feu et s'est montré à la hauteur du défi le plus important de notre époque et je lui rends hommage», a déclaré le sénateur John McCain devant les délégués réunis au Madison Square Garden, à quelque six kilomètres de Ground Zero.

«Je salue sa détermination à faire du monde un endroit meilleur, plus sûr, plus libre. Il ne cédera pas, pas plus que nous», a ajouté le rival de Bush en 2000 pour la course à l'investiture républicaine.

À son tour à la tribune, l'ancien maire de New York Rudolph Giuliani a comparé la lutte du président républicain contre le «terrorisme international» à celle de Winston Churchill face à l'Allemagne nazie et celle de Ronald Reagan face à l'Union soviétique.

Selon Giuliani, le chef de la Maison-Blanche est un leader fort auquel peuvent s'identifier les Américains de toutes les tendances politiques.

«Quand nous choisissons un leader, nous ne choisissons pas un républicain ou un démocrate, un conservateur ou un libéral. Nous choisissons un leader. Et en temps de danger, comme aujourd'hui, les Américains devraient mettre le leadership au coeur de leur décision», a dit Giuliani, unanimement salué pour sa gestion des attentats du 11 septembre.

Les hommages républicains tranchaient avec les invectives anti-Bush entendues lors de la manifestation qui a réuni plus de 200 000 personnes dans les rues de Manhattan dimanche. Plusieurs milliers de personnes ont participé hier à une autre marche pour réclamer plus de justice sociale.

«Bush + Cheney = pauvreté, injustice, mort», disait une des pancartes des manifestants.

La convention républicaine - un grand show médiatique de quatre jours - doit officialiser la candidature de George W. Bush à sa propre succession



PHOTO: AP

De nombreuses manifestations ont eu lieu dans les rues de New York, depuis le début de la convention républicaine. Ici, un aveugle, Pat Loveless, transporte un grand signe de paix.

à la Maison-Blanche. Elle s'est mise en branle hier soir dans un Madison Square surchauffé et un Manhattan sous très haute surveillance. Environ 10 000 policiers, appuyés par des chiens et des détecteurs d'explosifs, patrouillaient le secteur autour du célèbre temple sportif.

La première journée du grand rassemblement républicain a été dominée par les références aux attentats du 11 septembre 2001. Un hommage a été rendu aux familles des victimes et au «courage» de la population new-yorkaise.

«Nous avons prouvé au monde que New York ne peut être vaincue», a déclaré le maire de New York Michael Bloomberg en accueillant les délégués.

Reconnu pour leur indépendance, McCain et Giuliani étaient les deux têtes d'affiche de la soirée. Ils sont au nombre des républicains modérés que le parti mettra de l'avant pendant la convention. Ils seront suivis ce soir à la

tribune du Madison Square Garden par le gouverneur de la Californie, Arnold Schwarzenegger.

À New York, ville démocrate par excellence, les républicains tenteront d'effacer toute image de sectarisme. Ils s'adresseront en priorité aux électeurs incertains, qui feront probablement la différence le 2 novembre prochain, jour du scrutin présidentiel.

Giuliani a prononcé le dernier discours de la première soirée, revenant sur la pire journée de sa vie, le 11 septembre 2001.

Plus tôt dans la journée, l'opposition démocrate a tenté d'exploiter une déclaration du président Bush sur la guerre au terrorisme.

«Je ne pense pas que vous pouvez gagner (cette guerre)», a déclaré le chef de la Maison-Blanche en réponse à une question de la chaîne de télévision NBC.

Il y a un mois, le président prétendait le contraire. «Nous avons une vision claire pour gagner la guerre contre

la terreur et pacifier le monde», disait-il le 30 juillet dernier.

Quelques heures après la diffusion de l'entrevue de NBC, le candidat démocrate à la vice-présidence John Edwards a bondi sur cet apparent aveu de faiblesse, y voyant une «déclaration de défaite».

«Après avoir pendant des mois écouté les républicains, qui fondaient leur campagne sur leur capacité particulière à gagner la guerre contre le terrorisme, maintenant le président dit qu'on ne peut pas gagner la guerre contre le terrorisme», a déclaré le sénateur Edwards lors d'un discours en Caroline du Nord.

«Mais ce n'est pas le moment de reconnaître la défaite - ce ne sera ni facile ni rapide, mais nous avons un plan détaillé à long terme pour rendre l'Amérique plus sûre», a-t-il ajouté en comparant le programme de l'équipe qu'il forme avec John Kerry avec la litanie d'erreurs de calcul de l'administration Bush. ●

Un ex-gérant de banque avoue des fraudes de 16 millions \$

Edmonton (PC)

Nick Lysyk, un ancien dirigeant d'une succursale de la Banque de Montréal à Edmonton, a plaidé coupable, hier, à une série d'accusations de fraudes totalisant plus de 16 millions \$.

Selon l'exposé convenu des faits présenté comme preuve par la Couronne, l'homme de 54 ans, dont le stratagème durait depuis 1996, a approuvé une kyrielle de demandes de prêts de clients fictifs pour des montants allant jusqu'à 475 000 \$. En tant que gérant, il avait le pouvoir d'approuver des prêts jusqu'à concurrence de 50 000 \$; au-delà de ce montant, il devait obtenir l'approbation d'un supérieur.

Pour écarter cet obstacle, Lysyk a eu recours à des fausses garanties comme des faux certificats de placement garanti. Les montants qu'il réussissait à obtenir en prêts étaient déposés dans six comptes enregistrés sous de faux noms.

Lysyk a pu effectuer les versements sur les prêts grâce aux intérêts — environ 1 million \$ au fil des ans.

Mais, le 6 août 2002, un vérificateur s'est penché sur un prêt de 220 000 \$ accordé à une femme du nom de Lillian Green, notant que sa signature était la même que celle de Lysyk. Après avoir examiné la garantie appuyant la demande de prêt, le vérificateur a découvert que le certificat n'existait pas.

Le 8 août, Lysyk a été accusé de multiples fraudes et a dû mettre fin à un style de vie sans commune mesure avec son salaire de gérant de banque.

Hier, il a reconnu avoir fraudé son employeur pour un total de 16,3 millions \$. «Je plaide coupable», a-t-il murmuré, l'air fatigué et mélancolique.

La Lillian Green en question était sa conjointe à l'époque; elle a obtenu du stratagème près de 3,5 millions \$.

L'ex-femme de Lysyk, Jennifer, avec laquelle il s'est réconcilié depuis, a reçu pour sa part plus de 1 million \$.

Lysyk lui-même a empoché 4,27 millions \$.

Il a été dit en cour que l'argent avait été dépensé sur 17 propriétés et 40 véhicules. Un montant d'environ 3,5 millions \$ est allé à l'achat de meubles et de bijoux. Vingt membres de la famille et des amis de coeur ont reçu des montants allant de 25 000 \$ à 773 000 \$.

Son avocat a dit à la cour qu'il était sérieusement déprimé au moment de ses crimes et qu'il devrait bénéficier d'une sentence réduite.

Presque tous les biens de l'ex-gérant de banque ont été vendus pour le remboursement de l'argent volé — dont une Plymouth Barracuda Hemi 1971 décapotable cédée pour 110 000 \$.

Les audiences pour la détermination de la peine devraient durer neuf jours.

Lysyk fait aussi face à une poursuite au civil intentée par la Banque de Montréal. ●



PHOTO: PC

Nicholas Lysyk, ancien dirigeant d'une succursale de la Banque de Montréal à Edmonton.

120\$ de contravention à un jeune cycliste

La Voix de l'Est

Les policiers n'ont pas fait preuve d'un zèle excessif en distribuant 120 \$ de contraventions à un jeune cycliste en l'espace d'une semaine et demie, estime le maire de Granby, Guy Racine.

«La loi est là et les policiers sont là pour la faire appliquer. Si les gens se font prendre en faute, ils doivent en prendre la responsabilité», a tranché hier en entrevue M. Racine.

La Voix de l'Est révélait samedi qu'un jeune cycliste de 14 ans, Steven Tremblay, a durement appris qu'il était interdit de circuler à vélo dans les parcs et sur les trottoirs de la municipalité.

En moins de deux semaines, il est parvenu à accumuler trois billets totalisant une somme de 120 \$. Un montant qui correspond à 5 semaines de travail, avait alors indiqué le garçon. «Je tonds le gazon pour 20 \$ par semaine.» La mère de Steven, Elyse Fortier, déplore le comportement des autorités, qui risquent selon elle d'empoisonner les relations entre les jeunes et les policiers.

Pas d'orientation

«Ça a toujours été dans la réglementation aussi loin que je me souviens (l'interdiction de circuler à vélo dans les parcs et sur les trottoirs)», souligne le maire Racine, en ajoutant qu'il n'a pas l'intention de s'immiscer dans le travail des policiers.

«Je n'ai pas fait enquête là-dessus mais je pense que c'est la première fois qu'un jeune reçoit trois contraventions pour le même genre d'infraction», a tenu à préciser ce dernier, qui n'a pas l'intention de demander une modification à la réglementation municipale.

Appelé à donner son avis personnel sur l'affaire du jeune Steven Tremblay, le maire de Granby n'a pas voulu commenter davantage.

«Le conseil municipal passe des résolutions et des règlements. Nous n'avons pas donné d'orientation aux policiers pour qu'ils fassent du zèle. On ne pousse pas dans un centre ou dans l'autre», s'est contenté de répéter M. Racine. ●

Cruauté envers des mouettes

La Tribune

Un spectacle disgracieux de cruauté envers les animaux s'est déroulé, hier matin, dans le secteur Ascot à Sherbrooke alors qu'un oiseau vivant, une mouette en occurrence, est resté suspendu de longues minutes les pattes attachées à un fil électrique.

Triste scène qui serait le résultat d'une nouvelle pratique de jeunes du secteur. Sinistre activité qui consiste à pêcher des mouettes sur la terre ferme à l'aide d'un fil de nylon auquel un hameçon muni d'un appât a été accroché. Un citoyen du secteur a été témoin de ce cas de cruauté envers les animaux qui se déroule notamment au parc Belvédère.

«Les jeunes accrochent un mégot de cigarette, une frite ou tout autre chose attrayante pour les mouettes. Le fil réussit à s'accrocher à la patte de l'oiseau. Les jeunes jouent alors avec la mouette comme un cerf-volant. C'est un triste spectacle pour les personnes et surtout les enfants qui voient cela», explique ce citoyen.

Hier matin, le spectacle s'est transformé en cette scène d'horreur auquel des personnes ont assisté impuissantes.

La porte-parole de la Société protectrice des animaux en Estrie (SPA), Valérie Charbonneau, mentionne que ce sont les employés d'Hydro-Sherbrooke qui ont décroché l'oiseau des fils électriques.

«Les patrouilleurs ont transporté la mouette à la clinique vétérinaire. Le fil de nylon auquel était accroché un hameçon à trois crochets était enroulé autour des pattes de la mouette. L'oiseau était blessé à un point tel qu'il ne pouvait plus utiliser ces membres inférieurs. Le vétérinaire a conclu qu'il valait mieux procéder à l'euthanasie», mentionne Valérie Charbonneau.

C'est la première fois que les patrouilleurs de la SPA-Estrie font face à un tel événement. Sans confirmer cette pratique étant donné qu'aucun témoin n'a rapporté les gestes disgracieux, ce cas de brutalité envers les animaux est pris très au sérieux. «Nous invitons les citoyens qui ont été témoins de telles pratiques à nous contacter. Nous pourrions alors ouvrir une enquête en collaboration avec les autres organismes concernés. De tels gestes, s'ils sont fondés, peuvent entraîner des poursuites judiciaires», mentionne Valérie Charbonneau de la SPA-Estrie. ●